

A stylized map of Occitania, France, rendered in white outlines against a solid orange background. The map shows the regional boundaries of Occitania, which includes parts of France, Spain, and Andorra.

ENQUÊTE SUR LES ACTEURS ET LES ACTIONS ARTS-SCIENCES EN OCCITANIE

[SAISON 2019 - 2020]

Enquête réalisée par Passerelle Arts Sciences Technologies,
dans le cadre d'une mission confiée par Science Animation et le réseau Science(s) en Occitanie,
avec le soutien de la région Occitanie et du ministère de la Culture - Délégation générale à la transmission,
aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC)

PASSERELLE ARTS SCIENCES TECHNOLOGIES



Soutenu par



Passerelle Arts Sciences Technologies a conçu, réalisé et analysé cette enquête.

Coordination générale : **Thierry Besche**, Passerelle Arts Sciences Technologies.

avec

Edwige Armand, co-présidente de Passerelle Arts Sciences Technologies.

Enseignante-chercheuse en Art et Culture générale à l'INP Purpan Toulouse.

Yves Duthen, professeur d'informatique, chercheur à l'IRIT (Reva), Université Toulouse 1 Capitole.

Secrétaire de Passerelle Arts Sciences Technologies.

Aline Guérin, chargée de mission Passerelle Arts Sciences Technologies (octobre 2019-février 2021).

Sylvie Chambonnet, graphisme et maquette.

Manon Retournat, stagiaire Master Métiers de l'art régie, documentation, numérique (mai-septembre 2019 et mai-juin 2020).

remerciements

à la **Région Occitanie** et au **ministère de la Culture (DG2TDC)**.

Sonia Zillhardt, chargée de mission-Délégation générale à la transmission, aux territoires et à la démocratie culturelle (DG2TDC). Sous-direction des formations et de la recherche du ministère de la Culture.

Réseau Science(s) en Occitanie.

Yohan Langot et Audrey Bardon, Science Animation.

Paule Géry, chargée de l'Action culturelle à l'Université Toulouse 1 Capitole.

Brigitte Aubry, responsable 2019-2020 du Master Métiers de l'art de l'UT2J à Cahors.

L'ensemble des **Master 1 et 2 Métiers de l'art** pour l'aide à la documentation.

Alain Foucaran, professeur, directeur de l'IES, Université de Montpellier.

Frauke Batbedat, Maison des étudiants, Université de Montpellier, projet HUT Théâtre.

Sandra Bébié Valérian – Oudeis à Ganges.

Philippe Réveillon, Les Chemins buissonniers à Rieumes.

Stéphane Blanco, enseignant-chercheur, Laplace, Université Toulouse 3.

Jean-Luc Amestoy, musicien, docteur en musicologie.

Morgane Nagir et Florian Pantallarisch, Compagnie 13.7, Toulouse.

Philippe Guionie, résidence 1+2, Toulouse.

Compagnie No Kill, Graulhet.

et aux réseaux :

TRAS – Transversale des Réseaux Arts-Sciences

A+U+C – Art Université Culture

HACNUM – Réseau national des arts hybrides et cultures numériques

Sommaire

Mission	page 4
Introduction	page 5
Présentation de l'enquête	page 6-7
Modalités de l'enquête	page 10
Résultats et analyse de l'enquête	
Partie A : <i>Identification, implication dans le champ, implantation</i>	
Résultats et analyses	page 8 à 23
Synthèse des résultats et des commentaires	page 24 à 27
Partie B : <i>Typicité des acteurs, statuts, indicateurs d'action, emploi, économie, etc</i>	
Résultats et analyses	page 28 à 54
Synthèse des résultats et des commentaires	page 55 à 63
Partie C : <i>Relations Arts-Sciences</i>	
Résultats	page 64 à 82
Analyse des relations Arts-Sciences	page 83 à 91
Synthèse générale et conclusion	
Synthèse partie A et B	page 92 à 94
Conclusion partie A et B	page 95 à 96
Perspectives	page 96-97
Synthèse de la partie C	page 98-100
Conclusion partie C	page 100
Perspectives immédiates	page 101
Annexes	page 103
Liste des répondants à l'enquête	page 104-105
Questionnaire de l'enquête	pages 106-110
Proposition de protocole de documentation	pages 110-113

Enquête régionale

Les CSTI en région

La loi sur l'Enseignement supérieur et de la Recherche du 22 juillet 2013 a confié aux Régions la coordination et l'animation des initiatives territoriales visant à développer et à diffuser la Culture scientifique technique et industrielle (CSTI). La Région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée a souhaité mettre en place de nouvelles actions innovantes, lisibles et communes aux partenaires de la CSTI sur son territoire dans le cadre du réseau Science(s) en Occitanie et en a confié la coordination à Science Animation.

Une première étude a été réalisée en 2018 par Science Animation et l'OCIM, afin de dégager des orientations stratégiques, des programmations et des axes de coopération entre institutions et réseaux majeurs de la CSTI

Voir l'étude : www.echosciences-sud.fr/communautes/pole-territorial-de-referance-en-occitanie/articles/une-enquete-regionale-pour-en-savoir-plus-sur-les-acteurs-de-la-csti

La mission

C'est dans le prolongement de cette étude que **Science Animation et le réseau Science(s) en Occitanie** ont souhaité déléguer à l'association **Passerelle Arts Sciences Technologies** une étude sur les acteurs de la thématique «**Arts-Sciences**» en région.

Le ministère de la Culture (DG2TDC) apporte son soutien à cette démarche.

Passerelle Arts Sciences Technologies réunit, sur la région toulousaine et albigeoise, des acteurs engagés à titre personnel, représentants d'institutions, d'associations ou d'entreprises dans le but de développer les relations entre les arts, les sciences, les technologies et la société.

<http://passerelle-arts-sciences.fr>

contact@passerelle-arts-sciences.fr

Introduction

Les Arts et les Sciences sont deux matérialisations fortes de la pensée humaine. Ces deux disciplines tentent d'aller au-delà ou en deçà du connu, du visible, du dicible et du pensable. Elles concrétisent deux manières d'appréhender et d'interpréter le réel dans les faits perçus ou provoqués.

La science progresse à travers les connaissances qu'elle élabore, invente des systèmes de pensée et s'incarne dans des outils, révélateurs de phénomènes devenus artefactuels. L'art évolue sans but apparent, son propos n'est pas d'obtenir un objet faisant l'unanimité des pairs pour être validé et/ou réfuté. Cependant, il constitue une manière d'interpréter, de formaliser et in fine, de comprendre le monde et ce, de manière singulière.

Imaginaire et intuition, (mots qui appartiennent au domaine du sensible), bien que rarement associés à la rationalité des sciences, constituent les qualités indispensables qui sous-tendent les Arts comme les Sciences. Bien que leurs méthodologies et finalités soient distinctes, Arts et Sciences présentent de nombreux points communs : le doute, l'invention, l'étonnement, l'intuition, l'expérimentation, la recherche en somme ! L'entrecroisement de leurs divergences comme de leurs ressemblances peut induire, par la puissance de création et la révélation phénoménale que les arts produisent, des voies et des pistes qui auraient pu ne pas être vues - car non observées - par le système scientifique, pris dans les filets de son perfectionnement technique et visuel. Les artistes, grâce à certaines de leurs réflexions, peuvent perturber les habitudes de penser des scientifiques. Ils peuvent ainsi constituer une manière de remettre en question les routines perceptives et permettre de questionner, par auto-réflexivité, la posture du scientifique.

Par la mise en commun de ces questionnements, l'originalité des regards, les pensées éthiques (parfois perdues dans la sédimentation des fonctionnements et séparations disciplinaires), artistes et scientifiques ensemble, pourraient révolutionner les manières de savoir et d'instruire.

Arts-Sciences, serait-ce enfin la pointe de l'iceberg de la réinvention d'une humanité capable de créer les conditions d'une éthique du futur, indispensable au milieu entretissé de l'humain et du non-humain ?

Cette enquête a pour objectif de révéler les acteurs qui s'engagent dans le champ Arts-Sciences en Occitanie ; elle permet d'en dresser un premier portrait, d'en évaluer les actions et les capacités de faire. Elle cherche à révéler ce que chacun entend et attend de cette relation Arts-Sciences afin d'en dessiner l'approche à la fois singulière et partagée. Son objectif est de créer l'émulation, de favoriser les échanges, de partager les connaissances et les savoir-faire, ainsi que de susciter et diffuser les projets. La création d'une communauté Arts-Sciences sur le site Echosciences Occitanie permet désormais de porter à la connaissance des publics, les actions de ce champ en région.

Les résultats de cette enquête donnent aussi lieu à des groupes de travail de mars à juin 2021. Animés par le réseau Science(s) Occitanie et coordonnés par Passerelle Arts Sciences Technologies, ils vont permettre d'établir des perspectives et des recommandations pour accompagner la consolidation du champ, ainsi que d'énoncer des préconisations pour une juste relation entre les Arts et les Sciences.

Cette enquête, première du genre en France, sert de base pour une modélisation qui sera déployée à l'échelle nationale dans toutes les régions de France. Cette mission est en cours d'organisation avec la Transversale des Réseaux Arts Sciences (TRAS), en lien avec Art Université Culture (A+U+C).

Nous remercions le Conseil régional d'Occitanie, le réseau Science(s) en Occitanie, Science Animation et le ministère de la Culture (DG2TDC) qui ont permis ce travail. Une dynamique Transversale Arts-Sciences en région se dessine.

Passerelle Arts Sciences Technologies - Février 2021

Présentation de l'enquête

Les objectifs de cette enquête

- Réaliser le recensement exhaustif des acteurs Arts-Sciences de la région.
- Identifier les actions, les moyens, les réseaux dans l'intention de faire émerger en co-construction avec les acteurs concernés le champ Arts-Sciences en Occitanie.
- Valoriser les acteurs, les actions en particulier en créant une communauté Arts-Sciences sur le site : www.echosciences-sud.fr
- Mener une réflexion, dans une approche partagée, sur le périmètre du domaine, ses pratiques et les dispositifs potentiels d'accompagnement.
- Établir un protocole pour la documentation des projets et des processus de création Arts-Sciences en vue d'une mise en ligne sur le site "[echosciences Occitanie](#)".
- Rendre compte de l'ensemble de ces travaux au cours d'un prochain forum régional CSTI sur cette thématique Arts-Sciences.

Déroulement

- L'enquête a été menée du 19 septembre 2019 au 31 décembre 2019.
- Environ 28% des acteurs ont été relancés entre janvier et mars 2020 pour compléter les réponses et ainsi obtenir des résultats les plus représentatifs possibles.
- Des entretiens téléphoniques ont permis de recueillir des avis sur l'approche des pratiques Arts-Sciences.
- L'analyse des résultats et la finalisation de la documentation se sont déroulées de mai 2020 à janvier 2021.

Remarques

- Pour affiner l'étude en vue d'une modélisation pour une dissémination à l'échelle nationale, des contacts ont été entretenus avec la Transversale des Réseaux Arts-Sciences (TRAS), Art Université Culture (A+U+C) et le réseau national des Arts hybrides et Cultures numériques, HACNUM.

Le questionnaire de l'enquête est divisé en trois parties

| A | Une première partie commune à tous les acteurs sous la forme d'une fiche d'identification visant à évaluer les typicités d'acteurs, l'implantation géographique et l'implication effective dans le champ Arts-Sciences ou l'intérêt pour en devenir partenaire.

| B | Une deuxième partie divisée selon le type d'acteur

- Acteurs culturels : scène spectacle vivant, association culturelle et d'éducation populaire, médiathèque, musée, centre d'art, tiers-lieu, etc.
- Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la recherche.
- Acteurs de l'Enseignement primaire et secondaire.
- Acteurs artistiques : indépendant, compagnie, collectif, etc.
- Acteurs entreprises, fondation, consortium, pôle, etc.

| C | Une dernière partie commune à tous les acteurs concernant les relations Arts-Sciences.

Méthodologie du repérage des acteurs

1 / D'après l'enquête menée en 2018 par l'OCIM

Le questionnaire de l'enquête menée en 2018 par l'OCIM avait été adressé à 989 acteurs CSTI en région.

- 314 réponses (31,75%) avaient été retenues comme exploitables parmi lesquels 272 déclaraient mener des actions CSTI.
- Sur ces 272 réponses, 60 acteurs affichaient des actions liées aux arts. Ces 60 ont naturellement formé le premier contingent d'acteurs recensés.
- Sur ces 60, seulement 20 (33,34%) ont répondu à notre enquête sur les acteurs et actions Arts-Sciences.

2 / Recherche effectuée en 2019

Une approche, via les partenaires reconnus, les universités, les réseaux artistiques et culturels, les offres de propositions Arts-Sciences accompagnées ou portées par une diversité d'acteurs sur le territoire, a permis de détecter d'autres acteurs Arts-Sciences en région. Une recherche sur internet et les réseaux sociaux a permis d'affiner l'ensemble.

Ce sont donc 235 acteurs de plus qui ont formé le deuxième contingent d'acteurs recensés.

Résultats et analyse de l'enquête

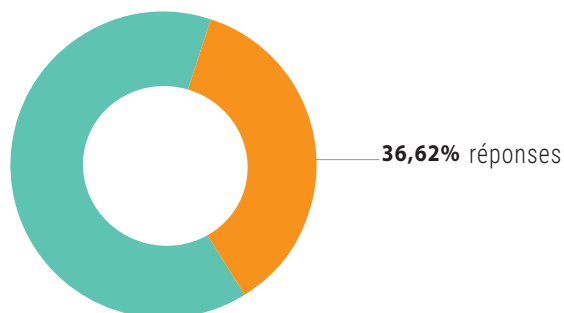
| A | Partie commune à tous les acteurs

Identification, implication dans le champ Arts-Sciences et implantation territoriale

A1 - Taux de réponses

Données : 295 acteurs de l'Occitanie ont été recensés comme étant potentiellement concernés de près ou de loin par le secteur Arts-Sciences.

108 réponses ont été reçues et analysées sur les **295 contacts recensés**, soit 36,62% de participants.

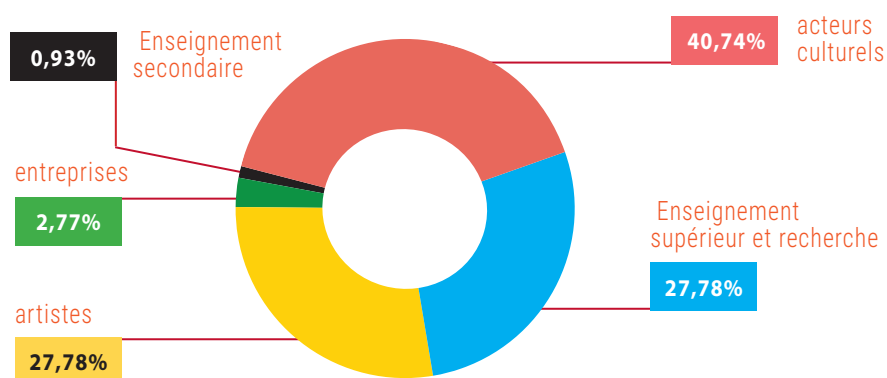


Commentaire : Pour mémoire, l'enquête de l'OCIM avait retenu **31,75%** de réponses. Nous pouvons donc considérer comme un résultat significatif le nombre de réponses recueillies.

CHIFFRE PHARE : 36,62%, TAUX DE RÉPONSES

A2 - Les familles d'acteurs

Données : Parmi les **108 réponses**, **44** acteurs sont des acteurs du secteur culturel soit **40,74%** de l'ensemble, **30** sont des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR), soit **27,78%**, **30** sont des artistes soit **27,78%** et **3** sont des entreprises soit **2,77%**, **1** seul acteur de l'Enseignement secondaire a répondu soit **0,93%**.



Commentaire :**Acteurs culturels :**

Le réseau Canopé est considéré comme un acteur culturel, et bien que disposant d'une antenne sur chacun des départements, il est ici comptabilisé comme un seul acteur (Siège régional).

Enseignement supérieur :

Les acteurs qui se déclarent Arts-Sciences dans l'Enseignement supérieur sont recensés selon le secteur déclaré dans la fiche d'identification. Cela peut être des formations différentes au sein d'un même département universitaire, un département en soi, des branches différentes dans un même labo, un labo, un pôle culturel d'université, une institution générale en tant que telle, publique ou privée, ou même un regroupement d'acteurs (exemple COSA à Montpellier). La liste est à consulter dans les annexes.

Artistes :

Il y a une difficulté à repérer un acteur artistique isolé si, à l'instant de la période du recensement, il n'est pas actif. La meilleure façon de l'identifier est le repérage de la diffusion d'une action ou sa communication. Il y a donc vraisemblablement des manques. En même temps, l'émergence du champ Arts-Sciences est récente, il faut laisser du temps pour l'investigation de ce nouveau secteur par les artistes. Il peut y avoir aussi une certaine réticence ou un manque de temps pour répondre à ce type d'enquête.

Enseignement secondaire et primaire :

Un seul acteur a répondu. Il s'agit d'une action Arts-Sciences menée dans le cadre d'un projet Avenir, financé par la région dans un lycée. Cette seule réponse ne suffit pas à permettre un recensement correct de ce secteur. Une explication possible de cette difficulté rencontrée est, que souvent, les structures d'Enseignement reçoivent l'offre d'actions de la part d'institutions culturelles. En conséquence, elles ne s'identifient pas comme un acteur concerné par l'enquête. Enfin, en la matière, le réseau Canopé se positionne comme un acteur ressource dans chaque département.

Le cadre de cette enquête n'a pas permis d'aller chercher plus d'informations pour mieux appréhender ce secteur. Cependant, il existe un important travail en art d'un côté et en science de l'autre, mais les actions reliant spécifiquement l'art et la science sont bien moins courantes. Ce constat incite clairement à développer cet axe. À ce sujet, le réseau TRAS, (Transversale des Réseaux Arts-Sciences) a mené une réflexion concernant l'éducation artistique, scientifique et terrestre (EAST), sur laquelle s'appuyer.

Entreprises :

Les entreprises repérées sont une start-up, conceptrice et fabricante de haut-parleurs plans, qui travaille en lien avec les artistes et la recherche, une société formée d'artistes associés à des designers et des graphistes, et une agence d'ingénierie culturelle autour de la valorisation du patrimoine universitaire. Une recherche via le mécénat serait complémentaire. Dans une première approche nous n'en avons pas détecté. Il existe peut-être des actions ponctuelles qui n'ont pas encore été identifiées.

CHIFFRE PHARE : 27,78% LE TAUX DE RÉPONSES EST LE MÊME POUR LES ACTEURS ARTISTIQUES ET LES ACTEURS DE L' ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

Modalités pratiques

de lecture de cette enquête

Cette enquête est découpée en 3 parties (voir page 7)

Partie | A | : Famille d'acteurs, implantation, implication dans le champ. (page 8 à 23)

Partie | B | : Typicité des acteurs, statuts, indicateurs d'action, emplois, économie, etc. (page 28 à 54)

Partie | C | : Les relations Arts-Sciences (page 64 à 82)

Pour chaque partie, les résultats sont donnés sous la forme de diagrammes circulaires ou à bandes. Pour la partie A et B, des commentaires sont faits après chaque résultat et un chiffre phare est mis en exergue. Pour la partie C, les résultats sont présentés sous forme de tableaux qui permettent de voir les pourcentages par réponse et par acteur. Il n'y a pas de commentaire directement lié aux tableaux. L'analyse de l'ensemble des réponses aux questions se trouve dans la synthèse de la partie C.

Synthèse des résultats et des commentaires

Après chacune des parties, proposant ainsi un autre mode de lecture, une synthèse des résultats et des commentaires est reprise pour chaque question.

Partie | A | : page 24 à 27

Partie | B | : page 55 à 63

Partie | C | : page 82 à 91

Informations complémentaires

Repérage des acteurs

Cette enquête a été adressée à 295 acteurs dont 69 artistes, 105 acteurs culturels, 115 acteurs de l'enseignement secondaire, de l'enseignement supérieur et de la recherche (ESR) et 6 entreprises.

Les acteurs qui n'auraient pas répondu à l'enquête, ou qui n'ont pas été recensés et qui souhaiteraient être pris en compte peuvent adresser leur demande à l'adresse suivante :

arts.sciences.occitanie@gmail.com

Modélisation en cours

Cette enquête est en cours de modélisation pour être mise en œuvre à l'échelle nationale. Elle sera menée sur l'ensemble des régions de France en 2021 et 2022. Elle est coordonnée par la Transversale des Réseaux Arts Sciences. Elle reçoit le soutien du ministère de la Culture. (DG2TDC).

Compléments d'enquête

Un complément d'enquête sera effectué en Occitanie afin d'actualiser les résultats et de mettre les données présentées dans ce dossier en correspondance avec le déploiement national que devrait prendre le questionnaire.

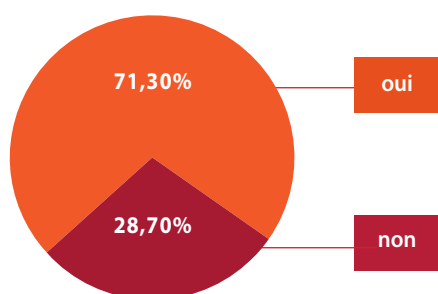
Pour tous renseignements sur cette enquête :

Passerelle Arts Sciences Technologies - 13 rue de la République - 81 000 ALBI

passerelle.t.besche@orange.fr

A3 - Vous considérez-vous comme un acteur Arts-Sciences ?

Données :



OUI : Sur la totalité des réponses reçues et tous secteurs confondus, **77** acteurs se considèrent comme intervenant dans le champ Arts-Sciences, soit **71,30%** et **0,40%** d'entre eux souhaitent être accompagnés pour développer des actions dans ce secteur.

NON : Sur la totalité des réponses reçues et tous secteurs confondus, **31** acteurs ne se considèrent pas comme intervenant dans le champ Arts-Sciences soit **28,70%**.

Cependant, parmi ceux qui ont répondu non :

74,19% mènent des initiatives Arts-Sciences

51,61% sont intéressés pour faire des actions Arts-Sciences

32,26% aimeraient être accompagnés pour développer des actions Arts-Sciences

96,78% sont intéressés pour être partenaires d'une action Arts-Sciences ponctuelle

51,61% souhaitent proposer des ressources ou apporter un soutien

96,78% souhaitent être informés des suites de cette enquête

Commentaire : Ces résultats révèlent l'existence d'une dynamique Arts-Sciences régionale émergeant sur le territoire. Ils incitent à réfléchir aux modalités d'une mise en réseau, voire d'une structuration régionale possible, en lien avec les circuits nationaux.

Il semble naturel que les acteurs déjà engagés dans l'action ne ressentent pas le besoin d'être accompagnés, seuls, 0,40% le souhaitent. À contrario, ceux qui ne sont encore qu'au stade des initiatives (28,70%) sont tout autant demandeurs de partenariat et d'accompagnement que force de propositions. Sur ces deux derniers points, ces résultats sont à relativiser.

De fait, dans cette enquête, ce sont les acteurs qui ont défini eux-mêmes l'appartenance de leurs actions au champ Arts-Sciences. Or, en observant les types d'actions considérées par les acteurs comme relevant de ce secteur, des questions apparaissent. Par exemple, une intervention de comédien dans une visite de musée relève-t-elle de la spécificité du champ Arts-Sciences ou plus globalement d'une action de médiation culturelle ? Autre exemple, la remarque suivante d'un acteur de la muséographie qui s'interroge sur sa part d'activité Arts-Sciences : « Si l'on considère que la conception et la réalisation des expositions sont conduites avec des chercheurs et que c'est l'activité principale du musée : 80 % de nos actions sont Arts-Sciences ».

Il reste donc à mieux cerner ce qui caractérise les relations Arts-Sciences. C'est l'objectif de la 3^{ème} partie de cette enquête.

CHIFFRE PHARE : 100% DES ACTEURS RECENSÉS, 108, SONT IMPLIQUÉS OU SOUHAITENT S'IMPLIQUER DANS DES ACTIONS ARTS-SCIENCES.

A4 - Ancienneté d'existence des acteurs

Données

A4.1 - Sur l'ensemble des acteurs

Sur l'ensemble des acteurs, **89,82 %** mentionnent la date de création de leurs structures ou de leurs activités. Sans réponse **10,18 %**.

Celles créées il y a plus de 30 ans représentent **22,22 %** des acteurs ayant répondu.

Celles créées entre 20 et 30 ans représentent **17,60 %**.

Celles créées entre 10 et 20 ans représentent **20,37 %**.

Celles créées entre 5 et 10 ans : **11,11%**, entre 2 et 5 ans : **13,89%**.

Enfin, **4,63 %** ont moins de 2 ans d'ancienneté.

A4.2 – Par acteurs

Ancienneté d'existence des **acteurs culturels** :

13,63 % de moins de 5 ans, **11,36 %** entre 5 et 10 ans,

20,46 % entre 10 et 20 ans, **27,27 %** entre 20 et 30 ans,

27,28 % plus de 30 ans. Non renseigné : **0**.

Ancienneté d'existence des **acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR)** :

13,33 % de moins de 5 ans, **16,67 %** entre 5 et 10 ans,

16,67 % entre 10 et 20 ans, **13,33 %** entre 20 et 30 ans,

26,67 % plus de 30 ans. Non renseigné : **13,33 %**.

Ancienneté d'existence des **acteurs artistiques** :

26,67 % de moins de 5 ans, **6,66 %** entre 5 et 10 ans,

26,67 % entre 10 et 20 ans, **10,00 %** entre 20 et 30 ans,

10,00 % plus de 30 ans. Non renseigné : **20,00 %**.

Ancienneté d'existence des **entreprises** : voir au point **B5.3**

TABLEAU DE L' ANCIENNETÉ DES ACTEURS

Ensemble des acteurs	0-2 ans	0-5 ans	5-10 ans	10-20 ans	20-30 ans	+ 30 ans	sans réponse
	4,63%	13,89%	11,11%	20,37%	17,60%	22,22%	10,18%
Acteurs culturels		13,65%	11,36%	20,46%	27,27%	27,28%	0%
ESR		13,33%	16,67%	16,67%	13,33%	27,67%	13,33%
Artistes		26,67%	6,66%	26,67%	10%	10%	20%

Commentaire :

Tous acteurs confondus, les structures les plus anciennes sont les plus nombreuses : **60,19 %** ont plus de **10 ans**, et les plus récentes sont les moins nombreuses : **18,52 %** ont moins de **5 ans**. Il est difficile d'en tirer une orientation, faute de disposer d'indicateurs qui autorisent des comparaisons.

Cependant, selon une étude¹ de France Active sur l'économie de la culture en France, le nombre d'entreprises (dont 64% de micro-entreprises) créées au sein du secteur «Arts, spectacles et activités récréatives» a crû de **15 % en 2018**², soit davantage que le secteur de la construction (**10 %**) ou de l'industrie (**13,8 %**).

Cet indicateur peut se rapprocher du chiffre des acteurs qui existent depuis moins de 5 ans : **13,63 %** pour les acteurs culturels, **13,33 %** pour l'enseignement supérieur, et **26,67 %** pour les acteurs artistiques. Ces chiffres seraient donc proches de la moyenne nationale, sauf ceux concernant les artistes qui affichent le double.

Il faut noter qu'au regard des évolutions économiques et sociales de ce secteur, de plus en plus d'artistes prennent le statut de micro-entreprise. Dans le contexte de cette enquête qui cherche à évaluer les acteurs du champ Arts-Sciences, faut-il en déduire qu'un certain nombre d'artistes se tournent déjà vers cette dynamique émergente ... avec sincérité, par questionnement artistique, sociétal, culturel ou par opportunisme de l'intérêt économique potentiel (un secteur porteur ?), ou les deux ou autres ?

Il faut prendre aussi en compte les tendances qui s'organisent autour des réalités économiques et des mutations des pratiques : regroupement d'acteurs sous forme de cluster ou de tiers lieux par exemple. Qu'est ce qui est alors identifié ? La singularité d'un ou des acteurs qui le constituent ou le regroupement ; de même pour l'enseignement supérieur où l'institution reste stable tandis qu'au sein des départements, des éléments évoluent ou disparaissent.

Ceci dit, la stabilité des structures dans le temps que ces chiffres révèlent, peut s'expliquer par le rôle fédérateur que jouent dans la durée, les structures culturelles implantées de longue date et qui ont fait leurs preuves.

La faiblesse -toute relative- du nombre d'acteurs apparus il y a moins de cinq ans, peut aussi indiquer en creux la difficulté à créer in extenso de nouvelles structures dans tel ou tel secteur. Bien qu'elle reste à confirmer, cette indication ouvre une réflexion possible poussant à imaginer des solutions de mise en réseau dans des fonctionnements transversaux qui n'impliqueraient pas pour autant des lieux en bonne et due forme ; une piste à lancer pour de nouveaux territoires Arts-Sciences ?

1 – «L' économie mosaïque» - 3^{ème} panorama des Industries culturelles et créatives en France de novembre 2019.

2 – Insee Première, 2018

CHIFFRES PHARES : 60,19% DES STRUCTURES ONT PLUS DE 10 ANS

29,63% DES STRUCTURES ONT MOINS DE 10 ANS

LA STRUCTURE LA PLUS ANCIENNE : 1843 ECOLE DES MINES D'ALÈS

LES PLUS RÉCENTES : 2019 COMPAGNIE ANAÏS K ET LE GIE : SMART AI

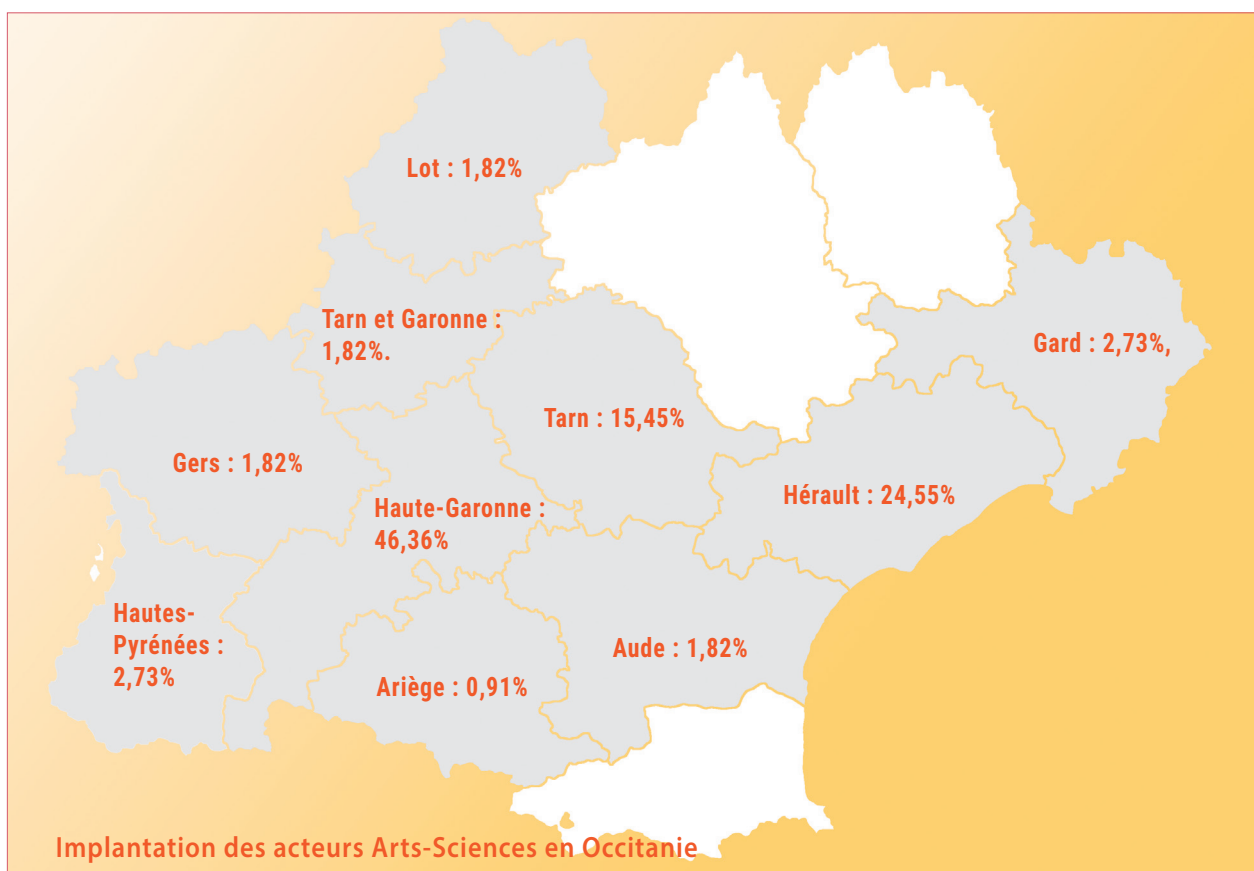
A5 - implantation territoriale des acteurs Arts-Sciences

A5.1 – Implantation territoriale de l'ensemble des acteurs

Nombre d'habitants par département : **Ariège** : 152 398, **Aude** : 372 705, **Aveyron** : 278 360, **Gard** : 748 468, **Gers** : 190 040, **Haute-Garonne** : 1 400 935, **Hautes-Pyrénées** : 226 839, **Hérault** : 1 176 145, **Lot** : 173 166, **Lozère** : 76 286, **Pyénées orientales** : 479 000, **Tarn** : 387 898, **Tarn et Garonne** : 262 618.

Région population statistique projection INSEE 2020 : 5 924 858 habitants.

Données : Les acteurs, tous confondus, sont implantés sur 10 des 13 départements d'Occitanie. Soit **76,92 %** des départements de la région.



Commentaire : L'Aveyron, la Lozère, les Pyrénées orientales sont des départements sans acteurs déclarés. Ce qui ne signifie pas qu'il n'y en a pas. Ils n'ont peut-être pas encore été repérés ou ils ne se sont pas encore clairement affichés publiquement. La publication de cette enquête devrait permettre à de nouveaux acteurs de se manifester. Deux acteurs de l'Enseignement supérieur et de la recherche (ESR) disposent d'antennes sur les départements (CNRS à Moulis et l'ENAC à Carcassonne) que nous avons ici prises en compte. Chacune des antennes compte pour un dans le calcul des %.

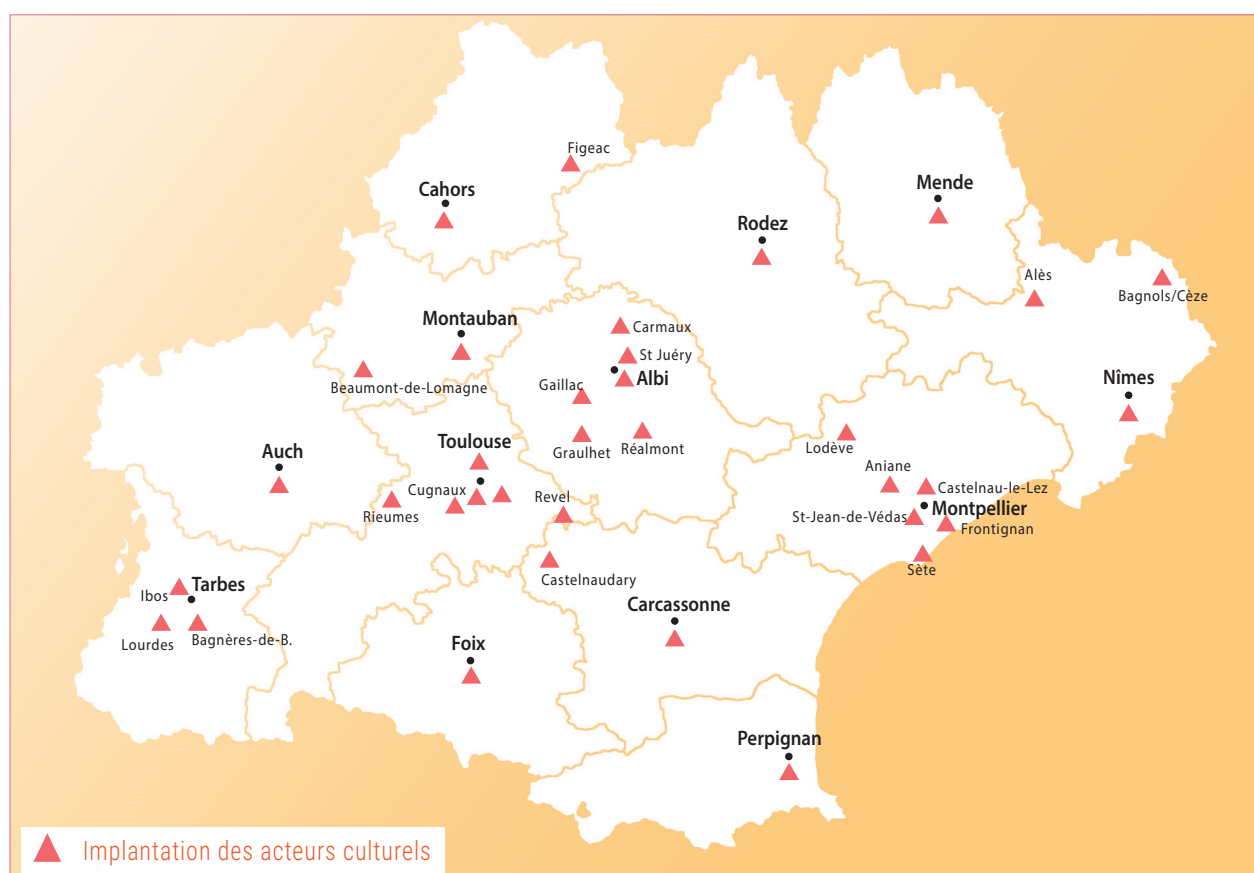
(1) À noter qu'une structure à vocation régionale (Canopé) couvre bien l'ensemble des 13 départements de la région, cependant elle ne se considère pas comme un acteur Arts-Sciences, mais comme un lieu ressource possible. Nous l'avons à ce titre intégré aux statistiques générales en la comptabilisant ici, uniquement sur le département où se situe son siège régional (31). En tant qu'acteur ressource, nous l'avons ensuite intégrée dans les statistiques spécifiques aux acteurs culturels en répartissant sa présence sur chacun des départements.

CHIFFRES PHARES : ARIÈGE : 0,91% ET HAUTE-GARONNE : 46,36%

A5.2 - Implantation territoriale par type d'acteur

A5.2.1 – Acteurs culturels

Données : Les acteurs culturels (44) se répartissent sur les départements de la région de la façon suivante : Ariège : **0,18 %**, Aude : **2,45 %**, Aveyron : **0,18 %**, Gard : **4,72 %**, Gers : **0,18 %**, Haute-Garonne : **36,53 %**, Hautes-Pyrénées : **6,99 %**, Hérault : **20,62 %**, Lot : **4,72 %**, Lozère : **0,18 %**, Pyrénées Orientales : **0,18 %**, Tarn : **20,62 %**, Tarn et Garonne : **2,45 %**



Commentaire : Si la Haute-Garonne, en regard de sa population, a logiquement le plus fort pourcentage (**36,53 %**), il est à noter que celui du Tarn équivaut à celui de l'Hérault (**20,62 %**).

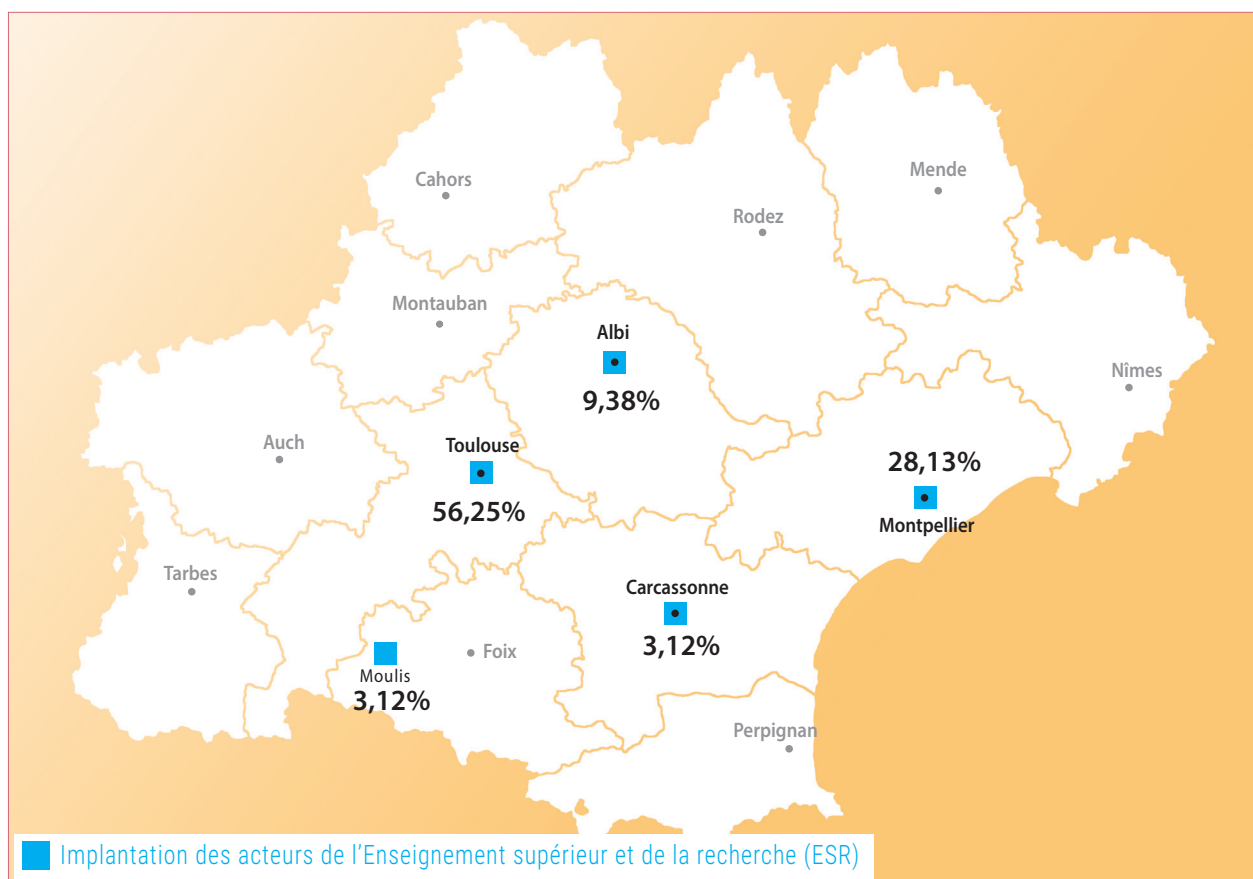
Le Tarn dispose de labels nationaux de création et diffusion artistique (GMEA, LE LAIT par exemple), et d'un maillage de musées thématiques engagés dans l'action culturelle.

Du fait de son positionnement comme acteur ressource, et contrairement à son traitement au point **A5.1** (identification seule du lieu du siège), nous avons réparti une structure (Canopé), sur l'ensemble des départements de la région car chacun y dispose d'une antenne. Son pourcentage au regard de l'ensemble des acteurs culturels a été réparti pour 1/13^{me} par département, ce qui représente une **incidence de 0,18%**.

CHIFFRE PHARE : 20,62% / LE TARN ET L'HÉRAULT ONT LE MÊME TAUX D'ACTEURS CULTURELS ARTS-SCIENCES

A5.2.2 – Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

Données : Les acteurs Arts-Sciences de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (30) se répartissent sur 5 départements : l'Ariège : **3,12 %**, l'Aude : **3,12 %**, la Haute-Garonne : **56,25 %**, l'Hérault : **28,13 %**, Tarn : **9,38 %**.



Commentaire : Cas particulier du CNRS et de l'ENAC, tous deux implantés en Haute-Garonne et qui, pour le premier, a aussi un ancrage en Ariège et pour le second, un dans l'Aude. Ainsi, le calcul des pourcentages est effectué en comptabilisant pour un chaque antenne, soit une base de 30 + 2.

Il faut noter la **très forte concentration d'acteurs (93,76 %)** sur **un minimum de départements (3)** qui marque leur disparité d'implantation géographique.

N'est-ce pas là un indicateur intéressant pour aller vers des partenariats de «territoires Arts-Sciences» qui permettraient de relier, dans un meilleur équilibre territorial, ce secteur à d'autres typicités d'acteurs répartis sur d'autres départements ?

CHIFFRE PHARE : 93,76% DES ACTEURS ARTS-SCIENCES DE L'ESR SONT CONCENTRÉS SUR 3 DÉPARTEMENTS

A5.2.3 – Acteurs de l'Enseignement secondaire et primaire

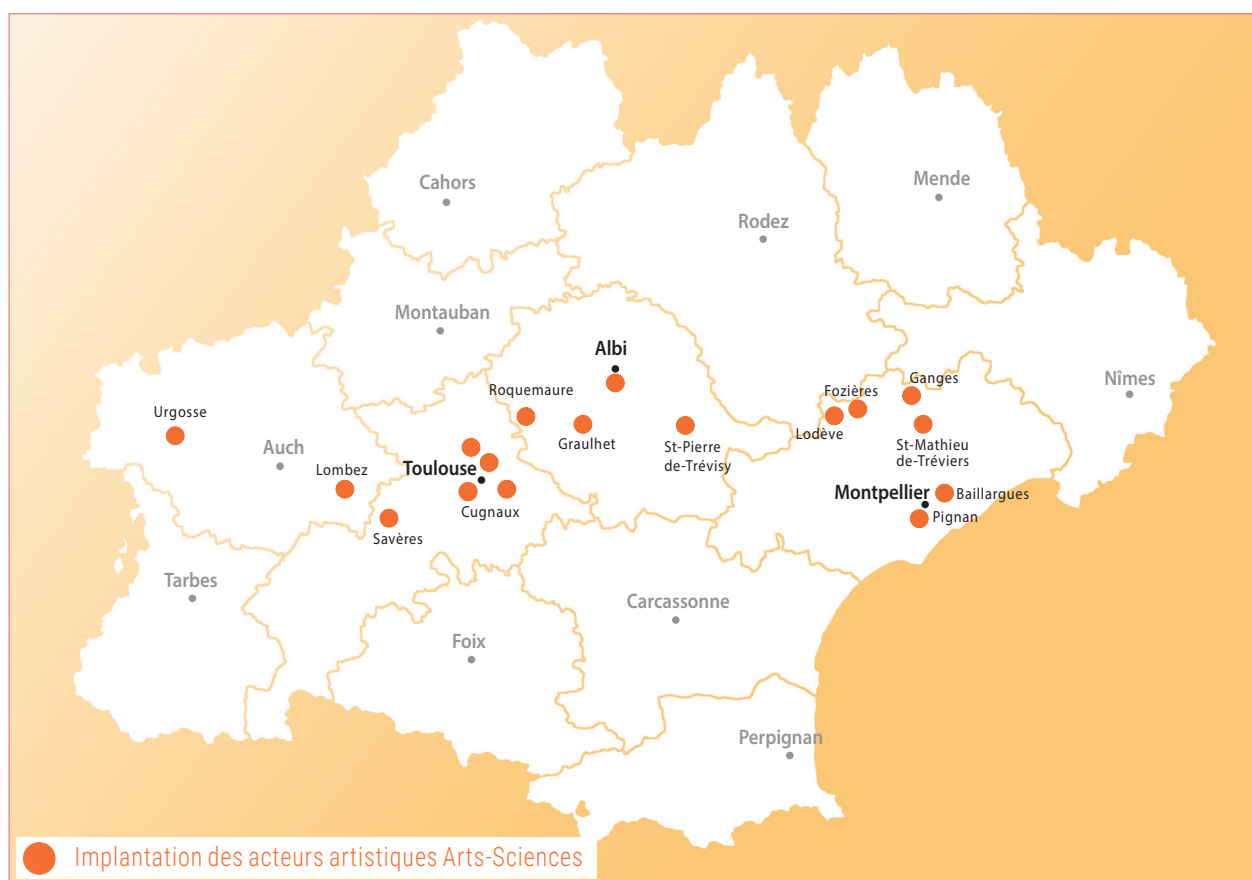
Données : 1 seul acteur déclaré sur le département du Gard grâce à une action Arts-Sciences menée dans le cadre d'un projet Avenir financé par la région dans un lycée.

Chiffre non significatif.

Voir le commentaire sur ce sujet page 9.

A5.2.4 – Acteurs du secteur artistique

Données : Les acteurs Arts-Sciences du secteur artistique (30) se répartissent sur 4 départements : 6,67 % sur le Gers, 50 % sur la Haute-Garonne, 30 % sur l'Hérault et 13,33 % sur le Tarn.



Commentaire : Aude, Ariège, Aveyron, Gard, Hautes-Pyrénées, Lot, Lozère, Pyrénées-Orientales, Tarn-et-Garonne sont des départements où nous n'avons pas repéré d'acteurs au moment de l'enquête. Cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas.

Voir la remarque dans l'identification des acteurs artistiques page 9.

Une forte concentration est logiquement repérée dans la dynamique du périmètre toulousain et dans l'axe filant vers Albi/Graulhet. De même autour de la métropole Montpellier Méditerranée.

CHIFFRES PHARES : 93,33% DES ACTEURS ARTISTIQUES IMPLANTÉS SUR 3 DÉPARTEMENTS

A5.2.5 – Entreprises

Données : 3 entreprises sont réparties sur 3 départements :

La Haute-Garonne : **33,33 %**, le Tarn : **33,33 %**, le Tarn-et-Garonne : **33,34 %**.

Aude, Ariège, Aveyron, Gard, Gers, Hautes-Pyrénées, Hérault, Lot, Lozère, Pyrénées Orientales : pas d'entreprises repérées en tant qu'acteurs.

Chiffre non significatif.

Voir le commentaire page 9

A6 - Répartition des acteurs selon les types de collectivités

Données :

Acteurs culturels :

34,10 % sont implantés dans les métropoles, **6,82 %** à Montpellier et **27,28 %** à Toulouse,

20,45 % sont implantés dans les communautés d'agglomération,

45,45 % sont implantés dans les communautés de communes.

Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche :

84,38 % sont implantés dans les métropoles : **28,13 %** à Montpellier et **56,25 %** à Toulouse,

12,50 % sont implantés dans les communautés d'agglomération,

3,12 % sont implantés dans les communautés de communes.

Acteurs artistiques :

36,67 % sont implantés dans les métropoles : **13,33 %** à Montpellier et **23,34 %** à Toulouse,

6,67 % sont implantés dans les communautés d'agglomération,

56,66 % sont implantés dans les communautés de communes.

Entreprises :

66,66 % sont implantées dans les communautés d'agglomération,

33,34 % sont implantées dans les communautés de communes.

RÉPARTITION DES ACTEURS SELON LES TYPES DE COLLECTIVITÉS

	Acteurs culturels	Ensgt. supérieur et Recherche	Artistes	Entreprises
Métropoles	34,10% 6,82% Montp. 27,28% Toul.	84,38% 28,13% Montp. 56,25% Toul.	36,67% 13,33% Montp. 23,34% Toul.	
Communauté d'agglomération	20,45%	12,50%	6,67%	66,66%
Communauté de communes	45,45%	3,12%	56,66%	33,34%

Commentaire :

Acteurs culturels : À l'échelle d'un département, une communauté de communes ou d'agglomération recouvre parfois un territoire relativement grand. L'inscription des acteurs culturels Arts-Sciences reste forte sur ces territoires puisqu'en additionnant leurs présences sur ces deux types de collectivités cela représente **65,90 %** de ceux-ci.

C'est un indicateur intéressant car -si l'on détaille les caractéristiques et actions des acteurs- il montre que leur implantation est en lien avec un aspect spécifique du territoire : site particulier, grottes, musées thématiques, spécificité locale, etc.

Pris dans une perspective Arts-Sciences, «*acteur culturel*» ferait habituellement référence aux institutions de type scènes nationales, théâtres, lieux de concert, centres culturels, MJC, etc. Mais ici, dans cette analyse de données, les acteurs culturels apparaissent souvent tout autres (voir la **partie B** de l'enquête). Un facteur plutôt inattendu qu'il est nécessaire de prendre en compte.

Enseignement supérieur et de la Recherche : Un constat connu d'avance, les établissements de l'ESR qui s'engagent dans le champ de l'Arts-Sciences sont fortement concentrés sur les métropoles : **84,38 %**.

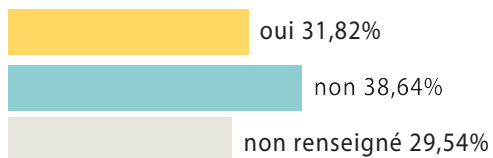
Acteurs artistiques : L'implantation des artistes hors des deux grandes métropoles est relativement importante : **63,33 %**. Elle semble logique, car outre les raisons économiques vraisemblablement liées au logement, il y a certainement aussi, la nécessité de disposer d'ateliers, de lieux de répétition et de stockage. Les **36,67 %** implantés en métropole sont cependant loin d'être négligeables.

**CHIFFRES PHARES : 65,90% DES ACTEURS CULTURELS ET 63,33% DES ARTISTES
SONT IMPLANTÉS HORS MÉTROPOLE.**

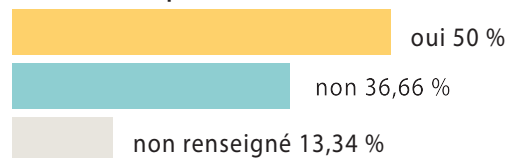
A7 - Documentation

A7.1 – Documentez-vous vos projets Arts-Sciences ? Sous quelle forme ?

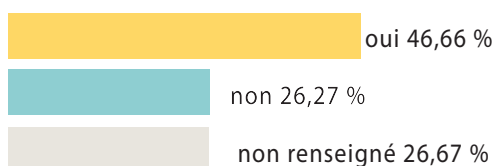
Acteurs culturels



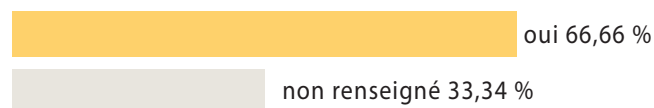
Acteurs artistiques



Enseignement supérieur et Recherche



Entreprises

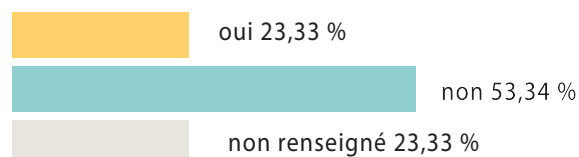


A7.2 – Documentez-vous le processus de création et de relation entre l'artiste et le scientifique ?

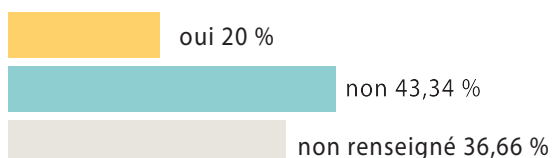
Acteurs culturels



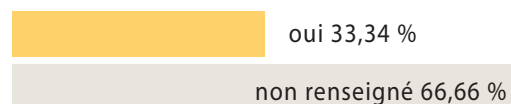
Acteurs artistiques



Enseignement supérieur et Recherche

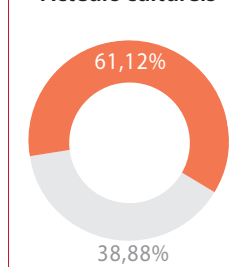


Entreprises

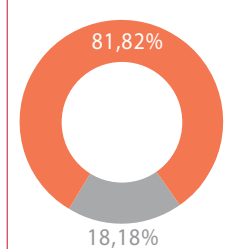


A7.3 - Si non, êtes-vous intéressés à développer une telle documentation ?

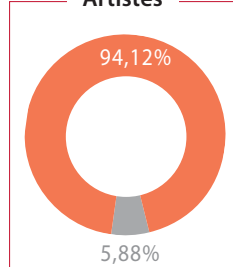
Acteurs culturels



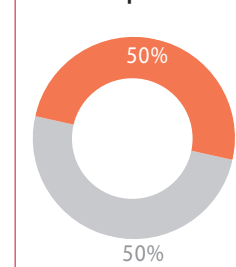
Ensgt. supérieur et Recherche



Artistes



Entreprises



oui

non

CHIFFRE PHARE : 77,08% DES ACTEURS TOUS SECTEURS CONFONDUS SONT INTÉRESSÉS POUR DÉVELOPPER UNE DOCUMENTATION.

Commentaire :

La documentation prend différentes formes.

Dans le cas des artistes et des acteurs culturels, la documentation réalisée pour les sites web, l'édition de catalogues d'exposition ou de livrets spécifiques, l'enregistrement d'une conférence, la recherche de documents pour un projet et les recherches bibliographiques afférentes sont cités en majorité. Vidéos, photos, textes, sons, podcasts sont ponctuellement réalisés sur les projets.

Plus rarement, des cahiers de recherche ou des blogs, sont tenus, parfois un webdoc. Quelques acteurs mènent un collectage minutieux de données qui semble exhaustif.

Lors d'une première approche sur la documentation des processus au sein du réseau TRAS, il était apparu que la documentation réalisée pour les sites web étaient plutôt orientée vers la communication et que de ce fait, il y manquait bien souvent de nombreux éléments à même d'approcher les processus à l'œuvre dans la relation entre l'artiste et le scientifique. C'est une question qui semble toujours pertinente car les commentaires sur la question de la documentation des processus montre là une complexité de mise en œuvre certaine.

Deux points apparaissent très nettement. L'un souligne la difficulté pour les acteurs concernés de réali-

ser eux-mêmes la documentation des processus, car il est difficile d'être à la fois acteur et observateur. L'autre point concerne le manque de temps et de moyens pour réaliser cette documentation.

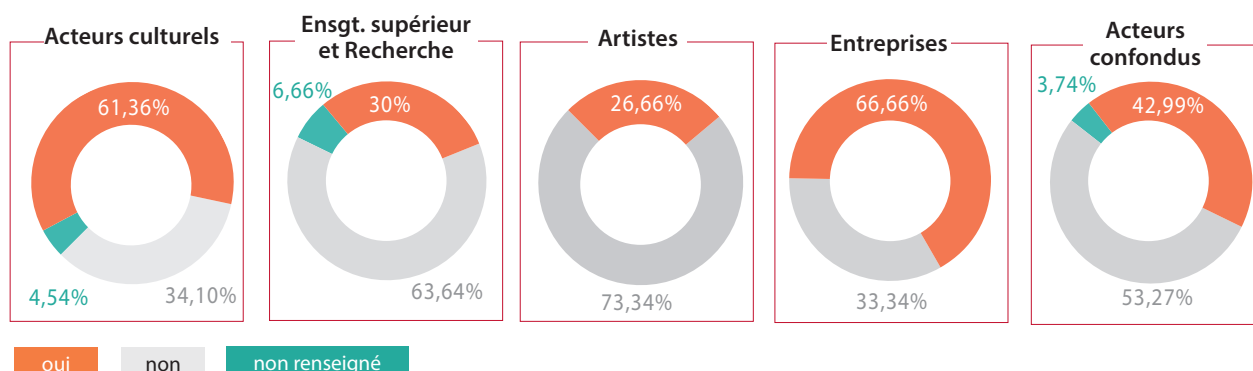
Pourtant, de nombreux artistes pointent l'intérêt de faire partager au public les processus de création souvent tout aussi riches, si ce n'est plus, que l'objet créé. Certains proposent d'intégrer cette fonction de documentation des processus dans l'économie du projet, étant entendu que ces contenus sont alors en capacité d'alimenter diverses formes de diffusion autour du projet (en amont et en aval). En retour, ils sont aussi capables de participer ainsi à son développement économique. C'est toute la question du transmédia qui est ici posée.

Dans le secteur universitaire, les publications de colloques, les articles, les communications, les éditions, les mémoires d'étudiants, les séminaires, etc, restent les éléments de référence. Le manque de temps pour réaliser la documentation est aussi soulevé. La spécificité de documentation que représente la relation Arts-Sciences est peu abordée.

La question de l'indexation et de la catégorisation des contenus en cohérence avec d'autres approches qui permettrait une interopérabilité entre les plateformes n'est pas soulevée. Un sujet à développer au sein d'un réseau régional ?

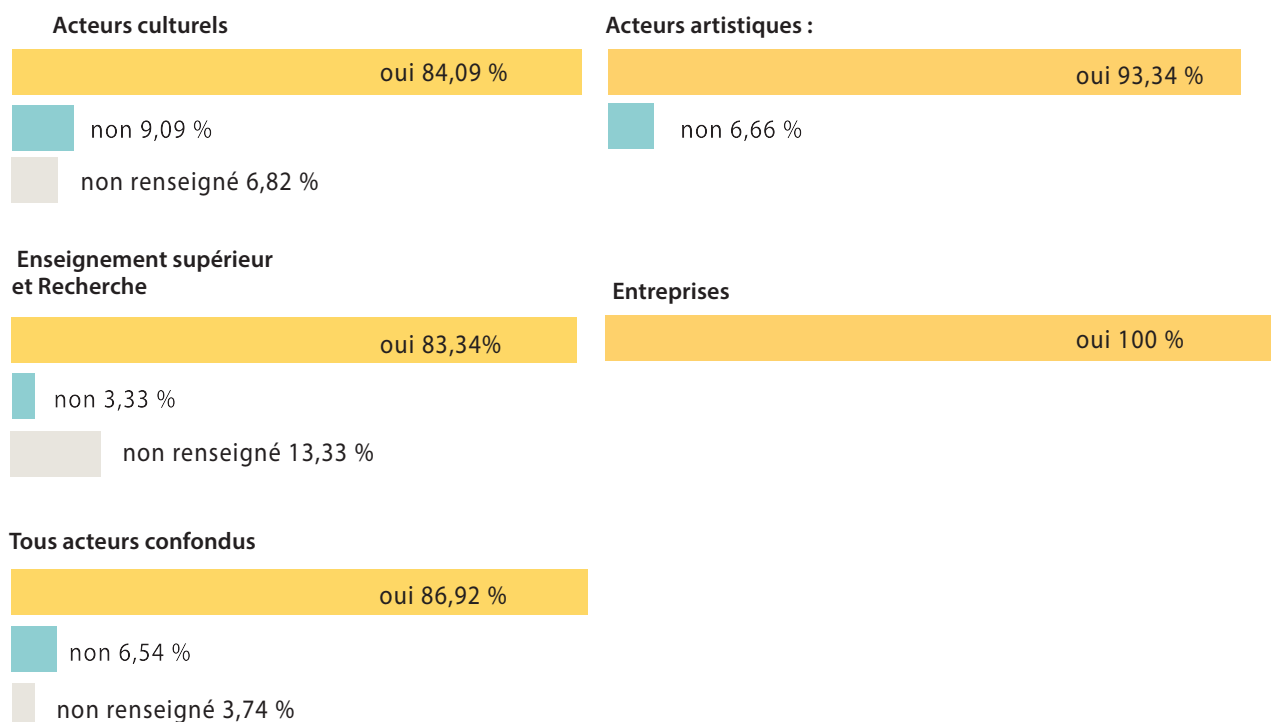
A8 - Plateforme Echosciences Occitanie,

A8.1 - Connaissez-vous la plateforme Echosciences Occitanie ?

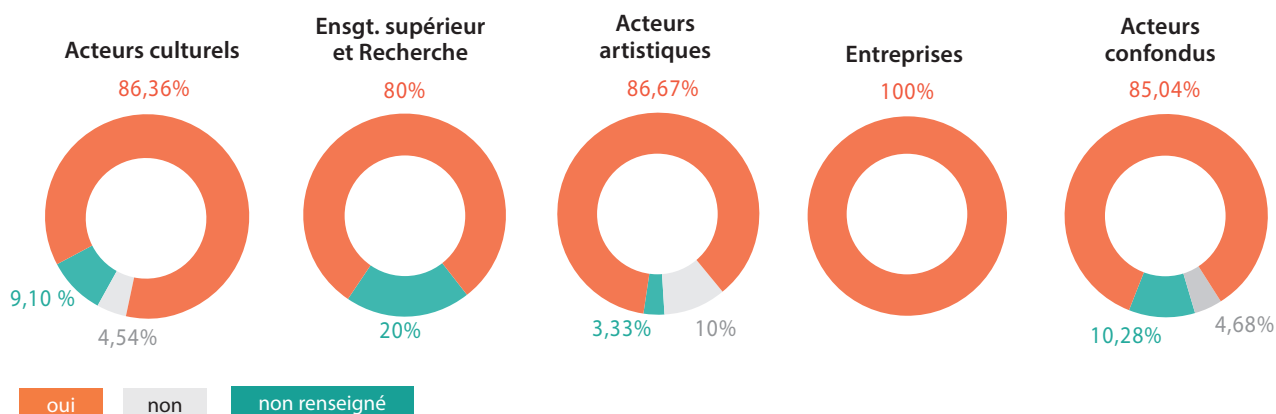


1 - Echosciences Occitanie est un média social dédié aux amateurs de sciences et d'innovations en Occitanie. Cette plateforme invite, à travers un agenda grand public, ou encore des blogs thématiques, à découvrir les actions en région, à partager des articles et événements, mais aussi à rentrer en contact avec les autres membres d'Echosciences Occitanie. <https://www.echosciences-sud.fr/>

A8.2 - Êtes vous d'accord pour participer à l'émergence d'une communauté Arts-Sciences sur cette plateforme ?



A8.3 - Si oui, êtes vous prêt, à partir d'un protocole, à diffuser vos projets sur cette plateforme ?



Commentaire : Si 2/3 des acteurs culturels connaissent la plateforme Echosciences Occitanie, une grande majorité des artistes et acteurs de l'Enseignement supérieur et de la recherche (ESR) ne la connaît pas, respectivement : **63,34%** et **73,34%**.

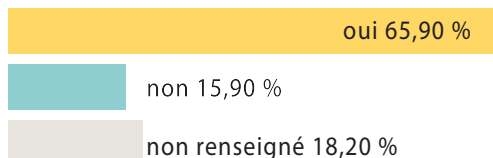
La plupart des acteurs plébiscite la proposition de créer une communauté Arts-Sciences sur la plateforme : **86,92%**. Cette création sera effective en 2021, d'autant que **85,04%** de ces mêmes acteurs déclarent être prêts à y diffuser leurs projets.

L'enthousiasme de ces bons chiffres est à relativiser au regard de l'analyse des points **A.7.1 à 7.3** sur les questions concernant la documentation. S'il est très facile de créer une communauté sur le site Echosciences, il est plus difficile d'alimenter de façon régulière les contenus témoignant des projets.

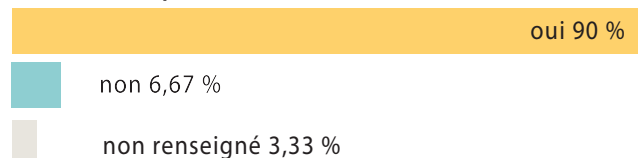
A9 - Réseaux

A9.1 - Seriez-vous prêt à participer à l'émergence d'un réseau Arts-Sciences en Occitanie en lien avec la dynamique nationale des réseaux existants ?

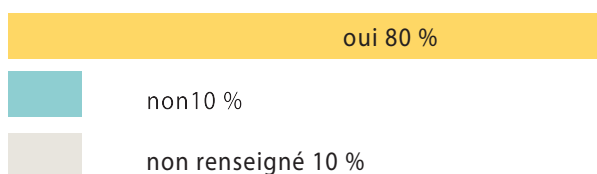
Acteurs culturels



Acteurs artistiques :



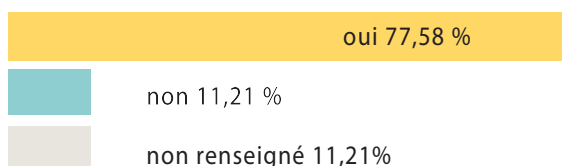
Enseignement supérieur et Recherche



Entreprises

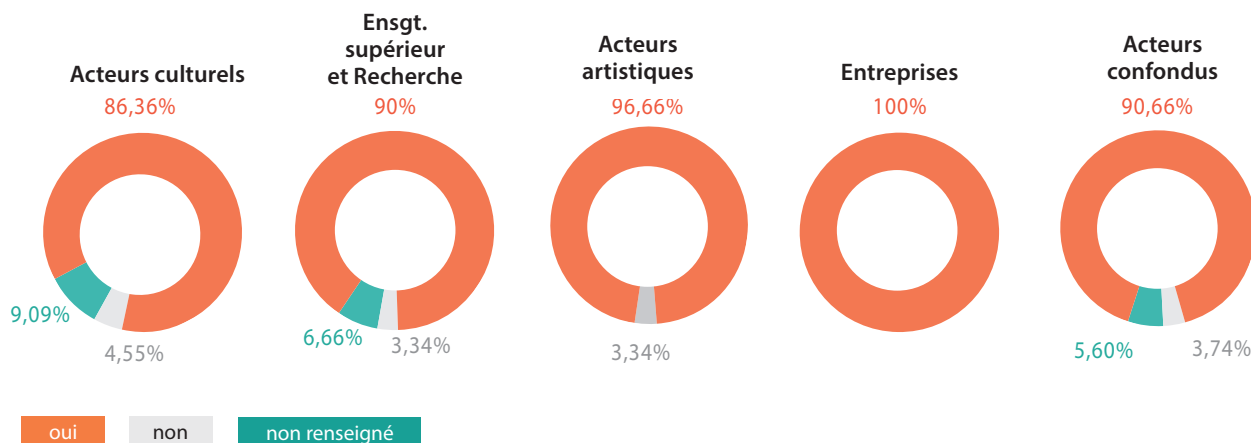


Tous acteurs confondus



CHIFFRES PHARES : 53,27% DES ACTEURS NE CONNAISSENT PAS LA PLATEFORME ECHOSCIENCES OCCITANIE
86,92% DES ACTEURS SONT D'ACCORD POUR Y CRÉER UNE COMMUNAUTÉ ARTS-SCIENCES

A9.2 - Je souhaite être prévenu(e) des actualités du réseau Science(s) en Occitanie



Synthèse

des résultats et des commentaires

de la partie A

Famille d'acteurs, implantation, implication dans le champ (page 8 à 23)

A1 - Taux de réponse (page 8)

L'enquête a été adressée à **295 acteurs de l'Occitanie** recensés comme potentiellement concernés de près ou de loin par le secteur Arts-Sciences.

108 réponses sur les **295** contacts ont été reçues et analysées, soit **36,62 %**.

Pour mémoire, l'enquête de l'OCIM sur les CSTI menée en 2019 avait obtenu un taux de réponses de **31,75 %**. Nous pouvons donc estimer en comparaison que le taux de réponses à cette enquête est très satisfaisant.

A2 - Les familles d'acteurs (page 8 et 9)

Les acteurs culturels représentent **40,74 %** des réponses, les artistes : **27,78 %**, l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR) : **27,78 %**.

Au regard du trop faible taux de réponses, l'Enseignement secondaire (**0,93 %**) et les entreprises (**2,77 %**) ne sont pas retenus comme catégories d'acteurs à analyser. (voir page 9)

À propos de l'Enseignement primaire, le réseau Canopé est considéré comme un acteur culturel. Le cadre de cette enquête n'a pas permis d'aller chercher plus d'information sur les acteurs de l'Enseignement primaire et secondaire. Il existe cependant un important travail en art d'un côté et en science de l'autre, et de nombreux apports et interventions sont effectués par les acteurs culturels et les CSTI; les propositions et actions Arts-Sciences sont plus rares. Ce constat indique clairement la nécessité de développer cet axe dans une réflexion plus transversale comme le propose la Transversale des Réseaux Arts Sciences (TRAS), en associant à l'éducation artistique, culturelle et scientifique, le terme «Terrestre».

A3 - Une réelle dynamique autour du champ Arts-Sciences (page 11)

Sur la totalité des réponses, **71,30 %** des acteurs se considèrent comme intervenant dans le champ Arts-Sciences. Et sur les **28,70 %** qui ne se considèrent pas comme intervenant dans ce champ, **96,78 %** souhaitent être partenaires d'une action ponctuelle, **51,61 %** proposent des ressources et **32,26 %** aimeraient être accompagnés pour développer des actions Arts-Sciences. Ainsi, une réelle dynamique émerge en Occitanie et incite à réfléchir aux modalités d'accompagnement.

Une remarque toutefois, dans cette enquête, ce sont les acteurs eux-mêmes qui ont défini l'appartenance de leurs actions au champ Arts-Sciences. En observant les types d'action ou de relation, de l'intervention d'un comédien dans une visite de musée à une longue et profonde relation sur plusieurs années entre un artiste et un scientifique, on s'aperçoit que la fourchette est large. Un musée considère que 80% de ses actions concernent la relation Arts-Sciences, du fait que la conception et la réalisation des expositions sont conduites avec des chercheurs. Un artiste qui s'inspire d'un propos scientifique, même de loin, pense s'inscrire tout autant dans le champ. On le constate très vite, il reste à mieux cerner ce qui caractérise réellement les relations Arts-Sciences. C'est l'objet de la partie **C** de cette enquête (page 64)

A4 - Ancienneté d'existence des acteurs (page 12 et 13)

Tous acteurs confondus, les structures les plus anciennes, celles de plus de 10 ans, sont les plus nombreuses : **60,19 %**. Les structures les plus récentes sont les moins nombreuses : **18,52 %** ont moins de 5 ans, ce qui peut indiquer en creux la difficulté à créer in extenso de nouvelles structures. Il faut aussi prendre en compte les tendances qui s'organisent face aux réalités économiques et qui entraînent des mutations des pratiques : regroupement d'acteurs, tiers-lieux, micro-entreprises, etc.

Dans l'Enseignement supérieur et la Recherche (ESR), l'institution reste stable et c'est au sein des départements que des éléments évoluent ou disparaissent.

La stabilité dans le temps, que ces chiffres révèlent, peut s'expliquer aussi par le rôle fédérateur que jouent certaines structures culturelles implantées de longue date et qui ont fait leur preuve : **75,01 %** ont plus de 10 ans. À mettre en regard, **26,67 %** des acteurs artistiques existent depuis moins de 5 ans. Faut-il en déduire qu'un certain nombre d'artistes se tourne déjà vers cette dynamique émergente ? Si c'est le cas, par questionnement artistique sincère, ou parce qu'ils y voient déjà un potentiel pour élargir leur diffusion et donc leur économie ? Ces écarts importants poussent à imaginer des solutions de mise en réseau dans des fonctionnements transversaux, de telle sorte que les assises des uns puissent s'accorder aux spécificités et émergences des autres. Un premier jalon réflexif se pose ainsi autour de l'idée de créer de nouveaux «territoires Arts Sciences», que les autres éléments de cette enquête vont aider à dessiner.

A5 - Implantation territoriale (page 14 à 17)

Pour la lecture de l'analyse des résultats sur l'implantation des acteurs, il faut rappeler que **si un département n'a pas d'acteurs identifiés, cela ne signifie pas qu'il n'en a pas**. Soit leurs actions dans le champ Arts-Sciences n'ont pas été repérées, soit les acteurs ne se sont pas encore clairement affichés dans l'espace public. Un des objectifs de cette enquête, en la communiquant largement, est aussi de permettre à de nouveaux acteurs de se manifester.

Les acteurs ayant répondu à l'enquête, tous confondus, sont implantés sur 10 des 13 départements de l'Occitanie soit **76,92 %** des départements de la région (page 14).

Si l'on observe les implantations par typicité d'acteur :

- Acteurs culturels (page 15) : il faut analyser les chiffres au regard de la population du département concerné (voir chiffre des populations par département page 14). Ainsi logiquement, la Haute-Garonne représente **36,53 %** et l'Hérault, **20,62 %** des implantations des acteurs culturels.

Deux spécificités ensuite, le Tarn qui ne représente pourtant qu'un tiers des habitants de l'Hérault arrive au même niveau que ce dernier : **20,62 %**. Et le Gard, qui est presque 2 fois plus peuplé que le Tarn, est à **4,72 %** seulement. La position du Tarn s'explique historiquement par le fait que ce département dispose, à Albi, de labels nationaux de création et de diffusion artistique comme le GMEA (musique), le LAIT (arts plastiques), la Scène nationale et qu'il bénéficie, sur son territoire, d'un maillage de musées thématiques engagés dans l'action culturelle.

Cinq autres départements (Ariège, Aveyron, Gers, Lozère, Pyrénées-Orientales) n'ont pas, à la date du recensement et a priori, d'acteurs culturels Arts-Sciences repérés, hormis l'antenne départementale du réseau Canopé qui représente une incidence de **0,18 %** par département.

- Acteurs de l'ESR (page 16) : sans surprise, il faut constater la très forte concentration d'acteurs (**93,76 %**) sur un minimum de départements (3) : **56,25 %** des acteurs de l'ESR en Haute-Garonne, **28,13 %** sur l'Hérault et **9,38 %** sur le Tarn. Ce qui marque la forte disparité d'implantation géographique de ces acteurs.

C'est un indicateur de plus, pour alimenter l'idée de Territoire Arts Sciences qui permettraient de relier, dans un meilleur équilibre territorial, ce secteur de l'ESR à d'autres typicités d'acteurs répartis sur d'autres départements, et d'atténuer ainsi cet effet «métropole». De nouveaux modèles sont ainsi à imaginer en s'appuyant, bien entendu, sur la politique de la région Occitanie qui favorise l'accès à l'enseignement supérieur sur tout le territoire en accompagnant le développement de sites universitaires dans les villes d'équilibre.

■ Acteurs du secteur artistique (page 17) : l'Aude, l'Ariège, l'Aveyron, le Gard, les Hautes-Pyrénées, le Lot, la Lozère, les Pyrénées-Orientales, le Tarn-et-Garonne sont des départements où nous n'avons pas repéré, au moment de l'enquête, d'acteurs identifiés. Comme précisé au début de ce sujet, cela ne veut pas dire qu'il n'y en a pas.

Une forte concentration est logiquement repérée dans la dynamique du périmètre toulousain (50 %) et dans l'axe filant vers Albi/Graulhet (13,33 %), ainsi qu'autour de la métropole Montpellier Méditerranée (30 %).

■ Les trois entreprises repérées sont réparties sur 3 départements (page 18) :

La Haute-Garonne : 33,33 %, le Tarn : 33,33 %, le Tarn-et-Garonne : 33,34 %.

A6 - Répartition des acteurs selon les types de collectivités (page 18)

Les résultats de cette répartition sont riches d'enseignements et sont à mettre en regard de la typicité des acteurs (p. 24, 34, 41).

Les acteurs culturels sont implantés à 65,90 % dans les communautés de communes ou d'agglomération, et 63,33 % des acteurs artistiques le sont aussi. Les acteurs de l'ESR (84,38 %) engagés dans le champ Arts-Sciences sont fortement concentrés en métropole, 28,13 % à Montpellier et 56,25 % à Toulouse.

Ce sont des indicateurs importants car, si l'on relie cette implantation aux caractéristiques et actions des acteurs culturels, par exemple, il apparaît nettement que leur ancrage géographique est en lien avec un aspect spécifique du territoire : site particulier, grotte, musées thématiques, spécificité locale, etc. Or, pris dans une perspective d'actions Arts-Sciences, les acteurs culturels sont plutôt attendus dans les institutions de type scènes nationales, théâtres, lieux de concert, etc.

L'analyse comparée des résultats ici, montre une tout autre photographie. Un facteur plutôt inattendu qu'il est nécessaire de prendre en compte.

L'observation de l'implantation des artistes hors métropole (63,33 %) est peut-être à rapprocher des contraintes économiques liées au logement et à la nécessité pour certains secteurs, de disposer d'atelier, de lieux de répétition et de stockage. Les 36,67 % implantés en Métropole sont cependant loin d'être négligeables.

A7 – Documentation (page 20)

Si 77,08 % des acteurs, tous secteurs confondus, sont intéressés pour développer une documentation, les modalités à mettre en œuvre pour y parvenir, restent une difficulté.

Parfois, il peut y avoir confusion entre communication et documentation. L'approche menée pour tenter d'établir un premier protocole de documentation des projets Arts-Sciences en Occitanie, ainsi que celle conduite avec le réseau TRAS, montre que bien souvent, la documentation en question est orientée en fait vers la communication. Les données alors collectées ne permettent pas d'établir une réelle documentation des processus mis en œuvre.

Deux points apparaissent très nettement. Un sur la difficulté qu'ont les acteurs concernés de réaliser eux-mêmes la documentation des processus, difficile d'être à la fois acteur et observateur. L'autre point, concerne le manque de temps et de moyens pour réaliser cette documentation. Pourtant de nombreux artistes pointent l'intérêt de faire partager au public les processus de création souvent tout aussi riches, si ce n'est plus, que l'objet créé lui-

même. Certains proposent d'intégrer cette fonction de documentation des processus dans l'économie du projet.

Dans une réflexion prospective, il faut souligner que la formalisation de ces contenus serait en capacité d'alimenter diverses formes de diffusion autour d'un projet, en amont et en aval, et de participer ainsi aux réflexions du moment sur le développement des publics, la démocratisation culturelle, les sciences participatives, etc.

Cette façon de penser «l'autour» d'un projet, dans le processus même de la relation Arts-Sciences, participe d'une prospective de développement économique possible. L'objet final n'est plus seul vecteur de la relation, mais le processus en entier devient actif. C'est toute la question du **transmédia** et de sa traduction dans l'espace numérique qui est ici posée, et les nombreux développements en tous genres accentués par la crise du Covid ne manquent pas d'en témoigner.

Dans le secteur universitaire, les publications de colloques, les articles, les communications, les éditions, les mémoires d'étudiants, les séminaires, etc, restent les éléments de référence. Le manque de temps pour réaliser la documentation est aussi soulevé par ces acteurs. La spécificité de documentation que représente la relation Arts-Sciences est peu abordée.

La question de l'indexation et de la catégorisation des contenus, en cohérence avec d'autres approches qui permettrait une interopérabilité entre les plateformes, n'est pas soulevée.

En conclusion de ce point sur la documentation, de nombreux sujets sont à interroger et développer, ces questions sont mises à l'ordre du jour d'un des groupes de travail Arts-Sciences, lancés à la suite à cette enquête, par le réseau Science(s) en Occitanie.

A8 – Plateforme Échosciences Occitanie et protocole (page 21, 22, 23)

Echosciences Occitanie est un média social dédié aux amateurs de sciences et d'innovations en Occitanie. Cette plateforme invite, à travers un agenda grand public, ou encore des blogs thématiques, à découvrir les actions en région, à partager des articles et événements, mais aussi à rentrer en contact avec les autres membres d'Echosciences Occitanie. <https://www.echosciences-sud.fr/>

La publication de cette enquête sur le site Echosciences Occitanie est l'occasion de créer une communauté Arts-Sciences : **86,92 %** des acteurs ayant répondu sont d'accord pour y participer. À noter que **53,27 %** des acteurs ne connaissent pas encore cette plateforme. Une grande majorité des artistes et des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ne la connaît pas non plus, respectivement : **63,34 %** et **73,34 %**.

L'enthousiasme de ce bon chiffre, **86,92 %** est à relativiser au regard de l'analyse des points **A.7** concernant la documentation. S'il est très facile de créer une communauté sur le site Echosciences Occitanie, il est plus difficile d'alimenter de façon régulière les contenus témoignant des projets, bien que tous les acteurs confondus, (**77,58 %**), se déclarent prêts à participer à l'émergence de cette communauté/réseau en Occitanie.

Dans la dynamique de cette enquête, une première expérience de protocole de documentation de projet Arts-Sciences est réalisée. Elle a été menée en lien avec les promotions 2019 et 2020 d'étudiants du master Métiers de l'art de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, installé à Cahors. Choisies pour leurs exemplarités, huit propositions Arts-Sciences sont documentées selon une modélisation du protocole, formalisé suite à l'expérimentation. Cette documentation est mise en ligne sur le site Echosciences Occitanie (**MAJ mars 2021**), ainsi que le modèle de protocole mis à disposition pour témoigner de nouveaux projets. Ce protocole est à consulter dans les annexes de ce dossier.

| B | Questionnaire par type d'acteur

Typicité des acteurs, statuts, indicateurs d'action, emplois, économie, etc

B 1 – Les acteurs culturels

B 1.1 – Typicité des acteurs culturels

Données : Pour mieux identifier les 44 acteurs culturels qui représentent 40,74 % des acteurs engagés dans le champ Arts-Sciences en Occitanie, nous les avons répartis de la façon suivante :

25 % sont des musées, des centres d'interprétation, des sites naturels.

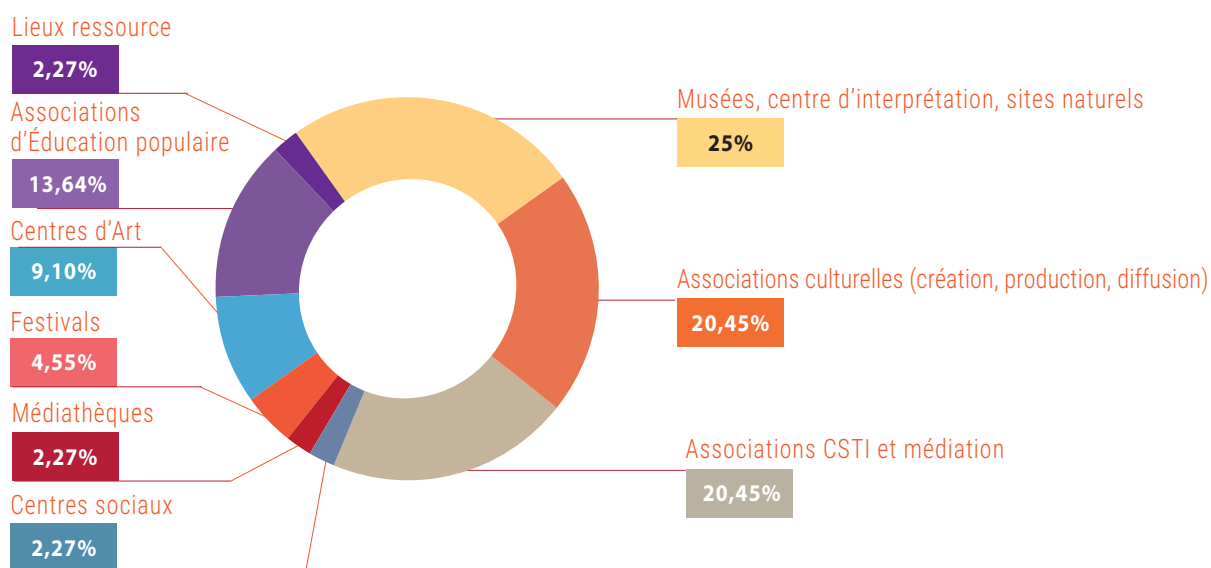
20,45 % d'associations culturelles dont les activités sont plus orientées vers la création, la production et la diffusion..

20,45 % d'associations déjà identifiées dans les CSTI, ou dont les activités sont clairement orientées vers la médiation.

13,64 % des associations ont souhaité mettre en avant le qualificatif d'éducation populaire pour se caractériser.

9,10 % sont des centres d'Art et 4,55 % sont des festivals.

2,27 % sont des centres sociaux, 2,27 % des médiathèques et 2,27 % sont des lieux ressources.



Commentaire : Les lieux muséaux ou patrimoniaux qui sont souvent liés à un passé industriel et les sites naturels (une grotte), représentent ¼ des acteurs. C'est un indicateur intéressant qui, outre la répartition territoriale (81,82% hors métropoles), confirme le potentiel de ces lieux comme acteurs ou partenaires du développement des actions Arts-Sciences. Ce sont aussi des lieux atypiques qui obligent à tenir compte de la spécificité de leurs configurations et qui incitent à imaginer de nouveaux possibles.

Si l'on y ajoute les acteurs des CSTI, de l'éducation populaire, des médiathèques, des lieux ressources et des centres sociaux, cela représente **65,90 % des acteurs**. Il y a donc là, dans une transversalité d'approche entre tous les acteurs, un facteur déterminant pour réfléchir une politique de développement de ce secteur, bien ancrée territorialement.

Ces chiffres sont assez inattendus et il faut les mettre en regard de celui regroupant les acteurs plus directement et traditionnellement liés à la création et à la diffusion artistique : **34,10 %**. Ce dernier chiffre se décompose entre les **festivals (4,55%)**, les **diffuseurs et lieux de création (20,45 %)**, les **centres d'art (9,10%)** (qui concernent généralement les arts plastiques et qui sont des acteurs parfaitement identifiés en région.)

La particularité des centres sociaux, comme la faiblesse de la représentation des médiathèques désignent un autre axe de sensibilisation et de développement possible.

À noter cependant, que dans le recensement des acteurs, il a été fait le choix de ne pas adresser systématiquement l'enquête à toutes les médiathèques de la région, mais seulement à celles repérées comme agissantes dans le secteur étudié.

Il peut aussi y avoir des structures ponctuellement ou exceptionnellement engagées dans une action Arts-Sciences et que de ce fait, il est difficile de repérer.

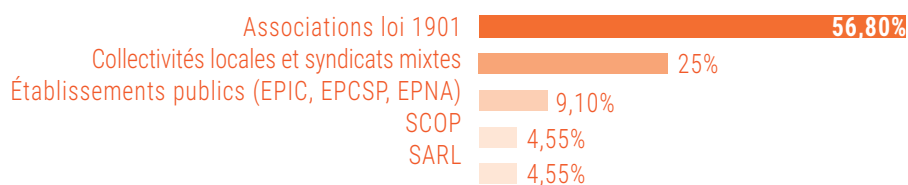
En conclusion, les acteurs culturels de la relation Arts-Sciences ne se trouvent pas majoritairement dans les circuits «traditionnels» de la diffusion et de la création artistique, mais bien dans une diversité de secteur couvrant un large public.

Ce constat est loin d'être négligeable, ne doit-il pas être fondateur de nouvelles perspectives dans les façons de mener une action ?

CHIFFRES PHARES : 34,10 % D'ACTEURS CULTURELS SONT IMPLIQUÉS DANS LA CRÉATION ET LA DIFFUSION ARTISTIQUES & 65,90 % COUVRENT UNE DIVERSITÉ DE SECTEURS AUTRES

B 1.2 – Statut juridique des acteurs culturels

Statut juridique



Disposez-vous d'une licence d'entrepreneur de spectacles ?

non 79,55%

oui 20,45% répartis ainsi :

3 exploitants salles et lieux qui disposent de la licence de catégorie 1.

6 producteurs et entrepreneurs de tournée qui disposent de la licence de catégorie 2.

8 diffuseurs de spectacles disposent de la licence 3.

Commentaire : Depuis octobre 2019, les 3 catégories de licence sont remplacées par un récépissé de déclaration d'activité d'entrepreneur de spectacles. Nous avons laissé cet indicateur car il permet de conforter le constat du point B 1.1 sur la faible représentativité du secteur de la création et de la diffusion dans les acteurs culturels Arts-Sciences. Trois exploitants de salles et lieux seulement... Les collectivités locales ou syndicats mixtes représentent 1/3 des acteurs ce qui est une caractéristique liée à certaine typicité d'activité.

CHIFFRE PHARE : 79,55 % DES ACTEURS CULTURELS NE DISPOSENT PAS DE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE

— B 1.3 – L'emploi chez les acteurs culturels engagés dans le champ Arts-Sciences

Données

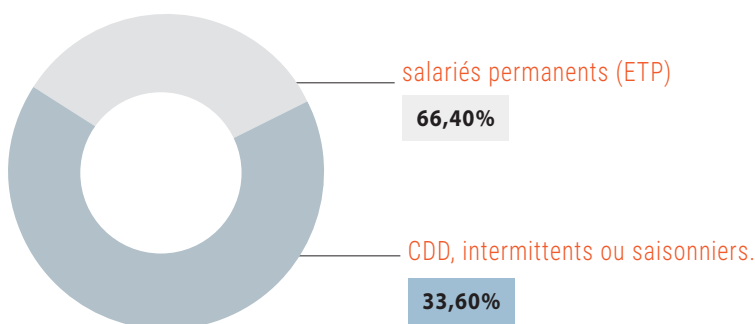
230,57 salariés permanents – équivalent temps plein – sont employés par ces acteurs.

313,57 si on intègre le réseau Canopé dont nous avons déjà pointé la spécificité.

Auxquels il faut ajouter :

116,70 CDD, intermittents ou saisonniers employés par les acteurs. (*Année de référence 2018*)

Salariés permanents et CDD, hors réseau Canopé :



Commentaire : Ces chiffres sur l'emploi concernent l'ensemble des activités des structures qui se sont déclarées comme acteurs Arts-Sciences.

Ce secteur est émergent et cette enquête est une première approche, c'est pourquoi les indicateurs recueillis ne permettent pas d'exprimer la part de ces emplois affectés aux seules actions relevant du champ Arts-Sciences. Pour avoir une représentation possible de ce point, il faut se reporter au point **B.1.5** qui exprime le pourcentage d'activité du champ dans l'action des acteurs et au **B.1.12.2** qui donne une première vision des pourcentages de budgets consacrés à ce champ.

Hors réseau Canopé, l'emploi chez tous les acteurs culturels ici recensés, représente **347, 27** personnes.

CHIFFRE PHARE : 347, 27 PERSONNES / C'EST LE NOMBRE D'EMPLOIS DE TOUS LES ACTEURS CULTURELS ICI RECENSÉS, HORS RÉSEAU CANOPÉ

— B 1.4 – Bénévoles et public

Données

675 bénévoles s'impliquent dans les activités des acteurs culturels

3 092 personnes adhèrent aux structures culturelles

7 092 si l'on ajoute à ce chiffre la spécificité des médiathèques (4 000)

Commentaire : Même remarque que pour **B.1.3**, il n'est pas possible d'évaluer dans cette première enquête la part de fréquentation du public pour les actions Arts-Sciences.

B 1.5 – Quel est le pourcentage moyen d’actions Arts-Sciences dans votre activité ?

Données

Pour **70,45 %** des acteurs **0/40 %** des activités sont des actions Arts-Sciences.

Pour **9,10 %** des acteurs **40/80 %** des activités sont des actions Arts-Sciences.

Pour **11,37 %** des acteurs **80/100 %** des activités sont des actions Arts-Sciences.

4,54 % des acteurs n’ont pas renseigné la question.

4,54 % des acteurs qui n’en font pas encore sont prêts à en accueillir.

% moyen d’actions Arts-Sciences	0/40 %	40/80 %	80/100 %	Non renseigné
% d’acteurs	70,45%	9,10%	11,37%	4,54%

Commentaire

Pour **70 %** des acteurs culturels les activités Arts-Sciences représentent moins de 40 % de leurs activités et **20 %** s’y impliquent de façon plus importante dont **11,37 %** pour plus de 80% de leurs actions. Il y a bien une dynamique d’émergence de ce nouveau secteur. Cette enquête permet désormais de l’identifier.

CHIFFRE PHARE : 0 À 40 % D’ACTIVITÉ ARTS-SCIENCES POUR 70, 45 % DES ACTEURS CULTURELS

B 1.6 – Quelle est la forme que prennent ces actions Arts-Sciences ?

Données

63,64 % des acteurs culturels font de la médiation

59,10 % des acteurs culturels font de la diffusion

50 % des acteurs culturels font de la production

20,45 % des acteurs culturels font de la documentation

15,90 % des acteurs culturels font des commandes

15,90 % des acteurs culturels font des acquisitions

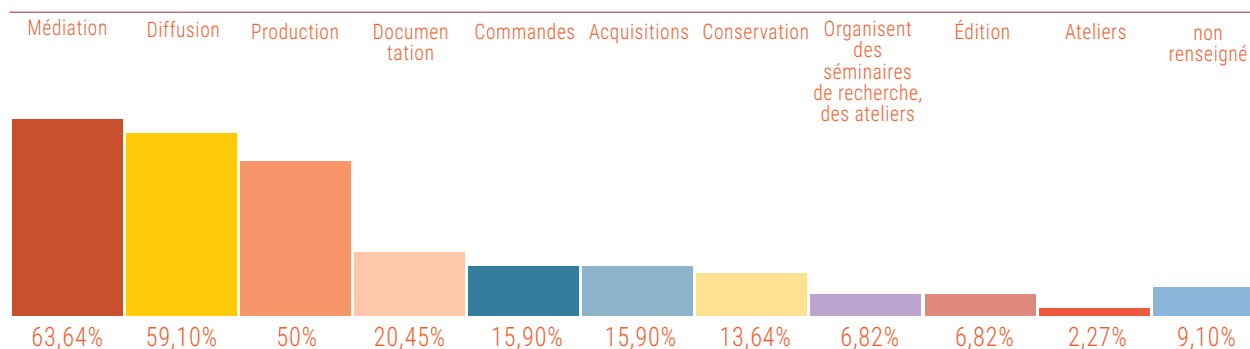
13,64 % des acteurs culturels font de la conservation

6,82 % des acteurs culturels organisent des séminaires de recherche, des ateliers

6,82 % des acteurs culturels font de l’édition

2,27 % des acteurs culturels organisent des ateliers

9,10 % non renseigné



Commentaire : La médiation, la diffusion et la production sont les formes principales que prennent les actions mais il faut cependant noter le travail de documentation, de commandes et d'acquisition qui en sont un autre trait caractéristique. Il faut constater la faiblesse de l'activité d'édition qui, dans une synergie transmédia avec les réseaux numériques, devrait soulever plus d'intérêt. Cependant, le recensement de l'activité éditoriale sur les réseaux n'était pas l'objet de cette enquête, et ce chiffre est en conséquence à relativiser.

CHIFFRE PHARE : 63,64 % DES ACTEURS CULTURELS FONT DE LA MÉDIATION.

B 1.7 - Capacité d'accueil des acteurs culturels

B.1.7.1 - Disposez-vous d'un lieu d'accueil ?

Données : **31,82 %** des acteurs culturels ne **disposent pas d'un lieu** d'accueil. Ils utilisent ponctuellement des espaces chez les partenaires et leurs actions sont itinérantes.

68,18 % des acteurs culturels disposent de lieux d'accueil constitués selon les activités d'une grande diversité d'espace et de jauge.



B.1.7.2 - Répartition des espaces d'accueil

Données :

7,70 % de salles de spectacle. **1,54 %** d'auditorium. **9,23 %** de salles polyvalentes.

4,61 % de lieu de résidence et d'atelier pédagogique.

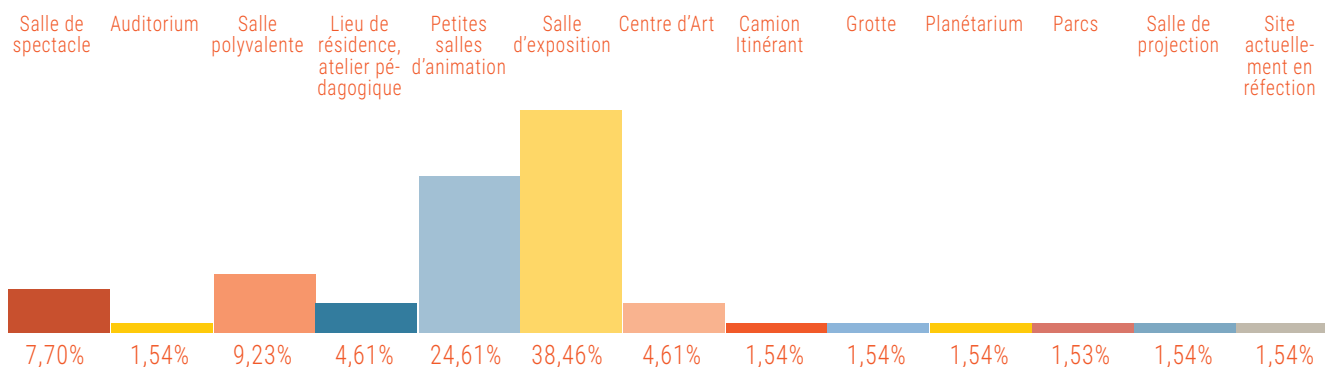
24,61 % de petites salles d'animation.

38,46 % de salles d'exposition.

4,61 % centre d'Art.

1,54 % camion itinérant, **1,54 %** grotte, **1,54 %** planétarium, **1,53 %** parcs,

1,54 % salle de projection, **1,54** sont actuellement en réfection.



B.1.7.3 - Indicateurs de jauge

Données :

5 salles de spectacle de petite jauge :

40 % moins de 100 places

20 % entre 100/150 places

40 % entre 200/250 places

1 Auditorium de 350 places

25 salles d'exposition dont :

44 % en collection permanente

56 % pour des expos temporaires

Les jauges moyennes d'accueil de ces salles :

48 % de 20 à 80 personnes.

52 % de 100 à 200 personnes.

1 grotte avec une salle de réception de 120 places

+ une terrasse extérieure de 120 places.

1 salle de projection : jauge 20

*Le Centre d'art à Albi est en transition vers de nouveaux locaux.***6 salles polyvalentes de petite jauge :**

83,34 % de moins de 100 places

16,66 % de moins de 300 places

3 lieux de résidence et d'atelier pédagogique

entre 30/40 places

16 petites salles d'animation de petites jauges :

81,25 % de 20 places et 18,75 % de 30/40 places

3 centres d'art aux jauges respectives de 290 /40/40

1 camion Itinérant : jauge 30

1 planétarium : jauge 35

1 parc

1 site actuellement en réfection – fermé au public

(800m² de salles d'expo)(Musée du Verre à Carmaux)

Commentaires : La diversité des lieux reflète la grande diversité des acteurs. Les capacités de diffusion, au sens où on peut l'entendre dans le secteur du spectacle vivant, sont très faibles (7,70 % de salles de spectacle). Cela peut-il, pour un développement des activités Arts-Sciences, inciter à s'orienter vers des formes adaptées à la réalité de ce contexte ? Cependant, il semble tout autant nécessaire d'encourager les diffuseurs « traditionnels » à s'ouvrir à ce nouveau secteur.

Si les lieux, hors salles de spectacle ou polyvalentes, sont dédiés à une spécificité d'activité, ils disposent souvent d'espaces temporaires dont les jauges d'accueil sont en général assez petites. Ce qui signifie qu'il est difficile voire impossible de proposer des installations ou expositions qui nécessitent une certaine surface d'implantation. Si l'on s'en tient à ces données, la capacité de diffusion de spectacles Arts-Sciences semble limitée.

Ces deux points importants, et qui se recoupent avec l'analyse de l'implantation territoriale, renforcent l'idée déjà émise, d'envisager des partenariats sous la forme de Territoires Arts-Sciences, qui additionneraient compétences, moyens, capacité, lieux, etc.

À noter des espaces atypiques : grotte, terrasses, parc, camion itinérant, qui sont autant d'incitations à créer des formes nouvelles de relation Arts-Sciences avec les publics. Ce résultat assez inattendu est certainement un véritable atout de la région Occitanie.

CHIFFRES PHARES : 7,70 % DE SALLES DE SPECTACLE CHEZ LES ACTEURS CULTURELS ENGAGÉS DANS LE CHAMP ARTS-SCIENCES & 104,16 PERSONNES, MOYENNE DES JAUGES DES 12 SALLES RECENSÉES CHEZ LES ACTEURS CULTURELS

B.1.8 – Actions / Disciplines / Temps forts des acteurs culturels Arts-Sciences

B.1.8.1 -Types d'action et de production des acteurs culturels:

▶ Projections cinématographiques/Rencontres ▶ Représentation théâtrale ▶ Exposition ▶ Rencontres internationales ▶ Animations et Ateliers ▶ Conférences ▶ Formations, ▶ Festival, ▶ Spectacles vivants ▶ Visites décalée avec comédien ▶ Atelier participatif autour de l'odorat ▶ Rencontres artistes – chercheurs ▶ Installations ▶ Podcast ▶ Colloques ▶ Visites guidées/contées/théâtralisées ▶ Performances ▶ Séance de planétarium ▶ Résidences artistiques ▶ Edition de catalogue et de cahier de résidence ▶ Création Arts-Sciences ▶ Nouveaux dispositifs de médiation.

B.1.8.2 - Disciplines abordées par les actions Arts-Sciences :

▶ Cinéma et sciences liées à la SF ▶ Films d'animation ▶ Light painting ▶ Vidéo 360°
▶ Musique ▶ Art sonore ▶ Théâtre, ▶ Danse ▶ Spectacle de rue ▶ Marionnettes
▶ Photographie ▶ Arts plastiques ▶ Arts visuels ▶ Graphisme ▶ Land art
▶ Cirque et technologie ▶ Technologies nouvelles appliquées à la création artistique
▶ Chimie ▶ Physique ▶ Biologie ▶ Neurosciences ▶ Robotique ▶ Mathématique ▶ Astrophysique
▶ Sciences Humaines et Sociales ▶ Anthropologie ▶ Sociologie ▶ Archéologie ▶ Environnement
▶ Communication ▶ Énergie ▶ Hydrologie ▶ Géologie ▶ Écologie ▶ Informatique
▶ Intelligence artificielle ▶ Éthologie ▶ Éthique génétique

B.1.8.3 – Organisez-vous des temps forts ?

50 % des acteurs culturels organisent un temps fort

Ce sont :

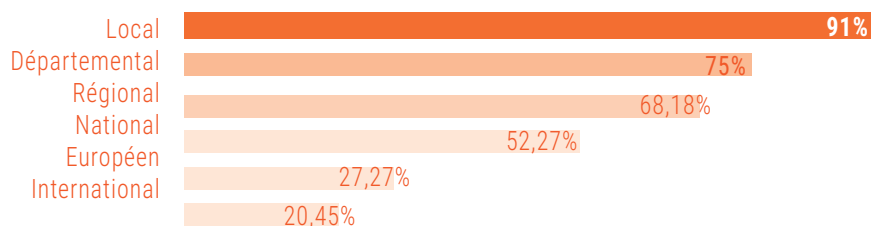
▶▶ Piribus, Tchatche et sciences ▶▶ l'Air génial ▶▶ Les Découvradés ▶▶ Photographie & Sciences
▶▶ Lumières sur le Quai ▶▶ Mercredi de l'Archéologie ▶▶ Festival et Apéromaths ▶▶ Les Buissonnances
▶▶ Rieumes sous les étoiles ▶▶ Films SF ▶▶ l'Européenne des Cirques ▶▶ Festival FrEDD ▶▶ Traverse – vidéos
▶▶ Biennale des Verriers ▶▶ River Run ▶▶ Art et Nature/La science par 4 chemins.

B.1.8.4 - Participez-vous à des temps forts ?

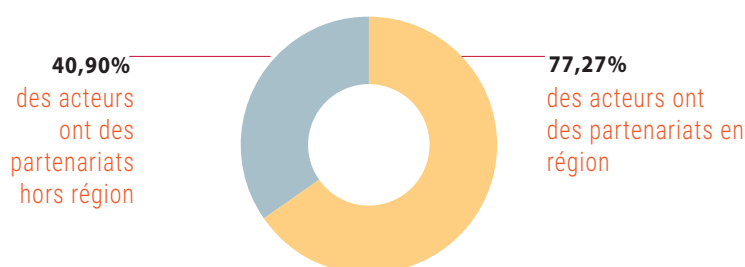
45,45 % des acteurs culturels participent à un temps fort

▶▶ Nuit européenne des chercheur.e.s ▶▶ Nuit des musées ▶▶ Fête de la Science ▶▶ Journées du patrimoine
▶▶ Nuit Pastel, ▶▶ Semaine du Son.

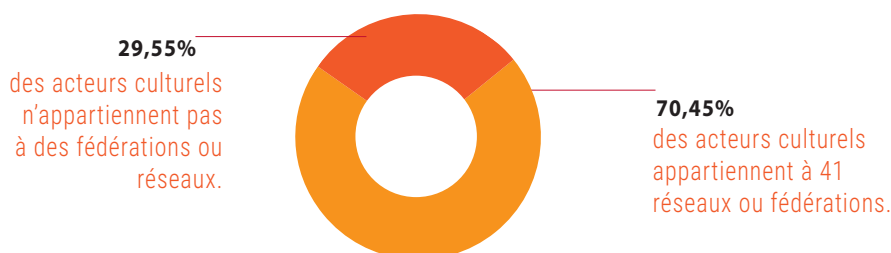
B.1.9 - Rayonnement des actions des acteurs culturels Arts-Sciences



B.1.10 – Développez-vous des partenariats hors et en région Occitanie ?



B.1.11 – Appartenez-vous à des fédérations ou réseaux ?



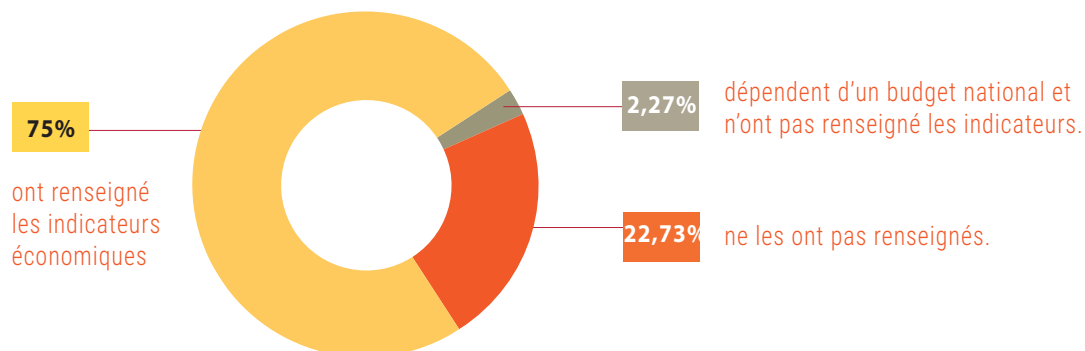
B.1.11.1 – Les 41 réseaux et fédérations dans lesquels sont engagés les 70,45 % des acteurs culturels Arts-Sciences :

▶▶ AMCSTI (3 acteurs) ▶▶ Fédération des centres sociaux ▶▶ Réseau Canopé ▶▶ COFREX Collectif Français des Exposciences ▶▶ MIT SET Europe – Mouvement international du Loisir Scientifique et Technique
 ▶▶ Pyramid ▶▶ Collectif En Jeux ▶▶ Territoires de Cirque ▶▶ Circostrada ▶▶ Acteurs du Canal du Midi
 ▶▶ FFCU – Fédération Française Pour l'Unesco ▶▶ Ligue de l'Enseignement ▶▶ Musées d'Occitanie
 ▶▶ RAM'antique (2 acteurs) ▶▶ Musées de France ▶▶ Fédération Historique de Midi-Pyrénées ▶▶ Réseau des musées de la Romanité ▶▶ TRAS – Transversale des réseaux Arts-Sciences (2 acteurs) ▶▶ ECSITE – European Network of Science Centers and Museums ▶▶ FCPN – Fédération pour Protéger la Nature ▶▶ Science(s) en Occitanie ▶▶ Science Animation (5 acteurs) ▶▶ CASO – Création sonore ▶▶ DCA – réseau des Centres d'art (2 acteurs) ▶▶ Air de midi (3 acteurs) ▶▶ Réseau Art contemporain Occitanie ▶▶ CPIE Bassin de Thau
 ▶▶ Fédération régionale des MJC ▶▶ LMAC -Laboratoire des médiations culturelles en région Occitanie (3 acteurs) ▶▶ Réseaux des Francas ▶▶ Futurs composés ▶▶ CILAC – Conservatoire du Patrimoine Industriel, France ▶▶ ICOM – Comité International des Musées ▶▶ Fédération des routes du verre
 ▶▶ AFAV – Association Française pour l'Archéologie du verre ▶▶ MAP-MARCEL France – plateforme de création en réseau ▶▶ HacNum Hybridation des Arts et Cultures Numériques.

B.1.12 – Données économiques des acteurs culturels Arts-Sciences

B.1.12.1 – Données générales

SUR L'ENSEMBLE DES ACTEURS CULTURELS



7 808 500, 00 euros > c'est le montant cumulé des budgets des 75% des acteurs culturels qui ont renseigné les indicateurs économiques.

7 245 500, 00 euros > C'est le montant cumulé des budgets généraux sur lesquels des actions Arts-Sciences sont financées (déduction faite du montant des budgets des acteurs n'ayant pas renseigné la part Arts-Sciences ou qui n'ont pas eu d'action financée dans ce secteur).

970 180 euros > c'est le montant total de la part des budgets consacré aux actions Arts-Sciences.

Commentaire : Le pourcentage des budgets généraux consacré aux actions Arts-Sciences est faible : **13,39 %**. Cependant, traduit en chiffres : **970 180 euros**, c'est déjà un montant significatif.

Ce chiffre demande toutefois une analyse plus fine. En particulier, il est à mettre en regard avec la question de pouvoir qualifier telle ou telle action d'Arts-Sciences. Dans cette enquête, c'est l'acteur lui-même qui a fait la qualification. Il ne faut donc pas en déduire trop rapidement un sens ou un autre. Enfin, il manque les renseignements budgétaires d'un acteur important sur Toulouse et d'un autre, de moindre taille, sur Montpellier.

Remarque : Les chiffres pris pour référence sont ceux de l'année 2018.

CHIFFRE PHARE : 13,39 % C'EST LA PART DES BUDGETS GÉNÉRAUX CONSACRÉ AUX ACTIONS ARTS-SCIENCES PAR LES ACTEURS CULTURELS

B.1.12.2 – Tableau de synthèse des indicateurs économiques

Données de lecture :

Le tableau ci-contre permet en premier de lire le pourcentage d'acteurs disposant d'un budget entrant dans une répartition des montants par fourchette, ce sont les colonnes 1 et 2.

La colonne 3 donne, selon la répartition par fourchette, le montant des budgets cumulés des **75%** des acteurs ayant renseigné les indicateurs économiques.

La colonne 4 donne le pourcentage de ces budgets consacré par les acteurs aux actions Arts-Sciences.

SYNTHÈSE DES INDICATEURS ÉCONOMIQUES

Fourchette budgétaire	% d'acteurs entrant dans la fourchette	Budget cumulé des acteurs selon fourchette	% de ces budgets consacré aux actions A-S	Remarques
0 à 10 K€	6,06%	5 000,00	34%	
10 à 25 K€	12,12%	75 500,00	27,05%	
25 à 50 K€	15,05%	177 000,00 *	18,08%	* Montant calculé sur 40% des acteurs de cette fourchette / 60% non renseignés
50 à 100 K€	12,12%	255 000,00	55,57%	
100 à 200 K€	12,12%	644 000,00	28,09%	
200 à 500 K€	27,28%	2 993 000,00	12,67%	
500 à 1M€	12,12%	2000 000,00	8,50%	Pas de budget consacré à A-S
		600 000,00	0,00%	
1M à 1,1M€	3,03%	1 100 000,00	4,14%	

Commentaire : Les fourchettes de répartition font apparaître un pourcentage de part consacré aux actions Arts-Sciences qui diminue au fur et à mesure que la capacité budgétaire augmente. Il ne faut pas en tirer des déductions simplistes puisque certaines structures sont dédiées à des axes spécifiques et consacrent une part de leur budget à des actions Arts-Sciences qui ne sont pas dans leurs missions premières.

C'est l'exemple du budget de plus d'1M d'euros (Fabrique des arts du cirque La Grainerie).

Le pourcentage au-dessus de la moyenne dans la fourchette de 50 à 100 K euros, correspond à des acteurs engagés pleinement dans des actions Arts-Sciences comme par exemple sur Toulouse, la Résidence 1+2 et Passerelle Arts Sciences Technologies (Albi), le CIST à Lodève, etc.

À noter que dans la fourchette de 500k à 1M d'euros, se retrouvent, en terme de contenus, une grande

diversité d'acteurs comme le Réseau d'Education Pyrénées vivantes à Bagnères de Bigorre, le centre social APSAR à Toulouse, le Théâtre de la Vignette à Montpellier, le GMEA à Albi ou encore le Centre d'interprétation de Revel. Si à eux tous ils cumulent 2 M d'euros de budget, ils ne consacrent pour l'instant et, c'est une moyenne de l'ensemble, que 8,50 % de ce budget aux actions Arts-Sciences. Cela montre cependant un intérêt pour ce champ et des marges possibles de progression dans cet engagement.

Le centre d'Art de Sète, qui figure aussi dans cette tranche, ne mène pas actuellement d'action Arts-Sciences spécifique, mais, ouverte à cette possibilité, cette structure a répondu en partie à l'enquête.

Dans la diversité des contenus et des implantations territoriales, ce tableau de synthèse des budgets montre qu'il y a, outre la présence du champ Arts-Sciences en terme d'économie sur la région Occitanie, un potentiel de développement partenarial possible.

CHIFFRE PHARE : 970 180 EUROS, C'EST LE MONTANT TOTAL DE LA PART DES BUDGETS CONSACRÉE AUX ACTIONS ARTS-SCIENCES PAR LES ACTEURS CULTURELS SUR UN MONTANT TOTAL BUDGÉTAIRE DE LEURS STRUCTURES DE 7 245 500,00 EUROS.

B 2 – Les acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR)

B 2.1 – Typicité des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR)

Données :

Les **30 acteurs de l'ESR** représentent **27,78%** des **108 réponses** de cette enquête.

Ils se répartissent ainsi :

46,66 % de ces acteurs (**14**) sont des universités fédérales – Comue, des universités, des départements au sein d'une université ou des grandes écoles.

26,66 % de ces acteurs (**8**) sont des organismes de recherche et des laboratoires.

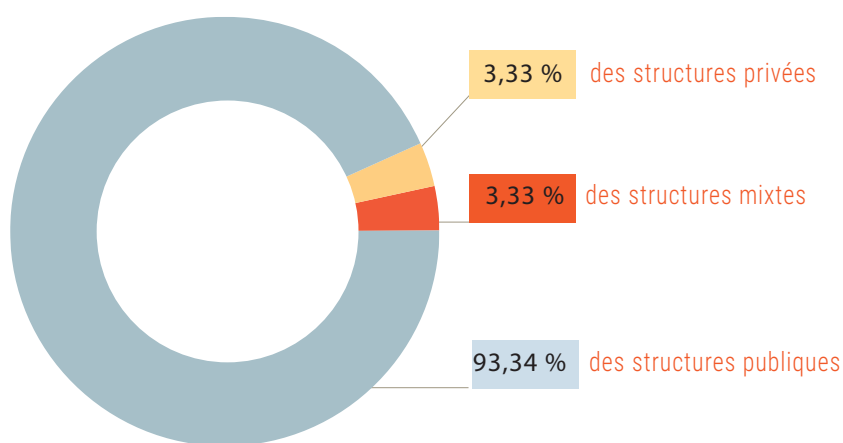
13,34 % de ces acteurs (**4**) sont des services culturels d'université, CSTI, collections et archives.

3,34 % de ces acteurs (**1**) représente une structure qui relie ESR, labos et artistes (Cosa).

3,34 % de ces acteurs (**1**) représente une association liée à l'université.

6,66 % de ces acteurs (**2**) sont des enseignant.e.s-chercheur.e.s engagés à titre personnel.

Les structures de l'ESR sont :



60 % de ces acteurs sont associés à d'autres structures :

Université Toulouse Jean-Jaurès – UT2J, Université Fédérale de Toulouse – Comue, INRAE, INSERM, CNES, DGAC, UMR (CNRS INPT UPS UT1C UT2J), École doctorale Allph@, Ministère de la Culture, Conférence des Grandes Ecoles, Comue Languedoc Roussillon, Institut Mines-Télécom, Institut Carnot Mine.

Remarques : De manière générale, et de par le rattachement des acteurs aux différentes structures, la plus grande majorité des disciplines scientifiques sont représentées. Mais cela ne veut évidemment pas dire que toutes les disciplines sont engagées dans une relation Arts-Sciences, loin de là. L'engagement est généralement lié à une personne ou des personnes engagées dans cette relation.

Commentaire :

Sur Montpellier, une dynamique Arts-Sciences est déjà structurée autour du groupe **COSA** (COnnexion Science et Art) qui réunit l'Institut Charles Gerhardt Montpellier (**ICGM**), l'Institut d'Électronique et des Systèmes (**IES**), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (**ENSAM**) et **Mo.Co**-École supérieure des Beaux-Arts dans le but de mener une réflexion et des expérimentations sur la Recherche, la Science et l'Art, en vue d'impulser des projets communs au carrefour de ces thématiques.

Pour ces activités, le groupe COSA entretient des collaborations avec la Maison des Étudiants Aimé Schoenig et le Service Art et Culture de l'Université de Montpellier.

Sur Toulouse, **ASTRE** (Art Science Toulouse recherche experimentation) rassemble par une dynamique de structuration en cours : l'Université Fédérale de Toulouse, Passerelle Arts Sciences Technologies, le Quai des Savoirs et une diversité d'acteurs engagés dans la recherche.

C'est bien dans un lien, entre les deux grands pôles universitaires et de recherche concentrés dans les deux métropoles de la région, et les autres types d'acteurs déployés dans une répartition territoriale plus large, qu'il faut chercher à articuler les actions de l'émergence du champ Arts-Sciences en région.

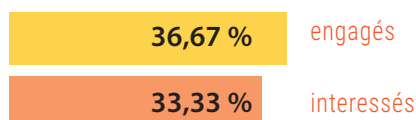
Les différents entretiens et rencontres ont permis de détecter un élément nouveau intéressant en prendre en compte dans les réflexions à tirer de cette enquête. C'est celui qu'il y a des enseignant.e.s-chercheur.e.s et/ou des chercheur.e.s qui ont reçu une double formation professionnelle puisqu'ils sont à la fois diplômés d'une école d'Art ou d'un conservatoire (théâtre ou musique) et qu'ils pratiquent leur art.

CHIFFRE PHARE : 93,34 % DES ACTEURS DE L'ESR SONT DES STRUCTURES PUBLIQUES

B 2.2 – Existe-t-il dans votre établissement un programme d'enseignement, de recherche ou autre, spécifiquement concerné par une interaction Arts-Sciences ?

36,67 % des acteurs de l'ESR sont engagés dans un programme de recherche mêlant Arts et Sciences.

33,33 % des acteurs de l'ESR sont intéressés pour développer des programmes de recherche Arts-Sciences.


Quelques exemples de programmes :

Université Toulouse Jean-Jaurès (UT2J) :

Médiation des controverses scientifiques par le théâtre (Art & Com 3),

Programme en lien avec la biologie, l'acoustique, l'IA au Lara-Seppia,

Plateforme CRISO (CRéation et Innovation Sociétale) avec Lla-Créatis.

Danse et cognition (InCogNu) à Toulouse.

Université de Montpellier 2 :
 Projet HUT Théâtre, UE libre Arts et Sciences.
 ENSEAM Montpellier (Ecole d'Architecture) :
 Programme pédagogique sur le rapport entre technique et esthétique.
 Université Champollion à Albi :
 Recherche et création sur le Méta-Slam,
 Enseignement sur Arts et Sciences humaines.

Commentaire : Le temps et les moyens consacrés à cette enquête n'ont pas permis d'étudier les contenus détaillés des programmes mis en œuvre. Si le projet Hut Théâtre à Montpellier met concrètement en œuvre un auteur et des acteurs, ainsi que le programme à Albi autour du Méta-Slam, il resterait à évaluer le degré d'engagement concret d'artistes dans les autres programmes.

Une recherche universitaire portant sur un domaine ou un sujet artistique est fréquente et ces travaux participent d'un enrichissement des connaissances. Cependant, ils ne forment pas à proprement parler une mise en jeu d'une relation concrète entre un/des artistes et un/des scientifiques.

CHIFFRE PHARE : 70 % DES ACTEURS DE L'ESR DISPOSENT D'UN PROGRAMME ARTS-SCIENCES OU SONT INTÉRESSÉS POUR EN DÉVELOPPER UN.

— B 2.3 – De quel type d'espaces disposez-vous pour l'interaction Arts-Sciences ?

Salles de cours :	33,33 %
Salles de conférence, amphi :	23,33 %
Hall ou salle d'expo :	23,33 %
Petit théâtre, auditorium, salle polyvalente :	23,33 %
Sans espaces :	20 %
Ateliers :	3,3 %
Nomade :	3,33 %

Commentaire : À part quelques exceptions notables comme le Théâtre de la Vignette à Montpellier, (244 places), le Théâtre de poche (100 places) de l'ENAC et la Fabrique à Toulouse, **il manque de lieux** en capacité d'accueillir des résidences et/ou actions Arts-Sciences à l'université et dans les labos de recherche.

Les lieux existants sont toujours partagés et les calendriers très souvent chargés. Ce constat, qui n'est pas une surprise, rejoint des orientations déjà énoncées pour créer des territoires Arts-Sciences en capacité de créer aussi des complémentarités en terme de lieu.

Il indique aussi, et c'est un constat là encore déjà repéré avec les acteurs culturels, les pistes qui incitent à imaginer des modalités de relation Arts-Sciences adaptées à la réalité des lieux et des moyens.

B2.4 – Pouvez-vous accueillir une résidence d'artistes ?



Commentaire : Le pourcentage de «oui» semble paradoxal si on le met en regard de la difficulté de disposer de lieux pour accueillir des résidences (point B2.3). Il ne faut vraisemblablement pas le prendre au pied de la lettre mais plutôt le considérer comme une volonté claire d'accueillir des résidences. Certains acteurs répondent «oui» en précisant que *«tout dépend des conditions nécessaires et des financements»*.

B2.5 – Êtes-vous en capacité d'organiser de la diffusion d'actions Arts-Sciences ?

Oui : 60 % dont **30 %** sont en lien avec des partenaires professionnels de la diffusion culturelle

Non : 13,34 % mais **6,66 %** sont en lien avec des partenaires professionnels de la diffusion culturelle

Non renseigné : 26,66 % mais **13,34 %** travaillent en lien avec des partenaires professionnels de la diffusion culturelle.

Commentaire : Compte tenu des questions de locaux et/ou de moyens déjà évoquées pour l'accueil et la diffusion d'actions Art-Sciences, il apparaît logique que les relations avec des acteurs professionnels de la diffusion culturelle soient bien présentes (**50 %**) ; une autre raison en est certainement celle de disposer de terrains de stages pour les étudiant.e.s et de ressources partenaires pour l'enseignement.

CHIFFRE PHARE : 50 % DES ACTEURS DE L'ESR SONT EN LIEN AVEC DES PARTENAIRES PROFESSIONNELS DE LA DIFFUSION CULTURELLE.

——— B2.6 - Types et formes d'actions Arts-Sciences menées par les acteurs de l'ESR

20 % des acteurs de l'ESR réalisent des actions de spectacle vivant.

Théâtre, danse, musique, etc.
Restitutions théâtralisées de controverse scientifique.
Visites scientifiques théâtralisées.
Saynète 10 à 15mn.

46,66 % des acteurs de l'ESR organisent des expositions.

Installations. Installation immersive. Expositions.
Résidence de photographes. Actions avec artistes d'Art contemporain.

30 % des acteurs de l'ESR mènent leurs actions sous la forme d'édition et d'articles.

Projets d'étudiant.e.s, de recherche, étude des publics.
Recherches doctorales, thèses.
Recherche pluridisciplinaire.
Publications scientifiques.

30 % des acteurs de l'ESR organisent des conférences et des séminaires.

Colloques. Séminaires. Conférences. Journées d'étude.

10 % des acteurs de l'ESR mènent des actions sous d'autres formes.

Projets pédagogiques. Ateliers. Résidences Arts Sciences.
Enseignement Arts-Sciences. Serious Games.
Webdoc sur la couleur (en lien avec un projet Avenir-Lycée).
Accompagnement et accueils d'artistes dans des laboratoires.
Liens entre chercheurs et artistes (surtout théâtre) en quête d'information fiable sur des domaines scientifiques.
Conseil auprès des partenaires universitaires qui souhaitent s'investir sur des accueils d'artistes.
Podcasts, valorisation des publications en ligne.

Non renseigné : 16,66 %

Commentaire :

Comme l'a aussi montré l'analyse des acteurs culturels du champ Arts-Sciences, le spectacle vivant ne semble pas non plus être la forme prépondérante des actions des acteurs de l'ESR.

Certains acteurs ont répondu en témoignant des outils culturels dont dispose leur université de façon générale. D'autres ne mentionnent pas ces outils.

Ainsi, par exemple, l'Université Paul-Valéry de Montpellier informe qu'elle dispose d'un théâtre (La Vignette 244 places) qui est une scène conventionnée «Art et création», du Musée des moulages et d'un orchestre symphonique.

A l'inverse, les acteurs de l'université Jean-Jaurès de Toulouse – pourtant parfois utilisateurs – ne mentionnent pas la salle de La Fabrique, qui dispose de lieux d'exposition, d'atelier, et d'une petite salle de spectacle.

La Fabrique n'a pas répondu à l'enquête, en tant qu'espace culturel,.

CHIFFRE PHARE : 46,66 % DES ACTEURS DE L'ESR ENGAGÉS DANS UNE ACTION ARTS-SCIENCES LA MÈNENT SOUS LA FORME D'EXPOSITIONS ET D'INSTALLATIONS

B2.7 – Organisez-vous des actions de médiation Arts-Sciences vous-mêmes ?
Et avec des partenaires ?

	OUI	NON	non renseigné
seul	30 %	63,34%	6,66%
avec des partenaires	60 %	30 %	10 %

Commentaire :

Une très grosse majorité des acteurs de l'ESR engagés dans le champ Arts-Sciences organisent des actions de médiation avec des partenaires. Cela confirme les constats du point **B2.5**, montrant déjà l'existence de relations partenariales qui semblent essentielles à la diffusion des actions Arts-Sciences de l'ESR.

CHIFFRE PHARE : 60 % DES ACTIONS DE MÉDIATIONS SONT DIFFUSÉES AVEC DES PARTENAIRES

B2.8 – Disposez-vous d'un budget ou dispositif financier particulier pour initier des actions Arts-Sciences ? Si oui, quel est son montant ?

13,33 % Oui (établissements publics : **75 %**, privés : **25 %**)

73,34 % Non

13,33% Non renseigné

Les montants : **29 000, 00 euros**, c'est le montant de l'ensemble des budgets spécifiquement consacrés aux actions Arts-Sciences par les acteurs de l'ESR.

Commentaire :

On pourrait dire : «*sans commentaire*», tant l'économie pour mener des actions Arts-Sciences est faible. Là encore, il faut relativiser. Il y a des apports en ressources humaines et /ou techniques qui participent aux actions mais qui ne sont pas mentionnées dans l'enquête.

Ce montant est à rapprocher de celui du montant consacré aux actions Arts-Sciences par les acteurs culturels : **970 180, 00 euros**.

Cet état de fait incite à mener une réflexion sur les complémentarités que pourrait apporter la création d'un dispositif autour du concept de «*territoire Arts Sciences*». Des outils existent déjà, (comme celui des accords CNRS – Culture), et, d'autres sont à concevoir avec des moyens adossés à des politiques de soutien état/région. Ces dispositifs devraient être précisément étudiés, si l'on veut vraiment favoriser les transversalités que porte la dynamique des relations entre les arts, les sciences, les techniques et la société.

CHIFFRE PHARE : 73,34 % DES ACTEURS DE L'ESR NE DISPOSENT PAS DE BUDGET SPÉCIFIQUE POUR MENER DES ACTIONS ARTS-SCIENCES.

B 3 – Acteurs de l'Enseignement primaire et secondaire

Commentaire : Il n'y a pas assez d'acteurs, ni de données suffisantes pour établir une photographie des actions Arts-Sciences dans ce secteur. Seule l'option cinéma du lycée Jean-Baptiste-Dumas d'Alès a répondu à l'enquête car ils participent à un projet Avenir (financé par la région). Ce projet relie les arts du son et de l'image autour du thème de la couleur. Il est mené en lien avec une chercheuse de l'Ecole des Mines d'Alès, l'association CSTI Eurékalès et Passerelle A.S.T. C'est une action ponctuelle qui n'indique pas une régularité d'engagement dans une relation Arts-Sciences.

Le réseau Canopé, recensé dans cette enquête comme un acteur ressource, et un grand nombre d'acteurs de l'Enseignement primaire et secondaire mènent des actions artistiques et des actions scientifiques, mais la plupart du temps de façon séparée. Des actions qui mêlent étroitement la démarche artistique et la démarche scientifique semblent plus rares.

L'émergence et le développement du champ Arts-Sciences en région, devraient permettre de susciter des contenus et des actions avec le secteur éducatif.

B 4 – Acteurs artistiques

B 4.1 – Type d'acteurs artistiques

Données :

Les (30) **acteurs artistiques** engagés dans des actions Arts-Sciences sont répartis entre :

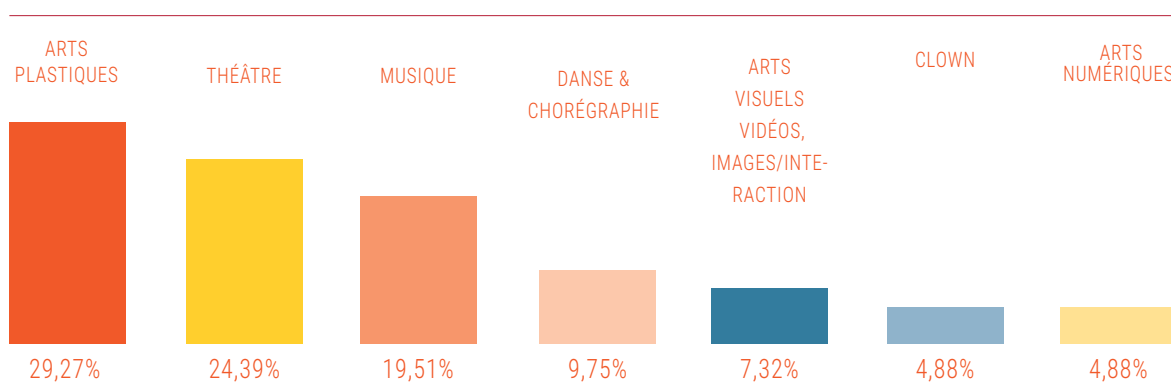
61,76 % d'artistes indépendants

26,48 % de compagnies

11,76 % de collectifs

B 4.2 – Disciplines des acteurs artistiques

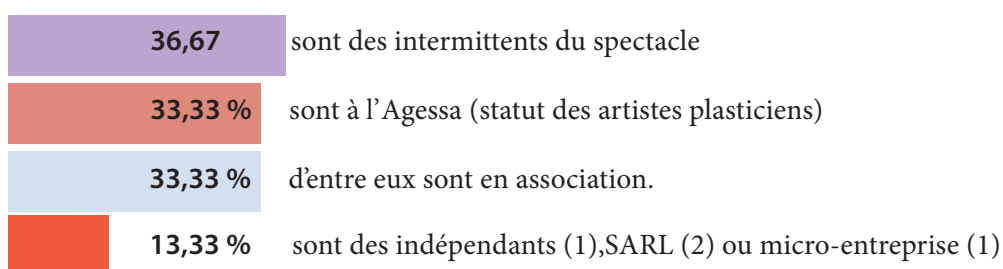
Données :



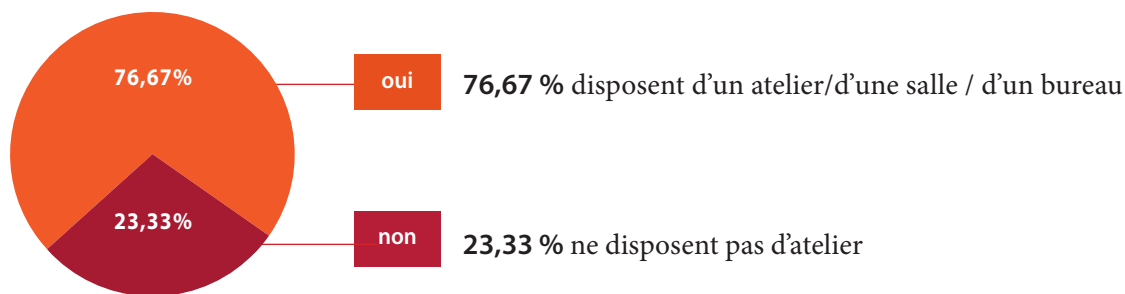
Commentaire : Il y a parfois une confusion - entretenue - d'un lien qui serait automatique entre les arts numériques et la science. Cependant, si le numérique est devenu un paramètre essentiel dans l'évolution des sociétés, les relations Arts-Sciences ne peuvent pour autant se résumer à cette stricte relation. Les chiffres ici confirment cette remarque, puisque les arts numériques représentent seulement **4,88%** des disciplines des acteurs artistiques.

CHIFFRE PHARE : SEULS 4,88% DES ACTEURS ARTISTIQUES ONT POUR DISCIPLINE LES ARTS NUMÉRIQUES

B 4.3 – Statuts des acteurs artistiques



B 4.4 – Disposez-vous d’un atelier de travail ?



Données :

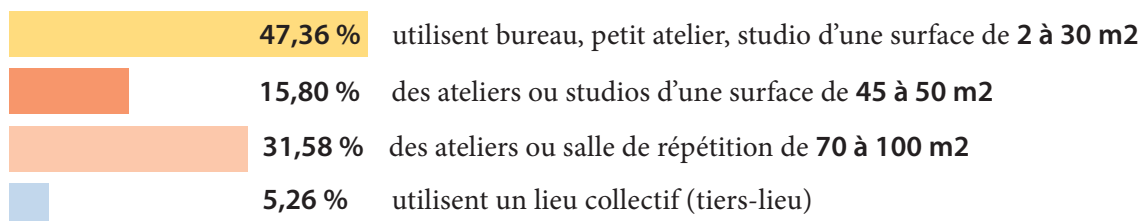
Ces espaces de travail sont :

Des espaces **personnels** pour **66,67 %** des acteurs artistiques

Des espaces **partagés** pour **13,33 %** des acteurs artistiques

16,66 % utilisent **ponctuellement** des lieux mis à disposition pour des **résidences**.

B 4.5 – Caractéristiques de ces espaces



B 4.6 – Activités extérieures accueillies dans ces espaces

Données :

17,39 % des **76,67 %** des acteurs artistiques qui disposent d'un espace de travail **accueillent des activités extérieures**.

Commentaire : **63,16 %** des lieux dont disposent les acteurs artistiques font moins de **50 m²** de surface.

Et seulement **17,39 %** de la totalité des espaces disponibles, toutes surfaces confondues, sont ouverts à des activités extérieures. Ce qui signifie que les possibilités d'accueil pour une relation Arts-Sciences dans les espaces dont disposent les artistes sont restreintes et ne permettent pas d'y accueillir des activités exigeant un minimum d'espace.

Ce constat est à mettre en regard des spécificités qui ont été observées chez les acteurs culturels. Les caractéristiques des espaces dont dispose globalement l'ensemble des acteurs engagés dans des relations Arts-Sciences, poussent à tenir compte de cette réalité de terrain, dans les choix de formes et d'actions.

CHIFFRE PHARE : 63,16 % DES LIEUX DE TRAVAIL DES ARTISTES FONT MOINS DE 50 M²

B 4.7 – Par qui êtes-vous accueillis en résidence en région ?

Toulouse : Théâtre Jules-Julien, Quai des savoirs, Centre culturel Lalande, Le Cap UT3 Paul-Sabatier, Théâtre le Ring, Cité de l'espace, Centre culturel de Bellegarde, Gare aux artistes, Centre culturel Les Mazades, Espace Bonnefoy.

Montpellier : CDN de Montpellier, Domaine d'O, La Panacée.

Albi : Maison de quartier de Cantepau.

Villeneuve-Tolosane : Théâtre Marcel-Pagnol.

Luz-Saint-Sauveur : Maison du Parc National et de la Vallée.

Nîmes : Théâtre du Périscope et Scène de musiques actuelles.

> durée moyenne des résidences : 2 semaines à 2 mois.

B 4.8 – Pourcentage d'actions Arts-Sciences dans l'activité des acteurs artistiques

Données :

% actions Arts-Sciences dans l'activité	0/40%	40/80%	80/100%
% d'acteurs	40%	33,33%	26,67%

Commentaire : L'engagement dans des actions Arts-Sciences est **important pour 1/4** des acteurs artistiques et reste très significatif pour **33 %**, ce qui montre qu'une grande majorité d'entre eux est fortement impliquée dans l'émergence de ce secteur.

CHIFFRE PHARE : 60 % DES ACTEURS ARTISTIQUES CONSACRENT PLUS DE 40 % DE LEURS ACTIVITÉS AUX ACTIONS ARTS-SCIENCES

B 4.9 – Les thématiques scientifiques abordées

Sur 96,67 % de réponses :

Sciences de l'information, Sciences de la vie, Sciences cognitives, Neurosciences.

Astronomie, Mathématiques, Physique, Robotique, Anthropologie, Biologie, Chimie, Philosophie, Philosophie des techniques, Écologie, Histoire, Histoire naturelle, Archéologie, Préhistoire, Psychiatrie, Agronomie, Botanique, Humanités numériques, Intelligence artificielle, Informatique musicale.

B 4.10 - Comment avez-vous mis en œuvre le lien Arts-Sciences ?

Sur 96,67 % de réponses :

- 51,72 % par la rencontre avec les scientifiques et les laboratoires *
- 31,03 % par la lecture
- 27,59 % par la documentation
- 10,34 % par la rencontre ou des résidences en milieu universitaire *
- 6,90 % par la rencontre via l'accompagnement de structures Arts-Sciences *(1)
- 6,90 % par la rencontre en lien avec des médiateurs
- 3,45 % par le fait que l'artiste et le scientifique sont la même personne
- 3,45 % par le fait que la structure s'est donnée pour mission même la relation Arts-Sciences
- 3,45 % par le biais d'une thèse de doctorat
- 3,45 % par la pratique du dessin en direct lors de conférence scientifique

⁽¹⁾Tels que le Quai des Savoirs, Le CAP Université Paul-Sabatier, Passerelle Arts Sciences Technologies.

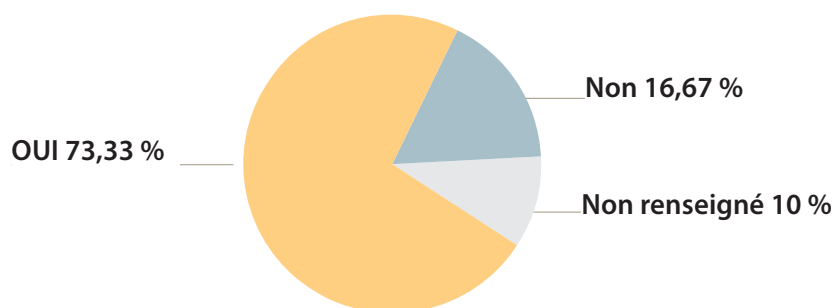
Commentaire : Les pourcentages ici donnés sont calculés sur la base de **96,67 %** des acteurs.

Il y a plusieurs réponses possibles pour un même acteur.

Toutes les relations pour une action Arts-Sciences ne passent par une rencontre avec les scientifiques. Certains privilégient comme principe le travail de lien avec la science par la documentation et la lecture. Parfois, mais plus rarement cependant, l'artiste et le scientifique sont une seule et même personne. D'autres encore considèrent l'approche scientifique via un médiateur, une interview comme suffisants, pour alimenter le contenu d'un projet.

CHIFFRE PHARE* : 68,96 % DES ACTEURS CRÉENT LE LIEN ARTS-SCIENCES PAR LA RENCONTRE AVEC LES SCIENTIFIQUES OU UN LABORATOIRE DE RECHERCHE

B 4.11 - Avez-vous travaillé avec des organismes de recherche et/ou chercheur.e.s ?



Si oui, lesquels ?

- IRAP, INSERM, LAPMA, ICT, Laplace, IRIT, LRI, INRIA, Muséum d'Histoire naturelle, Université Paul- Sabatier et Jean-Jaurès, INRAE, CREAP, LARA, CNRS à **Toulouse**.
- COSA, EuroMov, LIRMM, IES, Institut de mathématique A.Grothendieck, Université des sciences à **Montpellier**.
- IMT Mines à **Albi**.

_____ B 4.12 – Fréquence des rencontres et des échanges avec les scientifiques

Données :

46,67 % des échanges se font dans la **durée**

50,00 % des échanges sont **ponctuels**

non renseigné : **3,33 %**

50,00 % des échanges permettent de **pérenniser la relation avec le scientifique**

43,33 % des échanges **ne créent pas de relations pérennes.**

non renseigné : **6,67 %**

Commentaire : Si les relations des artistes avec les scientifiques débouchent sur une pérennisation de la relation (50%) cela signifie que la résultante de la relation est intéressante pour les deux.

Pour autant, si pour les autres (43,33%) les relations ne se pérennisent pas, cela ne signifie pas qu'elles ne présentent pas une résultante tout aussi riche.

CHIFFRE PHARE : 50,00 % DES ÉCHANGES PERMETTENT DE PÉRENNISER LES RELATIONS AVEC LE SCIENTIFIQUE.

_____ B 4.13 - Qu'est ce que cette relation Arts-Sciences a apporté à votre démarche artistique ?

86,67 % des acteurs ont apporté une réponse à cette question.

Les réponses sont données ici sans hiérarchisation ni commentaire, mais citées comme parole d'acteurs.

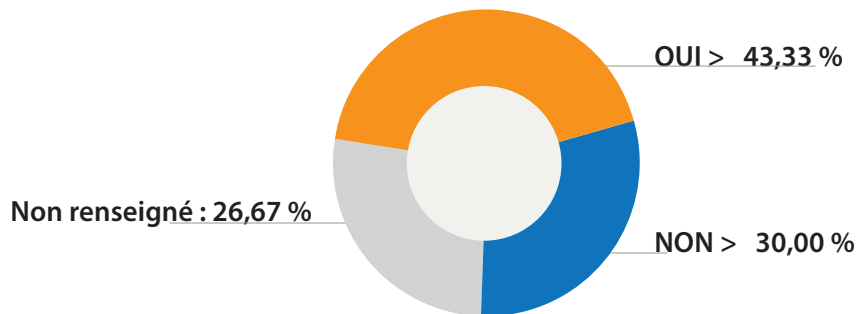
La relation Arts-Sciences a permis à l'acteur artistique :

- De développer un autre imaginaire et de découvrir des domaines de recherche a priori difficiles d'accès qui ont stimulé la pratique artistique.
- D'ouvrir le traditionnel rapport artiste/spectateur à un troisième élément, le chercheur, configuration inédite dans leur manière de travailler.
- Une structuration de la pensée, une efficacité sur le protocole et la documentation du travail.
- Une approche plus cartésienne des projets.
- Une crédibilité vis à vis du public.
- Un partenariat bi-directionnel, le co-développement de concepts et l'expérimentation de recherche appliquée.
- De nourrir la démarche artistique autant qu'elle la questionne.
- Une capacité de projections.
- D'apporter du poids au sens.
- De permettre d'en vivre.
- D'apporter une «rigueur» toute scientifique aux sujets abordés.
- D'ouvrir un champ plus large d'interventions.
- D'apporter une immense liberté, un point de vue différent et enrichissant, des dispositifs techniques auxquels je n'aurai pas pensé.

- De nouvelles visions et méthodologie de travail et de création.
- Une ouverture, et découverte d'un terrain jusque là hermétique.
- De nouvelles pistes de travail.
- La mise en pratique de la transversalité des échanges.
- La prise au sérieux du projet de la part du scientifique qui en a permis ainsi sa concrétisation
- Enrichissement intellectuel et rigueur dans l'approche des phénomènes.

Autres remarques : «Notre démarche artistique est «informée» par les sciences. Elle intègre des savoirs et potentiellement active des procédés, productions, manières de penser le monde qui ne répondent pas aux contraintes des lieux dédiés à la science.»

_____ **B 4.14** - Avez-vous rencontré une limite, un problème, une impossibilité dans cette relation Arts-Sciences ? Si oui merci de préciser.



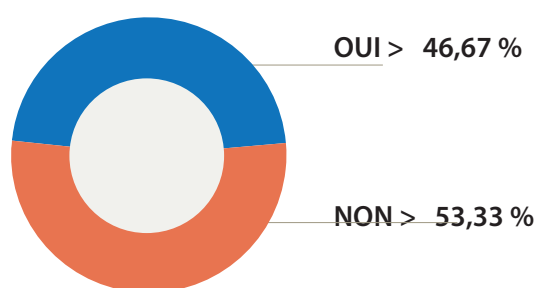
Les acteurs artistiques ont précisé les points suivants :

- Difficulté d'aborder les logiques de temps et d'économie : production artistique versus avancement des résultats de recherche.
- Limite administrative importante, notamment avec des structures publiques type université qui contraignent les possibilités d'action ; exemple du statut d'intermittent que l'université ne peut prendre en compte.
- Difficultés de financement et de diffusion des projets transdisciplinaires.
- Par moment, l'économie autour du secteur numérique déconnecte certain.e.s chercheur.e.s d'une réalité écologique et sociétale.
- Impossibilité, non, problèmes, beaucoup, c'est ce qui stimule la recherche dans la création.
- Problème des emplois du temps !
- Problématique d'identifier les acteurs susceptibles de soutenir la production de spectacles impliquant des scientifiques et des artistes.
- Communication parfois compliquée avec certain scientifique.
- Des chemins très différents mais complémentaires qui posent des problèmes de temporalité. Ce n'est pas le même rythme mis en œuvre entre artistes et scientifiques.
- Les financements pour des projets Arts-Sciences sont rares.
- Obstacle de se trouver face à une commande esthétique, en tant que designer, plutôt que comme acteur apportant une réflexion critique sur le sujet...

Autre remarque :

« Nous sommes avant tout artistes et nous ne prétendons ni à faire une illustration scientifique ni à imposer une vérité de vue. Cela signifie que même si nous nous informons et utilisons des données réelles, nous prenons aussi des libertés, nous ne produisons pas de manière orthodoxe. Parfois, il peut y avoir une mécompréhension sur les intentions des artistes. Aussi, l'usage simple de technologies, du vivant ou autre support ou matériau appartenant au champ de l'art, ne suffit pas en soi à justifier un rapport Arts-Sciences, de même que l'utilisation d'outils par les artistes».

_____ B 4.15 – Avez-vous des suggestions ?



Suggestions des artistes :

- Mettre en place des dispositifs de co-financement spécifiques.
- Reconnaissance de ces nouveaux circuits de création.
- Il semble y avoir une difficulté à communiquer entre des structures qui ont l'air d'avoir chacune des projets culturels . Elles pourraient peut-être se « fédérer » et partager ainsi des savoirs.
- Les échanges doivent se faire sur la durée pour avoir le temps de nouer une relation pérenne entre les acteurs et actrices du projet.
- Question : quels sont les acteurs économiques de cette entreprise culturelle ?
- Cette relation Arts-Sciences c'est d'abord la relation entre 2 personnes. Si les 2 sont curieux de la spécialité de l'autre, ça fonctionne.
- En tant que collectif : souhait que les temps dédiés à la recherche Arts-Sciences soit plus reconnu et bénéficie de plus d'attention de la part des subventions publiques, comme d'un accompagnement plus long en ce qui concerne les structures de production et de diffusion.
- Nécessité de faire en sorte que les deux acteurs ne s'exploitent pas l'un l'autre me paraît de plus en plus utopiste. Une vraie collaboration ouverte serait la bienvenue.
- Nécessité de militer pour disposer de lieux, de moyens financiers pour que puisse se dérouler des moments de rencontres, d'échanges, d'expérimentation entre artistes et scientifique. Idée de territoires de recherche Arts-Sciences à défendre.
- Faut-il mettre en place une forme de cahier des charges des bonnes pratiques qui permettraient de mieux accompagner le champ Arts-Sciences ?
- Questions des limites des communications communes liées aux historicités et pratiques de chacun.
- Formaliser les questions de droits d'auteur sur des réalisations qui mettent en œuvre des artistes et des scientifiques, ainsi que les conditions contractuelles de leur diffusion.

_____ B 4.16 - Exprimez-vous !

10 % des acteurs artistiques relatent de bonnes expériences et posent la question de la diffusion des projets à l'échelle nationale et internationale.

Expression d'artiste : *«Trouver de réels espaces de création, des sujets non démonstratifs, en dehors des filières promotionnelles, parler sciences humaines, technologie, implication sociétale ; imbrication humano/technique... art et philosophie, loin des autoroutes de la communication globale.*

Donner la possibilité pour des œuvres composites et complexes de percer au travers des filtres institutionnels souvent formatés vers des vues communicationnelles unilatérales...afin qu'artistes et chercheurs fabriquent ensemble une réflexion puissante...une parole, une création libre et plurielle.

Sortir enfin des effets de décoration et d'illustration appliquée, pour filer tout de go vers un espace de travail réellement dédié à la création partagée art et science».

B 5 – Entreprises

Rappel : **3 entreprises** seulement sont repérées dans cette démarche.

Un travail prospectif reste à mener sur ce secteur.

_____ B 5.1 – Statut juridique :

3 entreprises de droit privé : 100 %

Type de statuts :

1 entreprise en GIE **33,33 %**

1 en auto-entreprise **33,33 %**

1 entreprise en SARL **33,34 %**

_____ B 5.2 – Secteur d'activité :

- Numérique/Design graphique/Photographie
- Ingénierie culturelle et communication
- Fabricant d'enceintes acoustiques

_____ B 5.3 – Nombre d'emplois

5 emplois dans les 3 entreprises recensées soit une moyenne de **1,66** emploi par acteur.

à noter en regard les dates de création de ces entreprises : 2019, 2017, 2012.

_____ B 5.4 – Chiffre d'affaires

1 Entreprise créée en 2019 : **CA inconnu** à la date de l'enquête.

1 Entreprise : **néant**

1 Entreprise entre **100 et 200 K euros**

_____ B 5.5 – Rayonnement

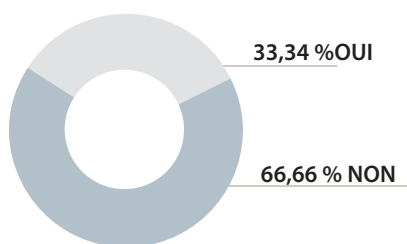
66,66 % des entreprises ont un rayonnement régional
 33,34 % des entreprises ont un rayonnement international

_____ B 5.6 – Avez-vous une activité de recherche interne à l'entreprise ?

OUI / 100 %

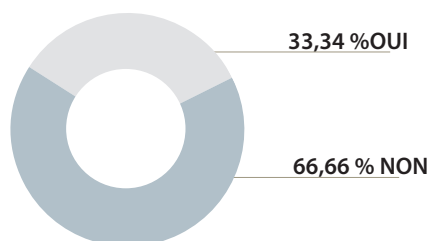
Développement d'une WebApp - avec le soutien du Catalyseur (incubateur UT3)
 La valorisation du patrimoine universitaire
 Recherche électro-acoustique, dispositifs de diffusion sonore

_____ B 5.7 – Dans votre entreprise, disposez-vous d'un Fablab interne ?



Si oui, est-il ouvert pour accueillir un projet Arts-Sciences ?
 FabLab mis à disposition de l'entreprise par Le Catalyseur - Projet Art-Science envisageable

_____ B 5.8 – Avez-vous des activités en relation avec la recherche scientifique ?
 Si oui lesquelles ?



- Utilisation d'algorithmes de traitement du signal pour les besoins de la création d'oeuvres d'art empruntées au PhotoGraphisme.
- Diffusion de la culture scientifique / valorisation des résultats de la recherche fondamentale.
- Support de création de formation et d'événements à l'université

B 5.9 – Avez-vous des activités en relation avec les Arts ?
Si oui lesquelles ?

- OUI / 100 %**
- Conception et exposition d'œuvres d'art
 - Soutien auprès des artistes et d'institutions ou associations culturelles
 - Collaboration avec des musiciens, créateurs sonores, scénographie d'exposition

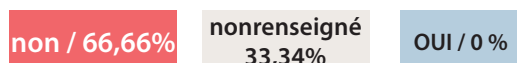
B 5.10 - Avez-vous déjà participé à des activités qui croisent les Arts et les Sciences ?
Si oui lesquelles ?

- OUI / 100 %**
- Spectacles, conférences, colloques Arts-Sciences - développement en cours d'une WebApplication
 - Fête de la Science, Nuit des Chercheurs, programmations des musées
 - Installation Arts-Sciences

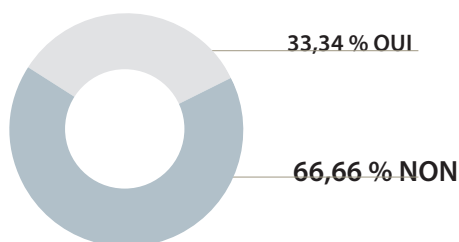
B 5.11 - Avez vous déjà financé un ou des projets Arts-Sciences ?

- OUI / 100 %**
- Exposition et développement
 - Mécénat de compétences
 - Mécénat en nature

B 5.12 - Seriez-vous prêt à financer un projet Arts-Sciences ?



B 5.13 - Seriez-vous prêt à accueillir une résidence ?



Commentaire : Même s'il est difficile de dire si cette représentativité du secteur Arts-Sciences dans les entreprises est proche ou éloignée de la réalité, les réponses données par celles qui ont répondu à cette enquête montrent qu'il y a un axe important et intéressant à développer avec cette famille d'acteurs.

Cela concerne les développements applicatifs spécifiques et la communication qui recouper les préoccupations du transmédia pour la valorisation des projets, et encore les possibilités qu'offrent le mécénat de compétence et /ou en nature que les entreprises peuvent apporter à des actions Arts-Sciences. Il y aurait à mener une réflexion spécifique sur ce sujet.

Synthèse

des résultats et des commentaires de la partie | B |

Typicité des acteurs, statuts, indicateurs d'action, emplois, économie, etc. (page 28 à 54)

Dans les analyses (page 28 à 54), les questions posées ne sont pas les mêmes selon les acteurs et, en conséquence, les résultats sont donnés acteur après acteur. Pour faciliter la lecture d'une synthèse comparative, nous avons regroupé ci-dessous les réponses analysées, sous six grands thèmes :

- I – Typicité des acteurs
- II - L'emploi et l'implication dans les activités Arts-Sciences
- III - Les formes d'action
- IV - Les capacités d'accueil
- V - Les moyens / L'économie
- VI - Quelques remarques et avis des acteurs artistiques

I - Typicité des acteurs

B 1.1 – Acteurs culturels (page 28) : **40,74 %** de l'ensemble des acteurs

Les résultats sur la typicité des acteurs culturels sont assez inattendus. Ces acteurs ne se trouvent pas majoritairement dans les circuits habituels de la diffusion et de la création artistique, comme les formes de propositions Arts -Sciences qui circulent à l'échelle nationale auraient pu le laisser présager.

Les lieux muséaux, centres d'interprétation ou sites naturels (grotte) représentent **25 %** des acteurs culturels. Ils sont implantés à **81,82 % hors métropole**. Partenaires potentiels d'un développement des actions Arts-Sciences, ce sont parfois des lieux atypiques qui obligent à tenir compte de la spécificité de leur configuration et incitent à imaginer de nouveaux possibles.

Si l'on y ajoute les acteurs des CSTI, de l'éducation populaire, des médiathèques, des lieux ressources et des centres sociaux, en règle générale bien ancrés territorialement, cela représente **65,90 %** des acteurs. Il y a donc là, un facteur déterminant pour réfléchir une politique de diffusion des actions Arts-Sciences en région, dans une transversalité d'approche entre tous les acteurs.

À noter cependant, que dans le recensement des acteurs, il a été fait le choix de ne pas adresser l'enquête systématiquement à toutes les médiathèques de la région, mais seulement à celles repérées comme agissantes dans le secteur étudié. Ceci explique la faiblesse des chiffres (**2,27 %** pour les médiathèques et **2,27 %** pour les centres sociaux, secteur qui a étonnamment surgi), au regard du potentiel que ces structures représentent. Les acteurs culturels, traditionnellement liés à la création et à la diffusion artistique, ne représentent que **34,10 %** des résultats. Ce chiffre se décompose encore ainsi : les diffuseurs et les lieux de création (**20,45 %**), les centres d'art (**9,10 %**) et les festivals (**4,55%**).

Ces résultats sont loin d'être négligeables, ne doivent-ils pas être fondateurs de nouvelles perspectives dans les façons de mener une action ?

B 1.2 – (voir page 29) - Les acteurs culturels, en majorité, sont constitués en association : **56,80 %**. Collectivités locales et syndicats mixtes représentent **25 %** des acteurs et les établissements publics, **9,10 %**, ce qui reflète une certaine typicité d'activité.
SCOP : **4,55 %** et SARL : **4,55 %**.
Confirmant ainsi la faible représentativité des diffuseurs et lieux de création, **20,45 %** des acteurs culturels disposent d'une licence d'entrepreneur de spectacles (licence désormais remplacée par un simple récépissé).

B 2.1 – Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche-ESR (page 38)
27,78 % de l'ensemble des acteurs.

Les acteurs de l'ESR sont pour **93,34 %** des structures publiques, **3,33 %** des structures mixtes et **3,33 %** des structures privées. *(détail des données page 38)*

Du fait du rattachement des acteurs (**60%**) à différentes structures, la plus grande majorité des disciplines scientifiques sont représentées. Mais cela ne veut évidemment pas dire que toutes les disciplines sont engagées dans une relation Arts-Sciences et loin de là. L'engagement est généralement lié à une ou des personnes investies dans cette relation.

Une dynamique Arts-Sciences se structure autour des grands pôles universitaires avec, entre autres, COSA (COConnexion Science et Art) à Montpellier et ASTRE (Art Science Toulouse Recherche Expérimentation) en cours d'organisation sur Toulouse.

Nous avons déjà évoqué dans la partie A *(en A5 page 25)* la prise en compte de cet effet «métropole».

Il faut noter que différents entretiens ont permis de détecter un phénomène intéressant et relativement nouveau ; celui d'enseignants-chercheurs et/ou de chercheurs, qui ont reçu une double formation professionnelle puisqu'ils sont aussi diplômés d'une école d'Art ou d'un conservatoire (théâtre, musique ou danse) et qu'ils pratiquent leur art. Certains, même, ont opté pour la pratique artistique seule. Même si ce n'est pas une généralité, loin de là, c'est néanmoins un point d'appui en capacité de créer du lien territorial, car, rattachée à un laboratoire, une même personne est amenée à rayonner bien au delà de son «port» d'attache, par sa pratique artistique.

B 4.1 - Acteurs artistiques (page 45) - 27,78 % de l'ensemble des acteurs.

La grande majorité des acteurs artistiques : **61,76 %**, sont des artistes indépendants et **26,48 %** sont des compagnies. Les collectifs représentent **11,76 %** de ces acteurs.

B 4.2 - Les arts plastiques, le théâtre et la musique représentent respectivement **29,27 %**, **24,39 %** et **19,51 %**, la danse, **9,75 %** et les arts visuels (vidéos, images/interaction, **7,32 %**, à quoi s'ajoutent la pratique du clown : **4,88 %** et les arts numériques : **4,88 %**.

Ici aussi, ce résultat va à contre-courant des représentations que l'on peut se faire sur ce que recouvre le champ Arts-Sciences, en particulier, la confusion récurrente d'un lien automatique qui existeraient entre les arts numériques et la science. Si le numérique est devenu un paramètre essentiel pour la science comme dans l'évolution des sociétés, les relations Arts-Sciences ne peuvent pour autant se laisser circonscrire à cette stricte relation. Les chiffres ici confirment cette remarque puisque les arts numériques représentent seulement **4,88 %** des disciplines des acteurs artistiques.

B 4.3 -Les intermittents du spectacle représentent **36,67 %** des acteurs artistiques tandis que **33,3 %** ont le statut d'artistes plasticiens. Les autres sont organisés, soit en association (**33,33 %**) soit ils sont indépendants (**13,33 %**) ou encore ils utilisent le statut de micro-entreprise ou de SARL.

B 5 – Focus Entreprises (page 52 et 53)

Comme indiqué dans la partie A, qui analyse les familles d'acteurs, le trop faible taux de réponses (**2,77 %**) des entreprises à cette enquête, ne permet pas d'en tirer une quelconque conclusion. Un travail prospectif reste à mener sur ce secteur, en particulier sur les possibilités qu'offre le mécénat de compétence et/ou en nature que peuvent apporter les entreprises de la région à des actions Arts-Sciences.

Mais si les résultats ne peuvent être considérés comme interprétables, il reste intéressant de noter que les entreprises qui ont pris le temps de répondre, évoluent dans les secteurs d'activité suivants : ingénierie culturelle et communication, numérique et design graphique, conception et fabrication d'enceintes acoustiques innovantes.

Ce sont des petites (moyenne de **1,66 emploi par acteur**) et jeunes entreprises (**3, 4 et 8 ans maximum d'ancienneté**) dont **100 %** font de la recherche et **33,34 %** la mènent en partenariat avec des laboratoires scientifiques. Sous le statut de GIE, SARL ou auto-entreprise, leur rayonnement est régional pour **66,66 %** d'entre elles et **33,34 %** s'adressent aussi à l'international.

B 5.9 à .13 (voir page 54) - Toutes ces entreprises ont des activités en relation avec les Arts et les Sciences, toutes ont déjà apporté du mécénat de compétence ou en nature à des projets Arts-Sciences. Mais aucune ne se déclare prête à financer directement un projet Arts-Sciences. L'accueil d'une résidence est possible pour **33,34 %** d'entre elles.

II - L'emploi et l'implication dans les activités Arts-Sciences

B 1.3 – Acteurs culturels (page 30 et 31)

Hors le réseau public Canopé, (éditeur de ressources pédagogiques et dépendant du ministère de l'Éducation nationale), le total des emplois chez tous les acteurs culturels ici recensés, est de **347,27** personnes, dont **66,40 %** de salariés permanents et **33,60 %** de CDD, intermittents ou saisonniers. Ces taux d'emploi concernent l'ensemble des activités des structures qui se sont déclarées comme acteur Arts-Sciences.

Pour une représentation plus juste, il faut corréliser ces résultats avec le point **B 1.5** (page 31), qui exprime le pourcentage d'actions Arts-Sciences dans l'activité des acteurs, avec les budgets (page 36) qui révèlent la part consacrée à la spécificité de ces actions.

Les activités Arts-Sciences forment moins de **40 %** de l'activité pour **70 %** des acteurs culturels, entre **40 à 80 %** de l'activité pour **9,10 %** des acteurs, et seuls **11,37 %** en font **80 à 100%** de leurs activités.

Même s'il n'est pas possible dans cette première enquête d'évaluer précisément, la part de fréquentation du public pour les actions Arts-Sciences des acteurs culturels (voir **B 1.4** page 30), ces résultats confirment l'émergence du champ Arts-Sciences en Occitanie.

B 2.2 - Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche-ESR (page 39 et 40)

La question de l'emploi n'était pas posée dans la partie concernant l'ESR, ces données étant disponibles par ailleurs.

La question de savoir s'il existe dans un établissement, des programmes de recherche ou autre, spécifiquement concernés par une interaction Arts-Sciences, montre que **36,67 %** des acteurs de l'ESR sont engagés dans un programme et que **33,33 %** se déclarent intéressés pour en développer un.

La question de l'emploi n'était pas posée dans la partie concernant l'ESR, ces données étant disponibles par ailleurs.

La question de savoir s'il existe dans un établissement, des programmes de recherche ou autre, spécifiquement concernés par une interaction Arts-Sciences, montre que **36,67 %** des acteurs de l'ESR sont engagés dans un programme et que **33,33 %** se déclarent intéressés pour en développer un.

Voici quelques-uns des sujets concernant ces programmes et mis en œuvre à Toulouse, Montpellier ou Albi : médiation des controverses scientifiques par le théâtre, danse et cognition, création et innovation sociétale, Hut Théâtre et objets connectés, création et recherche sur le méta-Slam, etc.

Le temps et les moyens consacrés à cette enquête n'ont pas permis d'étudier les contenus détaillés de ces programmes. Les recherches universitaires portant sur un domaine ou sujet artistique sont fréquentes mais elles n'engagent pas toujours une relation concrète entre un/des artistes et un/des scientifiques.

B 2.5 (voir page 41) - 60 % des acteurs de l'ESR sont en capacité d'organiser de la diffusion Arts-Sciences, dont **30 %** en lien avec les partenaires professionnels de la diffusion culturelle. Les acteurs culturels professionnels qui manquent dans les résultats comme souligné en **B 1.1**, se trouvent peut-être en partie ici, dans cette mise en œuvre partenariale ?).

B 4.8 – Acteurs artistiques (page 47, 48, 49)

La question du nombre d'emplois induits par l'activité artistique n'était pas posée en tant que telle, compte tenu de la spécificité de leurs statuts.

L'engagement dans des actions Arts-Sciences est important pour **26,67 %** des acteurs artistiques qui y consacrent entre **80 et 100 %** de leurs activités et il reste très significatif pour **33,33 %**, pour qui cela représente entre **40 et 80 %** de leurs actions. C'est donc une grande majorité d'entre eux : **60 %** qui sont ainsi très impliqués dans l'émergence de ce secteur.

Enfin, loin d'être négligeable, **40 %** des acteurs artistiques sont impliqués dans ce champ pour 0 à 40 % de leurs actions.

B 4.11 (voir page 48)- La liste des laboratoires scientifiques ou universités avec qui **73,33 %** des acteurs artistiques déclarent avoir travaillé, est détaillée dans ce point .

B 4.12 (voir page 49)- Les échanges entre artistes et scientifiques se déroulent dans la durée dans **46,67 %** des cas et de façon ponctuelle, pour **50 %**.

Il est encourageant de constater que dans **50 %** des cas, les échanges débouchent sur une relation pérenne, **43,33 %** n'en créent pas ; **6,67 %** n'ont pas renseigné cette question.

III - Les formes d'action

B 1.6 – Acteurs culturels (page 31 et 32)

Si la diversité des acteurs culturels a été soulignée (B 1.1), les formes d'actions de ce secteur restent cependant traditionnelles puisque **63,64 %** des acteurs font de la médiation (36,36 % n'en font pas), **59,10 %** font de la diffusion (40,90%, non) et **50 %** de la production (50 %, non). Il faut souligner des caractéristiques spécifiques non négligeables, comme la documentation qui concerne **20,45 %** des acteurs, les commandes, **15,90 %**, les acquisitions et la conservation qui sont menées respectivement par **15,90 %** et **13,64 %** des acteurs culturels. L'activité d'édition comme celle de l'organisation de séminaires de recherche concernent, chacune, **6,82 %** des acteurs.

L'objet de cette enquête n'était pas de recenser la transposition de l'édition via les outils du numérique. La faiblesse relative de cet indicateur désigne vraisemblablement un questionnement et un axe à renforcer dans le champ Arts-Sciences. Si l'édition dans ses formes habituelles se poursuit et trouve une traduction sur le web, la question qui se pose au-delà est celle de l'éditorialisation qui prend en compte l'ensemble des éléments à déployer dans l'espace numérique.

B 1.8 (voir page 34) - La moitié des acteurs culturels (**50 %**) organisent un temps fort et **45,45 %** participent à des événements type Nuit européenne des chercheur.e.s, Nuit des musées, Fête de la science, etc. Nous renvoyons à ce point pour prendre connaissance de la grande diversité des actions menées et des nombreuses disciplines abordées.

B 1.9 et .10 (voir page 35) - Ces deux points détaillent le rayonnement en actions Arts-Sciences des acteurs culturels qui ont renseigné pour chaque localisation : **68,18%** sur la région, **91 %** sur le local, **20,45 %** à l'international et **27,27 %** en Europe. Les partenariats en région concernent **77,27 %** des acteurs, mais **40,90 %** ont des partenariats hors région.

B 1.11.1 (voir page 35) - On trouvera attachée à ce point, la liste des 41 réseaux et fédérations dans lesquels sont engagés **70,45 %** des acteurs culturels Arts-Sciences.

B 2.6 - Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche-ESR (page 42)

Comme l'a aussi montré l'analyse des typicités des acteurs culturels, le spectacle vivant ne représente pas non plus la forme prépondérante des actions de l'ESR : **20 %** des acteurs, tandis que l'organisation d'expositions et d'installations concerne **46,66 %** d'acteurs.

L'activité d'édition, importante à l'université, est menée par **30 %** des acteurs et semble entrer en résonance avec celle de l'organisation des conférences, séminaires de recherche : **30 %** des acteurs aussi.

Une diversité d'autres formes, **10 %** des acteurs de l'ESR, sont encore mises en œuvre : accueil d'artistes et accompagnement dans les laboratoires, serious games, webdoc, résidences, etc.

La question sur l'éditorialisation (déjà soulevée pour les acteurs culturels, **III point B 1.6 – dernier alinéa**) devrait se poser aussi pour les acteurs de l'ESR. Ce sujet n'apparaît pas dans les réponses.

B 2.7 (voir page 43) - Si **30 %** des acteurs de l'ESR organisent seuls des actions de médiation, ce sont **60 %** des acteurs de l'ESR engagés dans le champ Arts-Sciences, qui en organisent avec des partenaires. Ces résultats confirment les constats du point **B 2.5**, qui montraient déjà de fortes relations partenariales de l'ESR, relations qui semblent essentielles à la diffusion des actions Arts-Sciences de ce secteur. Ce qui plaide, si tant est que cela soit nécessaire, pour une formalisation du concept de «Territoire Arts-Sciences», territoire d'esprit qui reliait au-delà des contraintes géographiques et permettrait ainsi de penser de nouvelles complémentarités entre acteurs.

B 4.7 – Acteurs artistiques (page 47)

Les secteurs artistiques analysés au point B 4.1 (I - Typicités), dessinent de fait les formes d'action qui en découlent. C'est pourquoi le questionnaire, ici, a cherché à comprendre comment les acteurs artistiques procédaient pour mettre en œuvre le lien entre les Arts et les Sciences et où ils étaient accueillis.

La durée moyenne des résidences d'accueil des artistes va de deux semaines à deux mois. Elles se déroulent dans les théâtres et lieux bien connus dans les métropoles de Toulouse et Montpellier, mais aussi à Albi, Luz-Saint-Sauveur, Villeneuve-Tolosane et Nîmes.

B 4.10 (voir page 48) - Les acteurs artistiques ont répondu à **96,67 %** à la question de la mise en œuvre du lien entre Arts et Sciences (plusieurs réponses possibles pour un même acteur). Ils favorisent en premier la rencontre directe avec les scientifiques et les laboratoires : **51,72 %** des acteurs procèdent de cette façon. Toutes les relations ne passent pas forcément par la rencontre, puisqu'un nombre significatif d'acteurs privilégie plutôt, comme principe de travail de la relation Arts-Sciences, la lecture (**31,03 %**) et la documentation (**27,59 %**).

Pour d'autres, la rencontre se fait grâce à l'accompagnement de structures qui œuvrent dans ce champ (**6,90 %**) ou bien la rencontre passe par un lien avec des médiateurs (**6,90 %**).

Parfois, l'artiste et le scientifique sont une seule et même personne (**3,45 %**) ou c'est par le biais d'une thèse de doctorat que la rencontre a lieu. Plus singulier encore, c'est par la pratique du dessin en direct, lors de conférences scientifiques, que la rencontre a eu lieu.

Certains considèrent encore qu'une interview est suffisante pour alimenter le contenu d'un projet. A contrario, d'autres forment un grand compagnonnage qui dure depuis des années et semble ne pas vouloir s'arrêter...

B 4.9 (voir page 47) - Dans ce point, on peut prendre connaissance des 24 thématiques abordées par les acteurs artistiques dans leurs relations avec les scientifiques.

IV - Les capacités d'accueil

B 1.7 - Acteurs culturels (page 32 et 33)

En correspondance avec les résultats des typicités d'acteurs (I - B 1.1), la diversité des acteurs culturels se retrouve aussi dans la grande disparité des lieux d'accueil dont disposent seulement **68,18 %** (**31,82 %** n'en disposent pas !)

Vues du côté du spectacle vivant, les capacités de diffusion sont très faibles : **7,70 %** seulement de salles de spectacle, **9,23 %** de salles polyvalentes et **1,54 %** d'auditoriums. La totalité des 12 salles ainsi recensées ont une jauge moyenne de **104 places**...ce sont de très petites salles.

Les salles d'exposition sont majoritaires dans les capacités d'accueil et représentent **38,46 %** des lieux mais **44 %** sont occupées par des collections permanentes, ce qui laisse **56 %** de capacité aux expositions temporaires... pourcentage à temporiser puisque les jauges moyennes de ces salles d'exposition sont de **20 à 80** personnes pour **48 %** des lieux, et de **100 à 200** personnes pour les **52 %** restant.

Les Centres d'art ne sont pas comptabilisés dans ces derniers résultats. Les trois centres ayant répondu à l'enquête ont des capacités d'accueil du public de **290, 40 et 40** personnes.

Enfin, certains acteurs (**24,61 %**), disposent de petites salles d'animation, dont **81,25 %** sont de **20** places maximum et **18,75 %** de **30 à 40** places seulement.

Il faut enfin souligner la présence d'espaces atypiques : grotte, planétarium, parc, camion itinérant, etc. Ces résultats sont assez inattendus et doivent certainement être considérés comme un atout pour la région Occitanie. Ils entraînent deux axes de réflexions possibles :

- Le premier est celui d'inciter les acteurs à s'orienter vers des formes adaptées à la réalité de ce contexte. Ce point rejoint par ailleurs certains questionnements du secteur professionnel, liés au contexte du Covid, et concerne les formes et formats de production dans le spectacle vivant ; formats souvent inadaptés à la réalité des accueillants potentiels comme le montrent ici ces résultats.

- Le deuxième est celui d'encourager, via des dispositifs incitatifs, les diffuseurs professionnels (scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres, etc.) à s'ouvrir à ce nouveau champ Arts-Sciences.

De même les installations ou autres formes artistiques (audio et/ou visuelles, performances, etc.) sont confrontées à la réalité des jauges d'accueil qui apparaissent ici et sont en général assez petites.

Les espaces atypiques repérés, nécessitent de penser ou d'adapter spécifiquement les propositions à leurs particularités.

Tous ces points sont d'importance. Ils recourent les analyses effectuées tout au long des résultats de cette enquête et renforcent encore plus nettement, l'idée déjà énoncée, d'ajouter des compétences, des moyens, des capacités, des lieux, dans une grande diversité des publics...

B 2.3 - Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche-ESR (page 40)

L'analyse des capacités d'accueil des acteurs de l'ESR parvient, bien que pour des raisons différentes, aux mêmes conclusions que celle des acteurs culturels. Il y a nécessité de réfléchir à la façon d'organiser les complémentarités sur le territoire.

En effet, à part quelques exceptions notables (**23,33 % des acteurs**), comme le Théâtre de la Vignette à Montpellier (scène conventionnée Art et Création de 244 places), le Théâtre de poche à l'ENAC (100 places) et la Fabrique à Toulouse, il manque de lieux pour accueillir des résidences ou actions Arts-Sciences à l'université et dans les laboratoires de recherche.

Les autres lieux existants, déclarés comme pouvant accueillir des actions Arts-Sciences, sont les salles de cours (**33,33 %**), salles de conférence, amphithéâtres (**23,33 %**), les halls ou salles d'exposition possibles (**23,33 %**) sont très souvent partagés entre différents protagonistes et les calendriers toujours surchargés. Il faut relever que **20 %** des acteurs engagés dans le champ Arts-Sciences se trouvent sans espaces disponibles, que **3,3 %** se considèrent comme nomades et **3,3 %** seulement disposent d'ateliers.

B 2.4 (voir page 41) - Le constat ci-dessus explique le fait que **40 %** des acteurs de l'ESR ne peuvent pas accueillir de résidence (**13,34 %** n'ont pas répondu à cette question). Si **46,66 %** déclarent qu'ils peuvent accueillir des résidences Art-Sciences, il faut vraisemblablement tempérer ce pourcentage qui semble paradoxal si on le met en regard du manque de lieux. D'ailleurs, certains acteurs répondent «oui» en précisant que «*tout dépend des conditions nécessaires et des financements*» ...

B 4.4 – Acteurs artistiques (page 46)

Les lieux de travail sont des espaces personnels pour **66,67 %** des acteurs artistiques.

Les acteurs sont **76,67 %** à disposer :

- d'un espace (bureaux, studio, etc.) d'une surface de **2 à 30 m²**, soit **47,36 %** des acteurs.
- d'un atelier ou d'une salle de répétition de **70 à 100 m²**, soit **31,58 %** des acteurs.

- d'un atelier ou d'un studio de **45 à 50 m²**, soit **15,80 %** des acteurs.

Et **5,26 %** utilisent un lieu collectif (tiers-lieux), **16,66 %** utilisent ponctuellement des lieux mis à disposition pour des résidences.

Ainsi, **63,16 %** des lieux des acteurs artistiques font moins de **50 m²** de surface, et seulement **17,39 %** de la totalité des espaces disponibles de ce secteur sont ouverts à des activités extérieures. Là encore, force est de constater que les possibilités d'accueil pour une relation Arts-Sciences dans les espaces dont disposent les acteurs artistiques, sont restreintes. Éléments qui s'ajoutent à l'ensemble de ceux déjà énoncés dans l'analyse de cette enquête.

V - Les moyens / L'économie

B 1.12.1 Acteurs culturels (voir page 36)

Le montant cumulé des budgets généraux des **75 %** d'acteurs culturels qui ont renseigné les questions économiques est de **7 245 500,00 euros** et **13,39 %** de ce montant est consacré aux actions Arts-Sciences soit : **970 180,00 euros**.

Cette somme est déjà en soi significative, mais nous manquons d'éléments pour en identifier plus finement les types d'actions financées. **Dans cette enquête, et c'est son principe, la qualification d'une action d'Arts-Sciences est faite par l'acteur lui-même.**

Comme l'analyse des contenus d'actions le montre, une action peut aller d'une simple médiation à une relation sur le fond et dans la durée, ce qui incite à une certaine prudence dans la façon d'interpréter ces chiffres.

Certains acteurs culturels d'importance (**22,73 %**) n'ont pas renseigné ces questions et **2,27 %** des acteurs dépendent d'un budget national.

B 1.12.2 (voir page 36-37) - Ce point présente un tableau qui permet de lire par tranche budgétaire, le pourcentage d'acteurs culturels qui entrent dans la fourchette avec les montants des budgets cumulés correspondants et les pourcentages des budgets consacrés aux actions Arts-Sciences.

Les fourchettes de répartition font apparaître un pourcentage de parts consacrées aux actions Arts-Sciences qui diminuent au fur et à mesure que la capacité budgétaire augmente. Il ne faut pas en tirer des déductions simplistes, car certaines structures n'ont pas pour mission première la diffusion d'actions Arts-Sciences, et de fait, ne peuvent y consacrer une part importante de leur budget.

Ce tableau de synthèse des budgets confirme la présence du champ Arts-Sciences en terme d'économie en Occitanie. La disparité des budgets reflète celle des acteurs et des contenus et offre cependant un potentiel de développement partenarial.

B 2.8 - Acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche-ESR (page 44)

Réponse massive des acteurs de l'ESR : **73,34 %** ne disposent pas de budgets particuliers pour les actions Arts-Sciences et **13,33 %** n'ont pas répondu à cette question.

Seuls **13,33 %** des acteurs ayant répondu disposent d'un budget Arts-Sciences. Parmi eux, **25 %** des acteurs sont des structures privées et **75 %** des établissements publics.

Le montant cumulé des budgets de l'ESR consacrés aux actions Arts-Sciences est très faible : **29 000,00 euros**

Il faut relativiser ce chiffre, car il ne prend évidemment pas en compte les apports en ressources humaines et/ ou techniques qui participent aux actions et peuvent vite se révéler d'importance.

Ceci dit, il semble bien nécessaire, là encore, d'œuvrer aux rapprochements entre acteurs, mais aussi de réactiver des dispositifs existants (comme les accords CNRS/Culture) ou en formaliser d'autres au sein des politiques de soutien de l'État ou de la Région, si l'on veut vraiment favoriser les transversalités que porte la dynamique des relations entre les arts, les sciences, les techniques et la société.

Acteurs artistiques :

Nous ne disposons pas dans cette enquête de données sur l'économie des acteurs artistiques. Mais dans leurs commentaires sont soulignés : la difficulté de financement et de diffusion de projets transdisciplinaires, et la rareté des financements d'actions Arts-Sciences. La mise en place de dispositifs de cofinancements spécifiques aux démarches Arts et Sciences est souhaitée.

VI - De quelques remarques et avis des acteurs artistiques (page 49-52)

En complément de l'analyse même des relations Arts-Sciences, les acteurs artistiques évaluent l'apport de la relation Arts-Sciences à l'aune de leur démarche artistique et proposent quelques suggestions. La plupart se recourent avec l'analyse de la partie C de l'enquête (page 83). Entre autres, ils soulèvent la non prise en compte du statut d'intermittent par l'université, et en terme de soutien, ils souhaitent la reconnaissance de ce nouveau champ de création avec la prise en compte de ses propres caractéristiques. Ils voient dans la relation Arts-Sciences, la possibilité d'ouvrir le rapport traditionnel artiste/spectateur à un troisième élément : le chercheur, configuration inédite dans la manière de travailler. Un souhait ? : *«Sortir des effets de décoration et d'illustrations appliquées, pour filer tout de go vers un espace de travail réellement dédié à la création partagée Arts-Sciences...loin des autoroutes de la communication globale».*

| C | Les relations Arts-Sciences

La formulation Arts-Sciences apparaît désormais clairement dans le paysage culturel, artistique et dans celui de la culture scientifique et technique. Face à cette émergence, et dans une approche très générale, nous avons proposé aux acteurs interrogés de répondre, de façon spontanée, à quelques questions concernant les relations entre les Arts et les Sciences.

Si attendue il y avait, elle est comblée, tant les acteurs dans leur diversité ont largement répondu. En conséquence, la difficulté d'analyse et la manière d'en rendre compte s'est dressée dans toute sa complexité.

Nous avons souhaité garder de la neutralité dans les synthèses et restituer ainsi l'ensemble des réponses. C'est pourquoi nous avons procédé à une analyse "en triple aveugle". Les réponses sont catégorisées pour en dégager les grandes problématiques récurrentes du point de vue des différents acteurs. Le choix des catégories émerge ainsi de l'analyse des réponses et il est maintenu, pour chaque acteur, par souci de cohérence.

Cette méthodologie a permis de conserver la richesse, les nuances des pensées et réflexions proposées dans les réponses. Cette diversité des points de vue forme un corpus fertile, pour nourrir les réflexions à venir sur le périmètre du champ Arts-Sciences.

Certains termes employés dans les réponses demanderaient une clarification de leur sens (l'âme, le beau, le vrai). D'autres propos se déploient dans un cadre relativement binaire, (l'art relevant du sensible et de l'imagination, la science de la raison et de l'objectivité).

Globalement, il en ressort que plutôt que de penser les relations comme contraires ou complémentaires, il conviendrait peut-être de les problématiser comme deux systèmes disciplinaires pouvant verser l'un dans l'autre. Les relations Arts-Sciences ré-émergent aujourd'hui par un nouveau discours en train de se faire. Celui-ci n'est pas encore établi, ni défini et peut-être doit-il rester ainsi, ouvert à l'indéfini et à l'hétéroclite du multiple ?

Le but de la présentation des résultats à cette troisième partie de l'enquête n'est pas de verrouiller dans telle ou telle définition, les bonnes conditions de la relation Arts-Sciences, ni d'en définir immédiatement les bonnes pratiques. L'objectif premier est plutôt de chercher à révéler ce que chacun entend et attend de cette relation Arts-Sciences afin d'en dessiner petit à petit une approche à la fois singulière et commune.

1 - Quel est pour vous l'intérêt et/ou l'objectif de développer des relations Arts-Sciences ?

- > **93,18 %** des acteurs culturels (41 sur 44) ont donné leur point de vue.
- > **83,33 %** des acteurs de l'ESR (25 sur 30) ont donné leur point de vue.
- > **96,67 %** des artistes (29 sur 30) ont donné leur point de vue.

L'analyse des réponses a permis de dégager **4 grands thèmes** qui facilitent la clarté de la lecture pour toutes les catégories d'acteurs. Rien ne nous a paru inclassable.

La question était ouverte. Elle n'indiquait pas un ou des sujets précis. Il ne faut pas en tirer de conclusion hâtive : par exemple, certains acteurs évoquent spontanément la question de l'éthique, ce qui nous a amené à créer cette rubrique. Cela ne signifie pas que les acteurs n'ayant pas abordé ce sujet s'en désintéressent pour autant.

Le calcul des pourcentages est basé sur le total des réponses obtenues par acteur.

1. 1- La question des publics et de la médiation

Pour 41,46 % des acteurs culturels (17 sur 41 acteurs), il ressort que :

- L'art est une porte d'entrée vers la science et vice versa.
- L'articulation Arts-Sciences favorise l'hétérogénéité des publics.
- La médiation scientifique par l'art est un autre moyen de sensibiliser à la science. L'art est considéré comme facilitateur ou comme une façon "plaisante" d'aborder la science.
- La démarche Arts-Sciences permet la valorisation des collections et des savoirs. Elle redonne un sens à la notion de culture générale en mettant en évidence les liens entre les sciences, les techniques, la société et l'ensemble des autres savoirs, dont les arts.
- La relation Arts-Sciences permet de développer et de croiser les publics (mixité, relations intergénérationnelles, lien social, etc.) L'angle artistique peut amener plus facilement le public vers une notion scientifique et les sciences peuvent expliquer des éléments artistiques.
- Le fait de passer par les arts permet de s'adresser, non seulement aux personnes déjà convaincues ou sensibilisées, mais également aux personnes "réfractaires" aux sciences.

Pour 37,93 % des artistes (11 sur 29 acteurs), il ressort que :

- La relation Arts-Sciences permet de découvrir le monde de différentes manières.
- Elle enrichit les problématiques traitées par les artistes.
- Elle favorise la transversalité.
- Elle amène des publics différents (ceux qui s'intéressent aux sciences et découvrent l'art et vice-versa).
- L'art permet de découvrir la science au travers d'un nouveau prisme.
- La démarche artistique offre au profane une manière d'aborder plus facilement le discours scientifique. Elle développe et suscite l'envie de s'interroger, savoir, connaître, se croiser...
- La relation apporte un intérêt, un émerveillement, une poésie à la science, ce qui la rend plus accessible.
- Les grandes questions scientifiques peuvent être un moteur essentiel de la création artistique. Parler de sciences sous une forme originale, faire réfléchir et sensibiliser le public aux enjeux de demain.

■ Pour 20 % des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (5 sur 25 acteurs), il ressort que :

- Les chercheurs scientifiques sont souvent intéressés par l'approche Arts-Sciences pour créer une médiation différente.
- La relation Arts-Sciences donne la possibilité de sortir du cadre du laboratoire pour montrer à l'extérieur des résultats sous d'autres formes que celles traditionnellement pratiquées. Cela contribue à la démarche de diffusion des cultures scientifiques et techniques qui doit faire partie des préoccupations du chercheur.
- La relation Arts-Sciences favorise la démocratisation des sciences, l'éducation populaire, l'ouverture de la recherche sur la société. Elle peut aussi constituer un geste politique.

1.2- L'apport intellectuel

Pour 76 % des acteurs de l'ESR (19 sur 25 acteurs), il en ressort :

- Un enrichissement mutuel.
 - De nouvelles typicités de questions.
 - L'hybridation disciplinaire.
 - Une complémentarité des deux secteurs.
 - Des méthodologies similaires .
-
- Il y a un intérêt pour la science à considérer l'artiste comme un vecteur de solutions potentielles du fait qu'il n'aurait aucune limite d'imagination.
 - La relation entre les artistes et les chercheurs s'intéresse à l'innovation, à l'environnement, à la technologie et participe au développement de nouveaux questionnements.
 - Les démarches scientifiques et artistiques sont identiques dans l'expérimentation, la créativité et l'innovation, les deux interrogent le monde et en donnent des représentations.
 - Il y a dans ces deux champs, une projection vers l'inconnu, ils sont complémentaires dans les programmes de recherche.
 - La collaboration synergique (appropriation mutuelle de savoirs, d'expérimentations, de méthodes et de concepts) permet d'amorcer des réflexions, de provoquer des remises en cause et d'ainsi modifier les champs disciplinaires, habituellement trop séparés pour intégrer la complexité de l'homme et l'ensemble de ses dimensions.
 - Relier arts et sciences est aussi compliqué que faire parler des disciplines entre elles, mais cela semble nécessaire.
 - Même si la finalité est différente, il y a une réflexion et une démarche de création dans les deux secteurs. Croiser des champs disciplinaires permet de faire émerger de nouvelles formes esthétiques et scientifiques.
 - Gage d'une unique forme de savoir, la science a été mise sur un piédestal. Il existe pourtant une multitude d'accès au réel qui sont autant de formes de connaissances. Les arts peuvent réintroduire du relatif/subjectif, ouvrir les possibilités de regards et de sens et ainsi développer un regard moins anthropocentriste.
 - L'art permet la réappropriation du sensible dans la démarche scientifique.
 - L'art ouvre le chercheur scientifique à l'exploration du monde.
 - Le scientifique cherche une unité dans le réel tandis que l'artiste développe une approche singulière.
 - La relation Arts-Sciences permet d'avoir une diversité dans les modalités de discours sur la réalité.
 - Les rapprochements Arts-Sciences permettent de désacraliser et de démystifier les deux domaines.
 - Il y a un intérêt à intégrer la relation Arts-Science dès amorce d'un processus de recherche scientifique.

Pour 62,07 % des Artistes (18 sur 29 acteurs), il en ressort :

- Un enrichissement mutuel.
 - Des passerelles de communication dans les deux sens.
 - De nouveaux territoires d'expression.
 - De nouvelles perspectives de pensée.
- La science fait partie de notre culture commune et la relation favorise le croisement des recherches et des points de vue.
 - Elle enrichit les paradigmes scientifiques habituels par de nouveaux regards pour qu'émergent des impensés.
 - Les arts sont au service de la diffusion de la science et la science nourrit les arts pour la création.
 - La science considérée comme un enrichissement des problématiques traitées par les artistes.
 - Faire se rencontrer 2 domaines a priori séparés mais qui se complètent et susciter des échanges fructueux, voire des créations communes.

Pour 34,15 % des acteurs culturels (14 sur 41 acteurs), il ressort que :

- La recherche en art est très proche de la recherche scientifique.
 - Ces deux champs ne sont pas tant séparés, il existe une forte complémentarité.
 - À eux deux, ils peuvent créer un imaginaire commun et développer la créativité de chacun.
- La relation Arts-Sciences développe l'émergence de nouveaux médias de création et de questionnements. Elle s'enrichit mutuellement.
 - Elle offre un décloisonnement interdisciplinaire, un dépassement des limites, une déterritorialisation des pratiques et l'émergence de problématiques communes.
 - Elle impulse des projets de recherche, fait émerger des pratiques et des imaginaires communs. Elle élargit l'espace de réflexion à d'autres enjeux.
 - Elle favorise un croisement des regards, une ouverture culturelle, de nouvelles perspectives, afin de mieux appréhender les enjeux de nos sociétés contemporaines.
 - La relation Arts-Sciences est facteur de pollinisation et d'émulation.

1.3. Questionnement éthique

Pour 20,69 % des artistes (6 sur 29 acteurs), il ressort que :

- Aujourd'hui, entre l'art et la science, le questionnement éthique n'est pas assez partagé.
- La relation devrait permettre de cesser de nous imaginer comme des êtres cloisonnés et très spécialisés. Renoncer à rationaliser et à segmenter le monde en plusieurs disciplines.
- Brouiller les frontières concourt à produire des formes hybrides en capacité de remettre en cause notre rapport à la technologie et à l'innovation. Confronter l'approche scientifique à notre environnement culturel et la questionner.
- Les relations Arts-Sciences doivent concourir à introduire la question de l'éthique dans les enjeux sociétaux que bouleverse à marche forcée, par exemple, la puissance des nouvelles technologies. Nécessité de renforcer la place des Sciences humaines.
- L'art recherche la beauté et parle à l'émotion ; la science recherche la vérité et parle à la raison. Cette dichotomie n'a pas raison d'être. La relation Arts-Sciences serait à envisager comme une réponse face aux problématiques environnementales, sociétales et éthiques.

Pour 12,20 % des acteurs culturels (5 sur 41 acteurs), il ressort que :

- L'art est perçu comme un vecteur éthique pour la science.
- L'art, la science et les techniques doivent être au service du bien-être de l'humanité.
- L'art offre la possibilité de reconsidérer la condition humaine au sein des technologies.
- La relation art/science permet de mieux appréhender les enjeux de nos sociétés contemporaines pour qu'elles se les approprient dans une démarche humaniste.
- Les belles choses, la compréhension du monde rendent l'humain plus empathique, plus conscient. La dimension de beauté, de conscience globale, de supplément d'âme sont évoqués.
- La relation Arts/Sciences est par principe naturelle, à partir du moment où les artistes se situent dans des dynamiques de recherche. La sensibilité au monde qui nous entoure oriente la démarche scientifique vers des enjeux qui vont dans le sens d'un développement durable et harmonieux des sociétés.

Pour 12 % des acteurs de L'ESR (3 sur 25 acteurs), il ressort que :

- La relation Arts-Sciences est vue comme une nécessité qui lie des intérêts communs : humaniste, écologique et politique.
- La pratique de la relation Arts-Sciences montre la nécessité, sur fond de crise écologique, de repenser les liens désunis entre sciences humaines et sciences du vivant.
- Les rapprochements Arts-Sciences permettent de désacraliser et de démystifier les deux domaines, de les aborder depuis une extériorité critique, d'avoir un regard plus politique sur les deux modalités de discours sur la réalité.
- L'art et la science forment une stratégie de résistance vis-à-vis des technologies et du réductionnisme utilitaire des technosciences.

1.4 - L'approche éducative et pédagogique

Pour 20 % des acteurs de l'ESR (5 sur 25 acteurs), il ressort que :

- La relation Arts-Sciences participe d'une sensibilisation des étudiants aux pratiques artistiques.
- Elle fait découvrir la science autrement et ouvre sur des questions de société.
- La relation Arts-Sciences offre un terrain d'expérimentation pédagogique.

Pour 10,35 % des acteurs artistiques (3 sur 29 acteurs), il ressort que :

- Le travail dans la transversalité donne du sens aux apprentissages.
- La nécessité d'allier deux approches trop souvent divisées dans le système scolaire et culturel français.
- Une volonté de favoriser l'enchevêtrement des connaissances et des disciplines.

Pour 9,76 % des acteurs culturels (4 sur 41 acteurs), il ressort que :

- Elle privilégie la démarche plutôt que le résultat. Elle relie les savoirs entre eux.
- Elle valorise l'image d'une discipline scientifique à travers les arts.
- Elle favorise de nouvelles approches pédagogiques et des apports complémentaires.
- Elle fait émerger la question des contenus à proposer pour permettre la transversalité et le lien entre éducation scientifique et artistique.
- La culture scientifique fait pleinement partie de l'éducation artistique et culturelle au même titre que les arts visuels, la musique, le spectacle vivant, la littérature, le patrimoine.
- Valorisation du rapport de l'artisanat (techniques, savoir-faire ancestral) associé aux nouvelles technologies dans le champ de la création artistique.

2 - À votre avis, qu'est ce qui différencie les deux démarches : artistique et scientifique ? Les objectifs de l'un et de l'autre sont-ils : compatibles ? opposés ? complémentaires ? et pourquoi ? quels sont les points communs ? etc.

Données :

75 % des acteurs culturels ont répondu (33 sur 44 acteurs)

83,33 % des acteurs de l'ESR ont répondu (25 sur 30 acteurs)

96,67 % des acteurs artistiques ont répondu (29 sur 30 acteurs).

Méthode d'analyse

Nous avons défini 5 grandes rubriques, divisées par thèmes selon la récurrence de leur apparition dans les réponses. En conséquence, la réponse d'un acteur peut être répartie entre différents thèmes. C'est pourquoi, logiquement, apparaît au final un nombre plus important de réponses (229) que d'acteurs (87) qui ont répondu.

Cette méthode permet une plus grande finesse d'analyse.

Pour chaque rubrique et thème, le pourcentage est calculé sur la totalité des réponses par acteurs (84 pour les acteurs culturels, 69 pour l'ESR et 76 pour les artistes), ce qui permet de faire apparaître l'importance relative de chaque élément de réponse.

	ensemble des acteurs 229 réponses		acteurs culturels 84 réponses		acteurs de L'ESR 69 réponses		acteurs artistiques 76 réponses	
	%		%	nombre	%	nombre	%	nombre
CONVERGENCE	3,93%		3,57%	3	5,80%	4	2,63%	2
Exploration, expérimentation			1,19 %	1	1,45 %	1		
Tâtonnements avec les échecs et les réussites			2,38 %	2				
Innovation					2,90 %	2		
Recherche scientifique et création artistique comme relation sur la polycité de L'art, de manière dialogique					1,45 %	1		
Le scientifique peut développer sa créativité dans sa relation à la pratique artistique							1,32 %	1
Arts et Sciences vus comme parallèles et «sœurs»							1,32 %	1
COMPLEMENTARITÉ	31,88%		29,76%	25	28,99%	20	36,84%	28
Pour comprendre la complexité du monde et donner à le voir autrement			3,57 %	3	4,35 %	3	10,53 %	8
L'engagement dans sa pratique							1,32 %	1
Démarche de recherche, créativité, inventivité, sérendipité			5,95 %	5	1,45 %	1	2,63 %	2
L'aspect esthétique d'une représentation scientifique			1,19 %	1				

Analyse - partie C

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de L'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
COMPLEMENTARITÉ (suite)				
Enrichissement et valorisation mutuels		3,57 % 3	1,45 % 1	1,32 % 1
Complémentarité, compatibilité, lien fédérateur		10,71 % 9	10,14 % 7	18,42 % 14
Intégrer du sensible dans la diffusion des sciences		1,19 % 1		
L'art touche à l'émotion, la science vise à un résultat objectif et mesurable		1,19 % 1		
Cette relation permet de soulever de nouvelles questions, de nouvelles pistes de recherches, un déplacement de l'esprit, de se départir des lieux communs		1,19 % 1	4,35 % 3	
Art pour favoriser le message scientifique		1,19 % 1		
Objectif commun vers une heuristique générale			1,45 % 1	
Transversalité des approches			1,45 % 1	2,63 % 2
Importance des marges			1,45 % 1	
Une relation Arts-Sciences dialogique (égalité, autonomie des éléments, effectivité et dynamisme de la relation) dans une recherche sur la politicalité de l'art			1,45 % 1	
Complémentaire pour les programmes «recherche et création»			1,45 % 1	
EN COMMUN	17,03%	20,24% 17	18,84% 13	11,84% 9
Imaginaire, créativité, inventivité en commun		7,14 % 6	5,80 % 4	3,95 % 3
Entre l'atelier d'artiste et le laboratoire scientifique		1,19 % 1		
Dépassement des frontières du visible et de la connaissance		1,19 % 1	1,45 % 1	1,32 % 1
Le hasard		1,19 % 1		
L'exigence et l'investissement intellectuel		1,19 % 1		
Aucune limite dans les deux cas		1,19 % 1		
L'intuition est commune aux deux		1,19 % 1		1,32 % 1
Les deux repoussent les frontières du monde connu		1,19 % 1	2,90 % 2	
Sens de l'observation, expérimentation		4,76 % 4	2,90 % 2	
La connaissance comme but commun			1,45 % 1	1,32 % 1
La visée humaniste et sociale comme but commun			1,45 % 1	1,32 % 1
Aucune incompatibilité			1,45 % 1	
La science comme ressource de technologies innovantes			1,45 % 1	
Les deux courent après les subventions				1,32 % 1
Curiosité				1,32 % 1

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de L'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
DIFFERENCES	44,54%	44,05% 37	40,58% 28	48,68% 37
Art = émotion, sentiments, sensible		4,76 % 4	1,45 % 1	6,58 % 5
Science = doute, recherche, curiosité		1,19 % 1		
Ne pas se singer L'un L'autre		1,19 % 1		
Science = précision, rigueur, codification et rationalité		4,76 % 4	7,25 % 5	6,58 % 5
L'art veut toucher le public		1,19 % 1		2,63 % 2
Science = réalité. La science décrit des phénomènes précis, que ce soit plaisant ou pas		3,57 % 3		1,32 % 1
Art = liberté, rêve, imaginaire		4,76 % 4	4,35 % 3	3,95 % 3
La Science a besoin d'un état de L'art, L'artiste non		2,38 % 2		
Démarches, épistémés, postulats , méthodes et objectifs différents		7,14 % 6	11,59 % 8	1,32 % 1
Art = indépendance vis-à-vis du résultat		1,19 % 1		
Art = sanction par le public et par la critique		1,19 % 1		3,95 % 3
Science = résultat validé par les pairs		1,19 % 1	1,45 % 1	5,26 % 4
Art ne cherche pas à faire comprendre, c'est un moyen d'expression		1,19 % 1		1,32 % 1
Science cherche à comprendre, est un moyen d'explication		1,19 % 1		2,63 % 2
Art = démarche plus intuitive, plus impulsive		1,19 % 1	1,45 % 1	
Art = pas de frontière, ni de guide, une multiplicité d'approches dans la façon de restituer sa perception du monde, de poser des questions		1,19 % 1	4,35 % 3	2,63 % 2
Le sensible est à considérer avec beaucoup de précaution dans la démarche scientifique		1,19 % 1		
Art = finalité esthétique		1,19 % 1		
Finalités différentes		2,38 % 2	1,45 % 1	
Art = individualité, subjectivité			1,45 % 1	5,26 % 4
Science = vers une théorie unificatrice			1,45 % 1	
Science comme méthode de construction et de justification des connaissances. Établir des faits qui ont une valeur de reproductibilité, réfutation, prévisibilité.			2,90 % 2	5,26 % 4
Mode de fonctionnement et statuts très différents			1,45 % 1	

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de L'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
	2,62%	2,38% 2	5,80% 4	
La question de différence ou similarité n'est pas forcément centrale mais celle des relations arts et sciences est contextuelle, c'est-à-dire non automatique.		2,38 % 2		
Les termes arts et sciences recouvrent des réalités trop vastes et hétérogènes pour être ramenées à des méthodologies pouvant être comparées brièvement.			1,45 % 1	
Aujourd'hui ils ne sont pas complémentaires, ils sont des formes de savoir qui divergent et qui peuvent se croiser. En revanche on peut espérer que leur croisement puisse faire advenir une hybridation réussie.			1,45 % 1	
Pour les uns le manque de temps est handicapant et pour les autres les moyens financiers sont souvent inadaptés au travail que soulève ce type de collaboration. Le premier travail étant de faire connaissance et de s'entendre sur un vocabulaire commun.			1,45 % 1	
La pratique technique et l'intentionnalité de l'artiste/artisan sont des éléments qui viennent enrichir et ouvrir l'approche scientifique, dite objective, en tentant d'objectiver la part implicite d'un travail artistique et/ou artisanal.			1,45 % 1	

3- Voyez-vous des freins, des impossibilités ou des difficultés à mettre en œuvre ces relations Arts-sciences ?

Données :

75 % des acteurs culturels ont répondu (33 sur 44)

83,33 % des acteurs de l'ESR ont répondu (25 sur 30)

86,67 % des acteurs artistiques ont répondu (26 sur 30)

Ne voient aucun frein, ni impossibilité :

33,33 % des acteurs culturels

12 % des acteurs de l'ESR

20 % des artistes

Méthode d'analyse

Nous avons défini 8 grandes rubriques divisées par thèmes, selon la récurrence de leur apparition dans les réponses. En conséquence, la réponse d'un acteur peut être répartie entre différents thèmes. C'est pourquoi, logiquement, apparaissent au final un nombre plus important de réponses (110) que d'acteurs qui ont répondu (84).

Cette méthode permet une plus grande finesse d'analyse.

Pour chaque rubrique et thème, le pourcentage est calculé sur la totalité des réponses par acteurs (45 pour les acteurs culturels, 36 pour l'ESR et 29 pour les artistes), ce qui permet de faire apparaître l'importance relative de chaque élément de réponse.

	ensemble des acteurs 110 réponses	acteurs culturels 45 réponses	acteurs de L'ESR 36 réponses	acteurs artistiques 29 réponses
	%	% nombre	% nombre	% nombre
1. MANQUE DE MOYENS	39,09%	35,56% 16	41,67% 15	41,38% 12
Manque de financements dédiés aux croisements et au temps de recherche Arts-Sciences		15,55 % 7	27,78 % 10	24,14 % 7
Manque de temps et de disponibilité des chercheurs dû entre autres à l'importance des tâches administratives		8,89 % 4	13,89 % 5	13,79 % 4
Problèmes des coûts de diffusion : transports, locations, installations...		4,44 % 2		
Difficulté pour trouver des artistes intéressés à aborder une spécificité technique particulière liée à un projet		2,22 % 1		
Accès à l'outillage technique et scientifique		2,22 % 1		
Manque d'espaces adaptés aux projets Arts-Sciences		2,22 % 1		3,45 % 1

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de l'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
2. DIFFÉRENCE ENTRE LES DEUX CHAMPS	32,73%	24,44% 11	41,67% 15	34,48% 10
Les a priori et le cloisonnement des disciplines entraînent une méconnaissance des arts, des enjeux esthétiques et des pratiques artistiques de la part des scientifiques et manque de culture scientifique des artistes		8,89 % 4	5,56 % 2	6,90 % 2
Exactitude du monde scientifique versus «hors cadre» des artistes : peut être un frein ou un levier		4,44 % 2		
Les univers de travail, les codes et les habitudes sont très différents et peuvent poser un certain nombre de difficultés dans une démarche commune		4,44 % 2		
La science peut faire peur aux artistes		4,44 % 2		
Difficulté de garder la précision scientifique dans la représentation artistique		2,22 % 1		
Acceptation du "pas de côté", reconnaissance des différences de langage et de fonctionnements, accepter de cheminer ensemble			8,33 % 3	
Étroitesse d'esprit et conflits d'intérêts			8,33 % 3	
Acceptabilité du monde "culturel" vis à vis des scientifiques et réciproquement, incompréhension des intentions et intérêts de l'autre , préjugés de chacun sur l'autre			11,11 % 4	13,79 % 4
Manque de mobilisation et d'engagement des chercheurs			2,78 % 1	
Difficultés à trouver des partenaires, notamment dans le champ des sciences dures, qui acceptent de jouer le jeu de la transdisciplinarité			2,78 % 1	
Temporalité différente			2,78 % 1	
Innombrables distinctions à l'intérieur même des arts et des sciences, qui entraînent des spécialisations et limitent le croisement des disciplines				3,45 % 1
Manque de reconnaissance institutionnelle du lien Arts-Sciences				13,79 % 4
Différence d'objectifs : que veut-on faire, une œuvre, une publication, un croisement sur une thématique ?				3,45 % 1

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de l'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
3. RISQUES DE DÉVOIEMENT	12,73%	22,22% 10		13,79% 4
Le chercheur donne tandis que l'artiste reçoit : la relation est déséquilibrée, sauf dans le cas d'une recherche fondamentale, où l'objet questionné par les deux peut constituer une piste intéressante		2,22 % 1		
Risque de glissement du fond vers la forme, vulgarisation à maîtriser pour ne pas "dépoétiser" L'oeuvre artistique		4,44 % 2		
Risque, par un phénomène de mode, que certains acteurs utilisent des sources de financements Arts-Sciences par opportunisme, galvaudant ainsi l'exigence de la relation entre artiste et scientifique		4,44 % 2		
Instrumentalisation de L'artiste par la science		2,22 % 1		13,79 % 4
Les créations Arts-Sciences peuvent complexifier la lisibilité pour les publics et devenir des "usines à gaz". Certaines disciplines, tant artistiques que scientifiques, sont relativement «élitistes» vis à vis du public; lorsque l'on fait se rencontrer les deux, on risque de générer une oeuvre trop éloignée de la compréhension du public		8,89 % 4		
4. COMMUNICATION	2,73%	6,67% 3		
Contraintes respectives et langages différents entre artistes et scientifiques comme un préalable à accepter		4,44 % 2		
Les questions de communication sont à orienter de telle sorte que chacun s'y retrouve		2,22 % 1		
5. ACCUEIL ET DIFFUSION	2,73%	6,67% 3		
Manque de lieux en capacité d'accepter le temps de recherche nécessaire à une résidence Arts-Sciences, d'où le besoin de dispositifs spécifiques		4,44 % 2		
Frilosité des lieux de diffusion pour les projets Arts-Sciences		2,22 % 1		
6. DROITS D'AUTEUR	1,82%	4,44% 2		
Question des droits d'auteurs, des protections et confidentialité dans les recherches		4,44 % 2		

	ensemble des acteurs 229 réponses	acteurs culturels 84 réponses	acteurs de 'ESR 69 réponses	acteurs artistiques 76 réponses
7. MANQUE DE RECONNAISSANCE	3,64%		11,11%	4
Manque de reconnaissance du lien Arts-Sciences, malgré un certain phénomène de mode			5,56	2
Monde de l'art considéré comme moins prestigieux, ce qui peut entraîner un rapport de force (moins financé, moins utile socialement...)			2,78 %	1
Différences de statut (fonctionnaire, privé, indépendant, intermittent), de fonctionnement (individuel/collectif, court/moyen/long terme) et de carrière			2,78	1
8. AUTRES FREINS	4,55%		5,56%	2
Les différences d'objectif sur les finalités			2,78 %	1
Conformisme et conservatisme encore en vigueur à l'université			2,78	1
Lourdeur et complexité des tâches administratives				3,45 % 1
Manque d'occasions, d'opportunités et difficulté de la rencontre entre artistes et scientifiques				6,90 2

4 - Avez-vous une proposition sur ce qui permettrait de caractériser ou d'évaluer ce qui formerait la "bonne conduite" d'une action, d'un projet Arts-Sciences ?

5 - Voyez-vous des points précis à aborder ou à définir dans le cadre de ces relations entre les arts et les sciences ? (questions des droits d'auteur, de la liberté de l'artiste, du respect des positions scientifiques, etc.)

Données :

Ont donné leur point de vue sur cette question :

- > **43,18 %** des acteurs culturels (**19 sur 44**)
- > **56,67 %** des acteurs de l'ESR (**17 sur 30**)
- > **83,33 %** des artistes (**25 sur 30**)

Tous les acteurs confondus : **58,65 % (61 sur 104)**

N'ont pas de proposition sur cette question :

- > **6,82 %** des acteurs culturels (**3 sur 44**)
- > **13,33 %** des acteurs de l'ESR (**4 sur 30**)
- > **6,67 %** des artistes (**2 sur 30**)

Tous les acteurs confondus : **8,65 % (9 sur 104)**

N'ont pas répondu à cette question :

- > **50 %** des acteurs culturels (**22 sur 44**)
- > **30 %** des acteurs de l'ESR (**9 sur 30**)
- > **10 %** des artistes (**3 sur 30**)

Tous les acteurs confondus : **32,70 % (34 sur 104)**

Méthode d'analyse

Une première série de réponses est issue de la question 4 qui a été posée de façon ouverte. Une deuxième série de réponses est issue de la question 5. Ces dernières visaient à ajouter des points précis dont trois, pour exemple, ont été cités dans l'énoncé. Les acteurs se sont saisi de ces exemples, enrichissant ainsi les réponses. Quelques entretiens oraux préparatoires à la formulation de l'enquête avaient permis de récolter en amont des réponses à ces questions. Au fur et à mesure de l'analyse des réponses et au vu de leurs convergences, est apparue la nécessité de fusionner ces différents apports.

Une première analyse en triple aveugle a permis de faire apparaître dans le détail un nombre important de réponses par typicité d'acteurs. Nous avons ensuite rapproché les convergences et rassemblé dans une même formulation les propositions proches et/ou complémentaires, en maintenant la typicité par acteur.

Les formulations ont été structurées, dans l'objectif de faire ressortir les éléments qui pourraient permettre de caractériser la relation Arts-Sciences, sans trahir les réponses et tout en maintenant un degré de détail au plus près de celles-ci.

Nous avons ainsi défini 10 rubriques divisées par thèmes selon la récurrence de leur apparition dans les réponses. En conséquence, la réponse d'un acteur peut être répartie entre différents thèmes. C'est pourquoi, logiquement, apparaît au final un nombre plus important de réponses (146) que d'acteurs qui ont répondu (84). Cette méthode permet une plus grande finesse d'analyse.

Pour chaque rubrique et thème, le pourcentage est calculé sur la totalité des réponses (146), ce qui permet de faire apparaître, par acteur, l'importance relative de chacune des rubriques.

	ensemble des acteurs 146 réponses	acteurs culturels 34 réponses	acteurs de l'ESR 58 réponses	acteurs artistiques 54 réponses
	%	nombre	%	nombre
1. Nécessité de caractériser la bonne conduite ?	7,53%	5		11,11% 6
Ne pas édicter des règles et laisser chacun en libre arbitre	5,88 %	2		3,70 % 2
Il n'y a pas de bonne conduite, chaque projet est spécifique	5,88 %	2		1,85 % 1
Nécessité de confier au réseau d'acteurs Arts-Sciences la prise en charge d'une/des réponses à cette question de "bonne conduite"	2,94 %	1		3,70 % 2
La bonne conduite vue comme un frein à la création : seul le public est juge				1,85 % 1
2. Éléments de caractérisation d'un projet Arts-Sciences				
2.1 ASPECTS CONTRACTUELS ET JURIDIQUES	21,23%	5	27,59% 16	18,52% 10
Questions des droits d'auteurs, de la propriété intellectuelle, droits de représentation et de monstration	11,76 %	4	15,52 % 9	7,41 % 4
Notion de la préservation de la liberté de L'artiste, de ses droits			5,17 % 3	3,70 % 2
Fixer les règles de la relation Arts-Sciences par la rédaction d'une charte ou d'une convention (objectifs, financements, moyens, communication, etc.)	2,94 %	1	5,17 % 3	1,85 % 1
Notion de la préservation de la véracité scientifique, de ses droits			0	3,70 % 2
Question de la confidentialité et du libreaccès des informations scientifiques (confidentialité d'un sujet, concurrence éventuelle)			0	1,85 % 1
Licence creative commons			1,72 % 1	

	ensemble des acteurs 146 réponses	acteurs culturels 34 réponses	acteurs de l'ESR 58 réponses	acteurs artistiques 54 réponses
2.2 PRÉALABLES	17,81%	11,76% 4	25,86% 15	12,96% 7
Respect des positions scientifiques comme des compétences artistiques, qualité des intervenants		2,94 % 1	10,34 % 6	
Nécessité d'évoluer dans le respect mutuel des disciplines, des fonctionnements, des pratiques, des accords, des enjeux, des aboutissements, ce qui suppose une certaine éthique de chacun		2,94 % 1	3,45 % 2	3,70 % 2
Transparence des attentes de chacun et bonne définition des objectifs en amont		2,94 % 1	1,72 % 1	3,70 % 2
Intérêt et compréhension réciproque des démarches artistiques et scientifiques		2,94 % 1	3,45 % 2	1,85 % 1
Connaissances partagées de l'histoire des disciplines, de leurs épistémès, des concepts, des outils, des compétences et des protocoles (enjeux de la transdisciplinarité)			3,45 % 2	
La relation Arts-Sciences doit découler d'un besoin ou d'un désir préalable et non pas de la seule opportunité d'un financement croisé				1,85 % 1
Dépasser les idées reçues et les poncifs d'un domaine sur l'autre			1,72 % 1	
Ne pas surestimer "l'objectivité" de la science, ni le "sensible" de l'art			1,72 % 1	
Question de l'intérêt des projets au-delà du mot valise "Arts-Sciences"				1,85 % 1
2.3 RECOMMANDATIONS	15,75%	23,53% 8	17,24% 10	9,26% 5
Les scientifiques ne doivent pas instrumentaliser les artistes et vice-versa : bio-technologisation de l'art, esthétisation, illustration des démarches et des résultats scientifiques qui viendraient nuire à la rigueur de l'un ou l'autre domaine		5,88 % 2	6,90 % 4	3,70 % 2
Associer systématiquement un acteur professionnel de chaque domaine et/ou favoriser l'implication d'une personne ressource en capacité de faire lien entre l'artiste et le chercheur		5,88 % 2	1,72 % 1	1,85 % 1
S'appuyer en partie sur la démarche artistique pour soulever différemment des problématiques cachées et/ou ne pas s'interdire des sujets sensibles ou grinçants				3,70 2
Liberté de l'artiste, probité du scientifique. Questions déontologiques pour chacun. Il ne doit en aucun cas s'agir d'une mainmise d'un domaine sur l'autre		2,94 % 1	1,72 % 1	

	ensemble des acteurs 146 réponses	acteurs culturels 34 réponses	acteurs de l'ESR 58 réponses	acteurs artistiques 54 réponses
2.3 RECOMMANDATIONS (suite)				
Les objectifs de la relation Arts-Sciences ne doivent pas être imposés par la nécessité d'une rentabilité, d'un résultat applicable, d'une "utilité" immédiate			3,45 % 2	
Favoriser la relation Arts-Sciences par la création de multiples moments expérimentaux	2,94 % 1			
Systematiser les résidences d'artistes dans les labos (création de structures mixtes et moyens en conséquence)			1,72 % 1	
Créer un comité composé de plusieurs personnes (artistes, scientifiques, techniciens mais aussi habitants)	2,94 % 1			
Considérer l'apport créatif et l'imaginaire de l'artiste comme sources d'enrichissement et de renouvellement de la démarche scientifique	2,94 % 1			
Veiller à ce que la relation Arts-Sciences ne soit pas source d'inquiétude dans l'évolution de la carrière d'un jeune chercheur (crédibilité de la démarche et reconnaissance par ses pairs)			1,72 % 1	
2.4 LA QUESTION DU TEMPS	15,07%	20,59% 7	10,34% 6	16,67% 9
Importance du temps donné à la qualité du dialogue et au développement du processus dans la durée, pour favoriser une rencontre au sens fort du terme et mettre en place une réelle coopération	5,88 % 2		3,45 % 2	12,96 % 7
Prendre le temps de se connaître, de la découverte, du plaisir partagé	8,82 % 3		3,45 % 2	1,85 % 1
Prendre le temps de comprendre les fondamentaux de l'autre en amont pour une appropriation mutuelle des savoirs	5,88 % 2		1,72 % 1	1,85 % 1
Donner du temps à l'échange pour tester les limites de ce que l'on peut faire ensemble			1,72 % 1	
2.5 DEGRÉ DE LA RELATION	6,16%	2,94% 1	5,17% 3	9,26% 5
L'un ne doit pas être au service exclusif de l'autre, ou ne doit pas se mettre à la place de L'autre	2,94 % 1		3,45 % 2	
Envisager une co-signature Arts-Sciences d'une réalisation, quel que soit le degré de la relation mise en oeuvre, comme garant a posteriori de la qualité et de la bonne conduite de la relation et de la démarche			1,72 % 1	1,85 % 1
Les acteurs du projet doivent travailler en relation étroite et non pas chacun séparément				1,85 % 1
Une étape de travail commune peut être faite en laboratoire et ensuite l'artiste s'en inspire (avec ou sans allers-retours)				1,85 % 1
L'artiste s'appuie sur une recherche scientifique sans travailler directement avec le scientifique				1,85 % 1

	ensemble des acteurs 146 réponses	acteurs culturels 34 réponses	acteurs de l'ESR 58 réponses	acteurs artistiques 54 réponses
2.4 DEGRÉ DE LA RELATION(suite)				
Une bonne proposition n'a de sens que si les deux démarches sont mêlées pendant le processus de création (propos artistico-scientifique)				1,85 1
2.6 VALORISATION, VULGARISATION, COMMUNICATION	6,16%	5,88% 2	6,90% 4	5,56% 3
Favoriser une diffusion hors des cadres traditionnels, se donner les moyens d'aller vers le grand public en sortant des lieux dédiés		2,94 % 1		3,70 % 2
Formuler des livrables pour chaque projet en capacité d'être "exploitable" côté arts et côté sciences. Nécessité de concevoir les contenus par les experts du domaine concerné			1,72 % 1	1,85 % 1
Ne pas céder à des facilités de médiation. Favoriser l'esprit critique en rendant perceptible la démarche scientifique et ses controverses		2,94 % 1	1,72 % 1	
S'appuyer sur une structure de rattachement ou d'accueil (université ou labo) et son service dédié (pôle culture, communication...) afin de pouvoir bénéficier d'un support de diffusion et de valoriser ainsi l'action menée			1,72 % 1	
Ne pas imposer de forme de restitution (L'artiste peut participer à la rédaction d'un article scientifique, à l'inverse le scientifique peut être intégré à une action artistique)			1,72 % 1	
2.7 MOYENS	4,11%	2,94% 1	1,72% 1	7,41% 4
Indépendance vis à vis des financeurs et des diverses injonctions, crainte d'une instrumentalisation dans le cas d'un financement principal par de grosses entreprises privées			1,72 % 1	1,85 % 1
Budgets convenables		2,94 % 1		1,85 % 1
Besoins de financements spécifiques et dédiés (bourses, appels à projets...)				1,85 % 1
Ne pas financer uniquement la fabrication des oeuvres, mais également le temps de travail sur du temps long				1,85 % 1
2.8 ÉDUCATION ET FORMATION	3,42%	2,94% 1	1,72% 1	5,56% 3
Prendre en compte la dimension scientifique des enseignements artistiques et la dimension culturelle des savoirs scientifiques dans la formation initiale		0,68 % 1		1,85 % 1
Sensibiliser à la pratique des arts et des sciences dans le milieu scolaire				1,85 % 1
Intégrer des projets artistiques dans les programmes d'études scientifiques				1,85 % 1
Concevoir des formations pour de nouveaux métiers qui répondent aux besoins soulevés par l'approche transversale			1,72 % 1	

	ensemble des acteurs 146 réponses	acteurs culturels 34 réponses	acteurs de l'ESR 58 réponses	acteurs artistiques 54 réponses
2.9 ÉVALUATION	2,74%	0% 0	3,45% 2	3,70% 2
Il n'y a pas de "mauvaises" conduites, à condition que le dialogue ait eu lieu, même si le résultat n'est pas celui attendu				1,85 % 1
Question de l'évaluation (public, nombre de présentations, etc)				1,85 % 1
Proposition d'une forme d'auto-évaluation (sans jugement ou injonction) qui permettrait de situer les caractéristiques de la relation entre différentes manières de la mettre en oeuvre			1,72 % 1	
Importance de travailler sur des critères non figés formant consensus à un instant T pour un projet X afin d'éviter les risques d'une normalisation de l'évaluation			1,72 % 1	

Analyse des relations entre les arts et les sciences

L'analyse des résultats de cette troisième partie de l'enquête, ne vise pas à verrouiller, dans telle ou telle définition, les bonnes pratiques de la relation Arts-Sciences. L'objectif premier est de chercher à révéler ce que chacun entend et attend de cette relation, afin d'en dessiner petit à petit une approche à la fois singulière et commune. Les questions posées étaient ouvertes. C'est de l'analyse des réponses que nous avons pu dégager les thèmes principaux. Ainsi, si un acteur ou un autre n'a pas abordé un sujet, cela ne signifie pas pour autant qu'il s'en désintéresse.

1- Quel est pour vous l'intérêt et/ou l'objectif de développer des relations Arts-Sciences ? (résultats page 64)

1.1 - Public et médiation (résultats page 65)

La question des publics et de la médiation est placée comme intérêt premier pour les acteurs culturels (**41,46 %**) qui envisagent dans la relation Arts-Sciences, une façon de favoriser l'hétérogénéité des publics. Pour eux, l'art est plutôt considéré comme facilitateur pour aborder la science.

Pour les artistes, la relation enrichit les problématiques et développe la transversalité et la question des publics est soulevée par **37,93 %** d'entre eux.

Ce sujet concerne plus modestement les acteurs de l'ESR (**20%**) qui y perçoivent, outre la démocratisation des sciences, une possibilité de créer une médiation différente et une occasion de sortir du laboratoire.

- Apparaît ici la question de ce que représente la médiation pour chacun. Que recouvre-t-elle exactement ? Il apparaît aussi le risque de considérer l'art comme une façon "plaisante" d'aborder la science.

1.2 - Apport intellectuel (résultats page 66)

L'apport intellectuel est placé en tête des préoccupations des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (**76 %**). Ils mettent en avant l'hybridation, la complémentarité, l'enrichissement mutuel, la participation à de nouveaux questionnements, une projection vers l'inconnu. L'art est perçu comme permettant la réappropriation du sensible dans la démarche scientifique. Pour certains, les démarches scientifiques et artistiques sont identiques dans l'expérimentation, la créativité et l'innovation. Les deux interrogent le monde et en donnent des représentations différentes.

Les artistes (**62,07%**) voient également dans la relation Arts-Sciences un enrichissement mutuel et des passerelles de communication entre les deux.

Si pour certains, elle apporte de nouveaux regards pour qu'émergent des impensés et de nouveaux territoires d'expression ; pour d'autres, ce sont deux domaines séparés qui se complètent et qui peuvent susciter des échanges fructueux, voire des créations communes.

Les acteurs culturels (**34,15 %**) voient ces deux secteurs comme complémentaires et en capacité de favoriser le décloisement des disciplines, le dépassement des limites et l'émergence de problématiques communes. Ils établissent des parallèles entre la recherche en art et celle en science. Ils envisagent la relation comme facteur de pollinisation et d'émulation.

1.3 – Questionnement éthique (résultats page 67)

Les artistes (20,69 %) et les acteurs culturels (12,20 %) considèrent que les relations Arts-Sciences doivent concourir à introduire la question de l'éthique dans les enjeux sociétaux que bouleverse à marche forcée, par exemple, la puissance des nouvelles technologies. Ils envisagent la relation Arts Sciences comme une réponse face aux problématiques environnementales, sociétales et éthiques. Ils souhaitent ainsi renforcer la place des sciences humaines.

Ils réfutent la dichotomie courante qui oppose les deux champs : beauté et émotion pour l'art, vérité et raison pour la science. Plus globalement, l'art est perçu comme un vecteur éthique pour la science et il offre la possibilité de reconsidérer la condition humaine au sein des technologies. L'art, la science et les techniques doivent être au service du bien-être de l'humanité.

Les acteurs de l'ESR (12%) perçoivent aussi la relation Arts-Sciences comme une nécessité qui lie des intérêts communs : humaniste, écologique et politique. Les rapprochements Arts-Sciences permettent de désacraliser et de démystifier les deux domaines, de les aborder depuis une extériorité critique, d'avoir un regard plus politique sur les deux modalités de discours sur la réalité. Pour certains, l'art et la science forment une stratégie de résistance vis-à-vis des technologies et du réductionnisme utilitaire des technosciences.

- Il faut relever dans quelques réponses les différences que chacun peut mettre sous le terme «art» comme par exemple : la dimension de beauté et l'art considéré comme supplément d'âme ... valeurs qui ne s'accordent pas toujours avec l'approche contemporaine de l'art ; notions cependant, sans cesse en mouvement comme les interrogations sur la recherche, la création et la démocratisation culturelles de ce début du XXI^e siècle en témoignent.

1.4 – L'approche éducative et pédagogique (résultats page 68)

Pour les acteurs de l'ESR (20%) et les artistes (10,35%), la relation Arts-Sciences offre un terrain d'expérimentation pédagogique et favorise l'enchevêtrement des connaissances et la transversalité des disciplines. Elle participe d'une sensibilisation des étudiant.e.s aux pratiques artistiques et affirme la nécessité d'allier deux approches, trop souvent divisées dans le système scolaire et culturel français.

Pour les acteurs culturels (9,76 %), la relation Arts-Sciences privilégie la démarche plutôt que le résultat. Elle relie les savoirs entre eux et fait émerger la question des contenus à proposer pour créer le lien entre éducations scientifique et artistique.

Un acteur précise la valorisation du rapport de l'artisanat (techniques, savoir-faire ancestral), associé aux nouvelles technologies dans le champ de la création artistique.

2- A votre avis, qu'est-ce qui différencie les deux démarches : artistique et scientifique ?

Les objectifs de l'un et de l'autre sont-ils compatibles ? Opposés ? Complémentaires ? Et pourquoi ? Quels sont les points communs ? Etc. (tableaux page 69)

Les pourcentages sont calculés ici sur la base de la totalité des 229 réponses des acteurs, tous confondus, ayant répondu à cette question (87 acteurs). Il faut se reporter aux tableaux de présentation des résultats pour voir la totalité des contenus et la répartition des réponses par type d'acteur.

2.1 – Différences (tableaux page 71)

Une grande part des réponses, **44,54 %**, souligne d'abord ce qui différencie les deux démarches.

En premier lieu, **7,14%** des réponses données sur ce sujet voient les démarches, l'épistémè, les postulats, les méthodes, les objectifs et les statuts comme différents.

Dans une approche assez conventionnelle, l'art est relié aux émotions, au sensible, à la liberté, au rêve et à l'imaginaire ; l'art ne cherche pas à comprendre, c'est un moyen d'expression qui n'a ni frontières, ni guide, et qui permet une multiplicité d'approches dans la façon de restituer une perception du monde.

La science est reliée à la rigueur, à la précision, à la codification et à la rationalité ; la science cherche à comprendre, c'est un moyen d'explication qui décrit des phénomènes précis, plaisant ou pas.

Un certain nombre de réponses (8,16 %) définissent la science comme une méthode de construction et de justification des connaissances. Elle établit des faits qui ont une valeur de reproductibilité, de réfutation et de prévisibilité.

Enfin, les modalités d'évaluation forment aussi des différences : résultats validés par les pairs pour le scientifique, jugement par le public et la critique pour l'artiste.

2.2 – Complémentarité (tableaux page 69)

Le second point qui ressort dans **31,88 %** des réponses, ce sont les complémentarités qui existent entre les deux domaines :

- L'engagement dans une pratique, la démarche de recherche, la créativité et l'inventivité, la sérendipité, l'importance de la marge, un objectif commun vers une heuristique générale ; complémentarité encore dans la volonté de comprendre la complexité du monde et de donner à le voir autrement, de créer un déplacement de l'esprit et de se départir des lieux communs.

De ces points complémentaires, en ressort :

- Le développement possible de liens fédérateurs, une compatibilité entre les deux champs, une transversalité dans les approches, un enrichissement et une valorisation mutuelle.

Enfin, on retrouve ce qui a déjà été énoncé comme différent, et de fait, entendu aussi ici comme complémentaire, soit que : l'art touche à l'émotion et la science vise un résultat objectif et mesurable.

Au final, suffisamment de compatibilité pour que certains militent pour une complémentarité entre l'art et la science dans les programmes de «recherche et création».

2.3 – En commun (tableaux page 70)

Le troisième point qui émerge dans **17,03 %** des réponses est ce qu'ils ont en commun.

- Imaginaire, créativité, inventivité sont communs aux deux champs pour **7,14%** des réponses, et le sens de l'observation, l'expérimentation pour **4,76 %**.

Au delà d'une réalité crue -les deux courent après les subventions- de nombreux points apparaissent comme communs aux arts et aux sciences :

- L'atelier d'artiste et le laboratoire scientifique, la volonté de dépasser les frontières du visible et du monde connu, le hasard, l'intuition, la curiosité, l'exigence et l'investissement intellectuel.

Un acteur ne voit aucune incompatibilité à la relation Arts-Sciences et un autre, aucune limite. Enfin, pour **2,77 %** des réponses, la connaissance est un but commun aux deux champs.

2.4 – Convergence : (tableaux page 69)

Il y a convergences dans la relation Arts-Sciences pour seulement **3,93 %** des réponses. Elles s'opèrent au travers de l'exploration et de l'expérimentation, des tâtonnements avec échecs et réussites. La pratique artistique est vue par le scientifique comme un développement à sa créativité.

2.5 – Autres : (tableaux page 72)

Quelques autres réponses (**2,62 %**), mettent en évidence que la relation Arts-Sciences est contextuelle et qu'elle recouvre des réalités trop vastes et hétérogènes pour être ainsi comparées brièvement. Cette relation n'est pas complémentaire, chacun des champs est une forme de savoir qui diverge, mais on peut espérer que de leur croisement puisse advenir une hybridation réussie...

3 - Voyez-vous des freins, des impossibilités ou des difficultés à mettre en œuvre ces relations Arts-Sciences ? (tableaux page 73)

Les pourcentages sont calculés ici sur la base de la totalité des **110** réponses des acteurs, tous confondus, ayant répondu à cette question (**84 acteurs**). Il faut se reporter aux tableaux de présentation des résultats pour voir la totalité des contenus et la répartition des réponses par type d'acteur.

En préambule, il faut noter l'enthousiasme des acteurs culturels dont **33,33 %** ne voient aucun frein, ni impossibilité à mettre en œuvre les relations Arts-Sciences ; ardeur tempérée par les **20 %** d'avis similaires des artistes, tandis que les acteurs de l'ESR, **12 %**, affichent une plus grande prudence sur la question.

3.1 – Manque de moyens (tableaux page 73)

Le manque de moyens ressort en premier (**39,09 %** des réponses), majoritairement le manque de financements dédiés aux croisements et au temps de recherche entre Arts et Sciences (**21,81 %**). Voir les résultats sur ce point pages 36, 37 et 44.

Immédiatement à la suite, à l'aspect financier s'ajoute le manque de temps et de disponibilité des chercheurs. L'importance des tâches administratives qui accaparent une durée trop importante du temps du chercheur, est soulignée.

- Les artistes ne le soulèvent pas dans le résultat de cette enquête, il est cependant facile de s'accorder sur le fait que ces derniers consacrent aussi beaucoup de temps à la recherche de financements et à la complexité de diffusion d'une œuvre. Des modèles et des exemples de regroupement pour l'organisation administrative foisonnent dans le secteur du spectacle vivant. Une réflexion à partager sur ce point ?

Le problème des coûts de diffusion des installations, des spectacles ou autres formes est soulevé exclusivement par les acteurs culturels, de même que le manque d'accès aux outillages et techniques dont disposent les scientifiques. Celui du manque d'espace adapté aux projets Arts-Sciences est soulevé par les acteurs culturels et artistiques.

- Ces points, au-delà des enjeux économiques, rejoignent les analyses des pages 28,32,33,40,41,46 qui témoignent de la diversité des acteurs, et en conséquence, des lieux et espaces de travail et de diffusion possibles.

- Les acteurs culturels ne sont pas toujours là où on les attendait, ils se trouvent plutôt hors des circuits traditionnels de la diffusion artistique. Les artistes et les acteurs de l'ESR souffrent d'un manque réel d'espaces et de lieux adaptés. La photographie que donne cette enquête confirme la nécessité de faire émerger la question des complémentarités de chacun des acteurs sur le territoire. Ce constat contribue à lancer une réflexion à mener sur le concept de Territoire Arts-Sciences.

3.2 – Les différences entre les deux champs, perçues comme un frein (tableaux page 74)

Les différences entre les deux champs, perçues comme un frein, sont énoncées par **32,73 %** des réponses. Ce qui ressort majoritairement (**20,90 %** des réponses), ce sont les a priori qui pointent la méconnaissance des arts, des enjeux esthétiques et des pratiques artistiques de la part des scientifiques ; et inversement, le manque de culture scientifique des artistes ; ce qui peut aller de pair avec l'étroitesse d'esprit, les conflits d'intérêt de chacun, les préjugés sur l'autre. Ainsi, pour aborder la relation Arts-Sciences, il faut accepter de faire un pas de côté, reconnaître les différences d'approches, de fonctionnement et de langages, comprendre les intentions et intérêts de l'autre, bref, s'accorder, pour cheminer ensemble.

Les innombrables distinctions, à l'intérieur même des arts et des sciences, qui entraînent des spécialisations et limitent le croisement des disciplines, sont dénoncées comme un frein. De même, l'exactitude du monde scientifique versus le «hors cadre» des artistes est perçue tout autant comme un levier ou un frein.

La science peut faire peur aux artistes, selon **4,44 %** des réponses des acteurs culturels. Tandis que **2,22 %** des réponses de ces mêmes acteurs pointent la difficulté de garder la précision scientifique dans la représentation artistique, ce qui peut être vu comme un frein sérieux pour le scientifique, voire, comme une source de conflit potentiel.

Enfin, les temporalités différentes, le manque de reconnaissance institutionnelle du lien Arts-Sciences, les différences d'objectifs (que veut-on faire : une œuvre, une publication, un croisement de forme ?) ressortent comme un frein dans **5,45 %** des réponses.

- Si les divers conservatismes ainsi que les craintes et préjugés, les segmentations et spécialisations de tous genres forment autant de freins à la relation Arts-Sciences, il est possible en inversant ces forces, d'y déceler de belles perspectives, à commencer par la reconnaissance et la formalisation du champ Arts-Sciences en région et en France, ce à quoi participe cette enquête.

Il reste certainement à penser des propositions qui pourraient permettre de reconnaître, au sein même des missions de chacun, la relation Arts-Sciences, vue, non comme «un supplément d'âme» mais bien comme une constituante même du travail.

La meilleure façon de lutter contre les a priori est d'aborder ces sujets à la racine et dès le plus jeune âge. Soit initier des modules de formation commune qui cessent de découper arbitrairement le sensible d'un côté et la rationalité de l'autre. Et encore, intégrer ces démarches communes dans l'Education artistique et culturelle (EAC) et terrestre, notion que rajoute le réseau TRAS.

Les formes nouvelles à créer pour rendre compte de ces relations Arts-Sciences, envisagées, autant dans leur processus que dans leur objet final, devraient être favorisées, ce qui sous-entend de sortir des schémas et cadres habituels, de penser différemment et d'inscrire cette relation dans la durée.

3.3 – Risque de dévoiement (tableaux page75)

Le phénomène de mode et l'opportunisme de bénéficier de sources de financement peuvent galvauder l'exigence de la relation entre artistes et scientifiques ; le risque du déséquilibre entre le chercheur qui donne et l'artiste qui reçoit, l'instrumentalisation de l'artiste par la science, la complexité pour les publics que peut engendrer la formalisation d'une œuvre sont autant de risques de dévoiement possible de la relation Arts-Sciences relevé dans **12,73 %** des réponses.

Cette notion de dévoiement sous-entend une certaine méfiance vis à vis de la relation Arts-Sciences, du moins pour une minorité.

3.4 – Communication (tableaux page75)

La communication n'est pas vraiment un frein puisque seulement **2,73 %** des réponses abordent l'attention nécessaire à apporter à celle-ci, de telle sorte que chacun puisse s'y retrouver. Un juste rappel est aussi fait de l'importance à accepter comme préalable, le fait de respecter les contraintes respectives et les langages différents entre artistes et scientifiques.

3.5 – Accueil et diffusion (tableaux page 75)

Seuls **2,22 %** des réponses des acteurs culturels soulignent la frilosité des lieux de diffusion pour les projets Arts-Sciences, et **4,44 %** rappellent le manque de lieux en capacité d'accepter le temps d'une recherche entre Arts-Sciences.

- Ces deux points dessinent une spécificité à prendre en compte dans la réflexion de dispositifs d'accompagnement à imaginer.

3.6 – Droits d'auteur (tableaux page 75)

Ce point particulier et essentiel ne représente clairement pas un frein (**1,82 %** des réponses).

3.7 - Manque de reconnaissance (tableaux page 76)

Le monde de l'art qui serait considéré comme moins prestigieux que celui de la science, les différences de statuts (fonctionnaire, privé, intermittent), de fonctionnement (individuel, collectif) et de carrière, le manque de reconnaissance de la relation Arts-Sciences sont mentionnés dans **3,64 %** des réponses.

3.8 – Autres freins (tableaux page 76)

La différence d'objectifs (que veut-on faire : une œuvre, une publication, autres ?), le conformisme et le conservatisme encore rencontrés à l'université sont pointés dans **5,56 %** des réponses des acteurs de l'ESR.

La lourdeur et complexité de l'administration, le manque d'occasions, d'opportunités et la difficulté de créer la rencontre entre artistes et scientifiques, apparaît comme un frein dans **10,34 %** des réponses des artistes.

- Ces points sont à prendre en compte dans une réflexion sur les dispositifs d'accompagnement : valoriser le processus tout autant que le résultat final ? Alléger les formalisations de dossier en tous genres ? Créer des moments, des occasions, des façons de favoriser les rencontres entre les deux champs.

4 - Avez-vous une proposition sur ce qui permettrait de caractériser ou d'évaluer ce qui formerait la «bonne pratique» d'une action, d'un projet Arts-Sciences ?

5 - Voyez-vous des points précis nécessaires à aborder ou à définir dans le cadre de ces relations entre les Arts et les Sciences ? (Questions des droits d'auteurs, de liberté de L'artiste, de respect des positions scientifiques, etc.) (tableaux page 77)

Les réponses à ces deux questions, ainsi que celles collectées lors d'entretiens oraux préparatoires à la formulation de l'enquête ont été rassemblées. La réponse d'un acteur peut être répartie entre différents thèmes. C'est pourquoi apparaît un nombre plus important de réponses (146) que d'acteurs qui ont répondu (84).

83,33% des artistes ont répondu, 10 % n'ont pas répondu et 6,67 % n'ont pas de propositions à faire.

En regard, 50 % des acteurs culturels n'ont pas répondu, 43,18 % ont donné leur point de vue, 6,82 % n'ont pas de propositions à faire.

Entre les deux, 56,67 % des acteurs de l'ESR ont répondu, 30 % n'ont pas répondu, 13,33 % n'ont pas de propositions à faire.

1 - Nécessité de caractériser la bonne conduite ?

7,53 % des réponses
page 78

- ▲ Le faire, c'est un frein à la création
- ▲ Laisser chacun en libre arbitre / pas de règles
- ▲ Chaque projet est spécifique / pas de bonne conduite
- ▲ Si cela s'avère nécessaire, c'est au réseau d'acteurs de l'énoncer

2.2 - Les préalables

17,81 % des réponses
page 79

- ▲ Se poser vraiment la question de l'intérêt d'un projet au-delà du mot valise « Arts-Sciences »
- ▲ Ne pas surestimer « l'objectivité » de la science, ni le « sensible » de l'art

Présumé d'une certaine éthique de chacun pour évoluer dans :

- ▲ Le respect mutuel des disciplines, des fonctionnements, des pratiques, des accords, des enjeux et aboutissements.

- ▲ Bonne définition des objectifs en amont.
- ▲ Transparence des attentes de chacun
- ▲ Intérêt et compréhension réciproque des démarches
- ▲ Dépasser les idées reçues et les poncifs d'un domaine sur l'autre
- ▲ Réel désir préalable et non l'opportunité d'un financement croisé

- ▲ Qualité des intervenants
- Respect :**
- ▲ des positions scientifiques
- ▲ des compétences artistiques

2.3 - Recommandations

15,75 % des réponses
tableaux page 79

S'attacher à :

- ▲ Respecter la liberté de l'artiste et la probité du scientifique
- ▲ Tenir compte des déontologies de chacun
- ▲ Associer systématiquement un acteur de chaque domaine
- ▲ Ou impliquer une personne ressource opérant le lien
- ▲ Intégrer la relation dès l'amorce d'un processus de recherche scientifique
- ▲ Systématiser des résidences d'artistes dans les laboratoires
- ▲ Créer des structures mixtes Arts-Sciences avec leurs financements
- ▲ Favoriser de multiples moments expérimentaux
- ▲ Ne pas s'interdire des sujets sensibles ou grinçants
- ▲ S'appuyer sur la démarche artistique pour soulever différemment des problématiques
- ▲ Ne pas relier les objectifs à une rentabilité ou utilité immédiate
- ▲ Associer les habitants aux artistes, scientifiques et techniciens au sein d'un comité
- ▲ Considérer l'apport de l'artiste comme source d'enrichissement pour le scientifique

Veiller aux risques :

- ▲ D'instrumentalisation de l'un par l'autre
- ▲ De mainmise d'un domaine sur l'autre
- ▲ D'esthétisation et d'illustration des résultats scientifiques
- ▲ D'une bio-technologisation de l'art
- ▲ Que la relation ne soit pas source d'inquiétude pour un jeune chercheur (crédibilité de la démarche et reconnaissance par ses pairs)

2.4 - La question du temps

15,07 % des réponses
tableaux page 80

Importance du temps :

- ▲ À donner à la qualité du dialogue
- ▲ Pour le développement des processus
- ▲ Pour favoriser une véritable rencontre
- ▲ Pour mettre en place une réelle coopération
- ▲ Pour prendre le temps de se connaître
- ▲ Pour découvrir l'autre
- ▲ Pour comprendre les fondamentaux de l'autre en amont
- ▲ Pour tester les limites du «faire ensemble»

2.5 – Degré de la relation

6,16% des réponses
tableaux page 80

- ▲ L'un ne peut être au service exclusif de l'autre
- ▲ L'un ne doit pas se mettre à la place de l'autre
- ▲ Envisager une co-signature comme garant de la qualité d'une relation
- ▲ L'artiste peut s'appuyer sur une recherche scientifique sans travailler directement avec lui
- ▲ Artistes et scientifiques doivent travailler en relation étroite
- ▲ Les deux démarches doivent se mêler pendant le processus de création

2.6 – Valorisation, vulgarisation, communication

6,16% des réponses
tableau page 81

- ▲ Formuler des livrables « exploitables » côté art, côté science
- ▲ Concevoir les contenus avec les experts du domaine
- ▲ Rendre perceptible la démarche scientifique et ses controverses
- ▲ Ne pas céder aux facilités de médiation
- ▲ Favoriser la diffusion en sortant des lieux dédiés
- ▲ Aller vers le grand public
- ▲ S'appuyer sur les services dédiés : pôle culture, communication des universités et laboratoires
- ▲ Ne pas imposer de forme de restitution
- ▲ L'artiste peut participer à la rédaction d'un article scientifique
- ▲ Le scientifique peut participer à une action artistique

2.7 – Moyens

4,11% des réponses
tableaux page 81

- ▲ Indépendance vis à vis des financeurs
- ▲ Ne pas subir d'injonctions
- ▲ Disposer de budgets convenables et dédiés
- ▲ Financer le temps de travail sur du temps long
- ▲ Ne pas financer uniquement la fabrication des œuvres

2.8 – Education et formation

3,42% des réponses
tableau page 81

- ▲ Introduire dans la formation initiale, la dimension scientifique des enseignements artistiques et la dimension culturelle dans les enseignements scientifiques
- ▲ Sensibiliser à la relation Arts-Sciences dans le milieu scolaire
- ▲ Intégrer des projets artistiques dans les programmes d'études scientifiques
- ▲ Concevoir des formations dont les contenus répondent aux besoins soulevés par l'approche transversale des relations Arts-Sciences

2.9 – Évaluation

2,74% des réponses
tableau page 82

- ▲ Éviter le risque d'une normalisation par l'évaluation
- ▲ La bonne conduite d'un projet peut ne pas être dépendante de la réussite ou de l'échec d'un résultat attendu, si un dialogue fécond s'est réellement instauré au cours du travail
- ▲ Forme d'auto-évaluation possible (sans jugement ou injonction) aidant à situer les caractéristiques de la relation entre différentes manières de la mettre en œuvre.
- ▲ Élaborer des critères non figés formant consensus à un instant T pour un projet X

Synthèse générale et conclusion

Les résultats de cette enquête confirment l'émergence du champ Arts-Sciences en Occitanie. La richesse des données rassemblées offre une matière suffisante pour réfléchir à des propositions pour accompagner le développement et permettre la reconnaissance de ce champ en Occitanie. Ses conclusions ouvrent des perspectives pour penser autrement les façons de relier les acteurs entre eux tout en considérant la création artistique non comme « un supplément d'âme » à apporter à la science, mais bien comme une constituante même de la démarche de travail à instituer entre scientifiques et artistes. Elles incitent à appréhender le territoire en sortant des schémas et cadres habituels. Elles participent enfin, via la modélisation de cette enquête qui va se déployer grâce au réseau TRAS dans chaque région de France, à la consolidation du champ à l'échelle nationale et européenne.

Synthèse des parties | A | et | B |

partie A : Questions communes à tous les acteurs : Identification, implantation et implication.

partie B : Questions différentes selon les acteurs : Typicité, statuts, indicateurs d'action, emplois, économie, etc.

Émergence du champ Arts-Sciences

Sur les 295 acteurs potentiels recensés nous avons reçu et analysé 108 réponses, soit 36,62 %. Pour mémoire l'enquête menée par l'OCIM sur les acteurs de la CSTI en Occitanie en avait obtenu 31,75 %. En comparaison, nous pouvons considérer comme un résultat significatif le nombre de réponses recueillies.

Une dynamique Arts-Sciences est à l'œuvre en Occitanie et les résultats de cette enquête en témoignent. En effet, 71,30 % des acteurs ayant répondu au questionnaire se considèrent comme intervenants dans le champ Arts-Sciences, et sur les 28,70 % restants, 96,78 % souhaitent être partenaires d'une action ponctuelle. Les familles d'acteurs retenues sont les acteurs culturels (40,74%), ceux de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR), et les artistes qui représentent chacun, à part égale, 27,78 % des réponses.

Une implantation inégale des acteurs

Les acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (ESR) engagés dans le champ Arts-Sciences se concentrent essentiellement sur les métropoles de Toulouse et de Montpellier.

L'implantation des acteurs artistiques suit une courbe qui traverse la région d'ouest en est. Ils sont présents dans et autour des métropoles à proximité des ressources, mais on relève aussi un égrenage dans des territoires plus ruraux où l'on peut trouver plus facilement, dans une économie abordable, des lieux de travail et/ou de stockage. Cependant, ils restent majoritairement répartis sur 4 départements.

Pour **les acteurs culturels**, il faut noter l'inscription de 65,90 % d'entre eux dans les communautés de communes ou d'agglomération même si une certaine concentration se constate là encore autour des métropoles. Ils se répartissent donc bien sur l'ensemble du territoire mais de façon inégale.

Une grande diversité d'acteurs

Les acteurs culturels qui se déclarent dans le champ Arts-Sciences en Occitanie ne sont pas là où on les imaginait. En effet, observé à l'échelle nationale, l'approche du champ Arts-Sciences recouvre le plus souvent des formes liées aux spectacles vivants et aux installations. En ce sens, il était logique d'attendre qu'une majorité d'acteurs culturels s'inscrive dans les circuits traditionnellement liés à la diffusion artistique : Scènes nationales, théâtre, salles de spectacles, de concert, centre culturel, etc.

Or, ce type d'acteur ne représente que 20,45 % des réponses.

La grande majorité des autres, 79,55 %, est d'une grande diversité : sites naturels, musées thématiques, centres d'art, médiathèques intercommunales, planétarium, auditorium, festivals, camion itinérant, association de CSTI, de médiation, d'éducation populaire, lieux sociaux, etc. Ils se trouvent pour la plupart hors des circuits traditionnels de la diffusion artistique. Dans les formes d'actions, la médiation domine largement (63,64%), la diffusion (59,10%) et la production (50%) restent importantes. Mais la documentation, les commandes, les acquisitions, la conservation, l'édition, séminaires de recherche, ateliers forment toute un échantillonnage d'actions loin d'être négligeable.

La plupart des **acteurs de l'ESR** (93,34 % de structures publiques), étant rattachés à différentes structures, de nombreuses disciplines scientifiques sont de fait représentées. Mais cela ne veut pas dire que toutes les disciplines sont engagées dans une relation Arts-Sciences, loin de là. L'engagement est généralement lié à une ou des personnes qui s'investissent dans cette relation. Une dynamique Arts-Sciences est déjà structurée autour de COSA – Connexion Science et Art à Montpellier, et une est en cours à Toulouse avec ASTRE – Arts Sciences Toulouse Recherche Expérimentation.

Les formes d'actions Arts-Sciences menées par les acteurs de l'ESR sont majoritairement (46,66 %) des expositions, installations, résidences photographiques, vient en suivant l'édition, les publications scientifiques, les recherches doctorales (30 %), puis les conférences et séminaires (30 %). Comme déjà constaté, le spectacle vivant n'est pas la forme prépondérante d'action chez ces acteurs (20 %). D'autres formes sont présentes (10 % des acteurs) : ateliers, accueil et accompagnement d'artistes dans les laboratoires, podcasts, valorisation des publications, liens entre chercheurs et artistes en quête d'information scientifique.

Les acteurs artistiques sont majoritairement des artistes indépendants (61,76 %) puis des compagnies et des collectifs. Ils sont répartis sous différents statuts : intermittents, associatif, plasticien, micro-entreprise et Sarl. Les arts plastiques sont en tête des pratiques (29,27%) avec le théâtre (24,39 %), puis vient la musique (19,51%), la danse (9,75 %), les arts visuels (7,32%) et le clown (4,88 %).

À noter que les arts numériques représentent seulement 4,88 % des disciplines des acteurs artistiques. Ce dernier résultat va à contre-courant des représentations que l'on peut se faire sur ce que recouvre le champ Arts-Sciences, en particulier, la confusion récurrente d'un lien automatique qui existerait entre les arts numériques et la science. Si le numérique est devenu un paramètre essentiel pour la science comme dans l'évolution des sociétés, les relations Arts-Sciences ne peuvent pour autant se laisser circonscrire à cette stricte relation.

Une grande disparité de lieux

La diversité des lieux est le reflet de la diversité des acteurs.

Chez **les acteurs culturels**, les capacités d'accueil de proposition du type spectacle vivant sont très faibles (7,70% de salles de spectacle de petite jauge dont 40 % avec moins de 100 places, 20 % jusqu'à 150, 40% entre 200 et 250). Pour l'accueil d'installation artistique ou d'exposition, 56 % des espaces possibles sont réservés aux propositions temporaires mais les jauges moyennes d'accueil de ces salles sont faibles. Les salles d'animations et d'ateliers sont petites puisque 81,25 % d'entre elles disposent de jauge de 20 places maximum. Enfin les espaces atypiques (grottes, terrasses, parc, camion itinérant) sont à appréhender dans leurs spécificités et comme autant d'incitation à créer des formes nouvelles de relations avec les publics.

Dans **l'ESR**, les 46,66 % de « oui » à la question «*Pouvez-vous accueillir une résidence d'artistes ?*» sont immédiatement tempérés par la précision : «*tout dépend des conditions nécessaires et des financements*». Ce pourcentage semble paradoxal si on le met en regard du manque de lieux adaptés qui apparaît. Les lieux existants, souvent partagés et aux calendriers chargés, sont des salles de cours, de conférences, amphis, halls . 20% ne disposent pas d'espace possible. Cette réalité explique que 50% des acteurs de l'ESR travaillent en lien avec des partenaires professionnels de la diffusion culturelle, acteurs que l'on ne retrouve pas toujours dans cette enquête. Toutefois quelques exceptions notables sont à relever, comme le théâtre de la Vignette, Université Paul Valéry 3 à Montpellier (244 places), le Théâtre de poche de l'ENAC (100 places) et la Fabrique, Université Jean Jaurès à Toulouse (170 places).

Chez **les acteurs artistiques**, 76,67 % disposent d'un atelier, d'une salle ou d'un bureau, mais 63,16 % de ces lieux font moins de 50 m² de surface et seulement 17,39 % de la totalité des espaces disponibles sont ouverts à des activités extérieures. Les ateliers ou salles de répétition (de 70 à 100m²) ne représentent que 31,58 % des espaces. Les possibilités d'accueil pour une relation Arts-Sciences, dans les espaces dont disposent les acteurs artistiques, sont donc restreintes.

Une économie à développer

Le tableau de synthèse des budgets des **acteurs culturels** (75 % ont renseigné ce sujet) confirme la présence du champ Arts-Sciences en terme d'économie en Occitanie. Ces acteurs consacrent 13,39 % de leur budget (7 245 500,00 euros) à des actions Arts-Sciences, soit 970 180,00 euros. La disparité des budgets reflète celle des acteurs et des contenus, mais elle montre le potentiel de développement que représentent les partenariats.

Réponse massive des **acteurs de l'ESR**, sans commentaire : 73,34 % ne disposent pas de budgets particuliers pour les actions Arts-Sciences. Seuls 13,33 % des acteurs ayant répondu disposent d'un budget consacré aux actions Arts-Sciences et parmi eux, 25 % des acteurs sont des structures privées.

Le montant cumulé des budgets de l'ESR déclarés dans cette enquête comme étant consacrés aux actions Arts-Sciences est très faibles (29 000,00 euros), mais il faut relativiser ce chiffre, car il ne prend pas en compte les apports en ressources humaines et/ ou techniques qui participent aux actions et peuvent vite se révéler d'importance. Il faut aussi prendre en compte le fait que la personne qui répond à l'enquête ne dispose pas toujours des informations pour évaluer ce type de donnée.

L'économie des **acteurs artistiques**, pas toujours facile à évaluer, n'a pas été étudiée dans cette enquête. Dans leurs commentaires, ces acteurs ont souligné la difficulté de financement et de diffusion de projets transdisciplinaires, ainsi que la rareté des financements d'actions Arts-Sciences. La mise en place de dispositifs de cofinancements spécifiques aux démarches Arts et Sciences est souhaitée.

Conclusion de la partie | A | et | B | de l'enquête :

Pour étayer ces conclusions, nous renvoyons à l'analyse détaillée des résultats qui apporte une vision relativement précise et fidèle de l'émergence du champ Arts-Sciences en Occitanie.

Les résultats de cette enquête révèlent une tout autre photographie que celle potentiellement attendue. Ils orientent de manière inhabituelle la façon dont on peut penser et mettre en oeuvre les synergies entre acteurs sur le territoire. Ils invitent à faire des propositions pour l'accompagnement et le développement des relations Arts-Sciences en région. La grande diversité des acteurs, la multiplicité des formes que prennent les actions, la grande disparité des lieux, les déséquilibres dans l'implantation territoriale des acteurs, tout autant que l'absence significative du secteur de la diffusion et de la production artistique institutionnelle, doivent être perçus comme des atouts, comme une chance à saisir pour expérimenter de nouvelles modalités de mise en oeuvre sur le territoire.

Chaque acteur détient une spécificité, une compétence, une connaissance, un savoir-faire, tel ou tel moyen ou espace particulier. Généralement, il y a une méconnaissance des capacités des uns et des autres, certains sont prêts à accueillir, d'autres sont porteurs de ressources ou producteurs de contenus sous des formes diverses, etc. Chacun dispose d'un morceau du puzzle mais sans en avoir véritablement conscience, il n'y a pas assez de co-constructions transversales qui prennent appui sur les réalités du terrain.

Des spectacles reliant Arts et Sciences, des installations sont prêts à tourner mais les acteurs investis dans ce champ ne disposent pas des lieux et moyens adéquats pour en assurer la diffusion. Il semble qu'il y ait une inadéquation entre les formes créées et la réelle capacité des acteurs Arts-Sciences déclarés, à les accueillir. Par ailleurs, les circuits traditionnels de la diffusion artistique, comme le soulignent certains acteurs, restent encore relativement frileux à l'accueil de propositions Arts-Sciences.

Les formes plus spécifiques restent cantonnées aux habituels canaux de diffusion propres au secteur qui les produit. Enfin, certains acteurs disposent parfois de lieux atypiques qui obligent à tenir compte des particularités de leur configuration.

Plus globalement, ces constats indiquent aussi un manque d'approches transversales entre les différents moyens de diffusion existants. Les questions comme celles du transmédia¹ et de l'éditorialisation² (entre autres dans l'espace numérique) ne sont pas suffisamment prises en compte, alors qu'elles offrent de multiples façons de décliner des contenus tout au long, par exemple, d'un processus de création Arts-Sciences. Une incitation à ne plus considérer un projet comme étant en totalité orienté vers un objet final (même si celui-ci peut conserver toute son importance), mais plutôt, de le configurer lors de son déroulement créatif sous la forme d'une multiplicité de prises, d'approches, de représentations, de regards, d'interrogations et de partage de connaissances. Ces remarques poussent à réfléchir au comment réussir à articuler les complémentarités entre acteurs.

1 La notion de transmédia désigne le fait de décliner et développer de façon cohérente autour d'un même projet des contenus différents et autonomes dans la mise en œuvre combinée d'une diversité de médias. Il ne s'agit pas d'un simple copié/collé de contenus vers différents formats, mais bien de penser la diversité des écritures en fonction de leur destination et du support utilisé. Ainsi, selon le concept d'**Henry Jenkins** in «La culture de la convergence», «chaque fragment peut être appréhendé de manière indépendante ou générale, et propose un point d'entrée dans l'univers transmédiatique de l'œuvre »

2. «L'éditorialisation est l'ensemble des dispositifs qui permettent la structuration et la circulation du savoir. En ce sens l'éditorialisation est une production de visions du monde, ou mieux, un acte de production du réel. » **Marcello Vitali-Rosat**, philosophe du virtuel, de l'identité numérique et des questions qui s'y rattachent.

Perspectives

Territoire Arts-Sciences, un concept à formaliser ?

Selon les résultats de cette enquête, et pour formuler des perspectives en réponse à la nécessité d'agencer le puzzle d'acteurs qui s'ignorent, il semble opportun de proposer un concept auquel donner forme et contenu. Une proposition possible est de formaliser l'idée de Territoires Arts-Sciences qui puissent rassembler, dans la durée, un certain nombre d'acteurs autour d'une orientation, d'un axe, d'un contexte, etc, et qui prennent appui sur la réalité du terrain.

Au préalable, il s'agit d'imaginer les contours de « territoires d'esprit » qui relient les choses existantes entre elles, créent de nouvelles complémentarités entre acteurs, incitent à la co-construction et à la transversalité des approches. Bien au-delà donc des contraintes géographiques ou logiques habituelles de structuration d'acteurs sur un territoire.

Pierre Musso, professeur de Sciences de l'information et de la communication, parle « *du territoire comme portion d'espace affecté par un sens pour un groupe d'individu, une manière d'être et de contribuer à l'existence de ce territoire* ».

Cédric Parizot, anthropologue au CNRS, parle lui d'un « *territoire multisitué où s'articule un ensemble d'actions et qui se forme en archipel* »... On sort ainsi d'une approche localiste où l'idée de continuité géographique fait foi. Le territoire en tant qu'espace n'est plus envisagé « *comme une étendue, une forme arrêtée, c'est plutôt du mouvement* »... Une approche à l'anglo-saxonne, poursuit Cédric Parizot, où l'articulation d'un surfeur avec l'onde de la vague produit un lieu : « *territory and place* ».

Il reste à concevoir ce que pourrait être un dispositif favorisant cette approche en laissant à chacun des acteurs concernés (artistes, scientifiques, technologues, publics, acteurs culturels et sociaux, etc.) le soin d'envisager, ensemble et en transversalité, les modalités d'action les plus efficaces à mettre en œuvre selon les missions et capacités de chacun. De telle sorte que l'idée de Territoire Arts-Sciences agisse en écho aux possibilités et capacités des acteurs.

La suite logique de cette enquête est d'expérimenter des façons de faire en vue de réfléchir aux contenus et dispositifs qui pourraient en ressortir.

Dans les réponses analysées, quelques pistes ou questions se dessinent déjà :

- Comment partager avec les publics les recherches, les réflexions et les connaissances qui jalonnent le déroulement du processus d'une relation entre artistes et scientifiques ?
- Comment prendre en compte la réalité des contextes d'accueil, quelle incidence sur les formes et processus dans les créations et les réalisations ?
- Comment favoriser la diffusion en sortant des lieux dédiés, et associer les publics ?
- En termes de diffusion, une grande forme peut-être précédée de plusieurs petites qui participent d'une construction pas à pas des publics, qui le moment de l'objet final venu, peuvent être conviés dans des lieux adaptés en terme d'espace, de moyens et de techniques.
- Favoriser de nouvelles formes d'écriture hybrides, transmédia, autres, capables de s'adapter aux diverses contraintes et à la diversité des modalités de la relation entre artistes et scientifiques.
- Quel dispositif pour permettre des résidences Arts-Sciences dans la durée au sein même des laboratoires, ou inversement au sein d'espaces artistiques ou culturels ?
- Faut-il s'extraire des logiques de projet, de commande, pour s'intéresser plutôt aux bénéfices de la relation à mettre en œuvre dans une longue durée ? Chercher en conséquence à caractériser ce qui ferait sens pour créer des modalités de mise en partage des processus ?
- Envisager les relations Arts-Sciences tout autant dans le processus que dans la réalisation d'un objet final ?
- Comment encourager les diffuseurs professionnels (scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres, etc) à s'ouvrir à ce nouveau champ Arts-Sciences ?
- Comment favoriser et faire reconnaître dans les institutions le temps de la rencontre entre artistes et scientifiques ?
- Quel dispositif à privilégier, à activer ou à concevoir pour accompagner la dynamique Arts-Sciences ?

Synthèse de la partie | C |

Les relations Arts-Sciences

Les questions principales qui traversent les résultats et qui caractérisent les relations Arts-Sciences sont les suivantes :

La question de la médiation et des publics oscille entre deux pôles.

D'un côté, nous avons : l'exigence nécessaire en termes de contenus et de manières de faire où l'art n'est pas simplement un «faire-valoir» ou un facilitateur de compréhension de la complexité scientifique ; et de l'autre celle d'envisager l'art comme une façon ludique ou agréable d'expliquer ou d'illustrer la science... La crainte d'une forme d'instrumentalisation de l'artiste par la science, d'une esthétisation des données scientifiques, et inversement celle du dévoiement ou du non respect de la démarche du scientifique est aussi présente.

Si apparaît le désir d'associer les publics, d'introduire un tiers comme facilitateur de la relation et de réunir dans des mêmes dynamiques, artistes, chercheurs, techniciens, le désir d'inscrire la relation Arts-Sciences dans une durée, en favorisant davantage le processus que le résultat, apparaît tout autant. Ce qui pose la question de l'objet final et d'une médiation, oui... mais quoi ? Comment ? Pourquoi ?

Selon les choix opérés pour le déroulement d'un projet, les objectifs se formuleront de façons différentes et obligeront en conséquence, à considérer avec attention les modalités de médiation et de relation aux publics.

Dans la médiation, une certaine méfiance laisse transparaître le risque de favoriser le simplisme d'une approche, plutôt que de chercher au contraire à présenter la complexité des choses.

Des pistes sont suggérées pour éviter ces risques : par exemple, celle de concevoir les contenus de médiation et de penser les façons de rendre perceptibles la démarche scientifique et ses controverses, avec les experts du domaine, ou encore, faire confiance à la démarche artistique pour exprimer la part d'inexplicable et de sensible des choses. Le rôle de la médiation serait ainsi davantage dans l'accompagnement réflexif du public, ou dans la manière de lui faire vivre le questionnement scientifique ou artistique, que dans la croyance en une hypothétique mission, qui aurait pour objectif de vouloir tout expliquer, traduire, simplifier.

C'est l'œuvre, ou les formes proposées en soi, qui sont, en principe, le sens.

Une autre piste propose de prendre le temps de réfléchir en amont et de formuler des «livrables» dont les formes répondraient en tous points aux attentes des scientifiques et des artistes.

L'intérêt, les différences, les points communs, les freins :

D'un côté, apparaissent la complémentarité, l'enrichissement mutuel, la transversalité des approches, la polinisation et l'émulation qui peuvent ressortir des relations Arts-Sciences, qui participent d'une volonté commune aux acteurs de comprendre la complexité du monde, de donner à le voir autrement, de créer un déplacement de l'esprit et de se départir des lieux communs. Cette volonté suscite de nouveaux regards pour qu'émergent impensés et nouveaux territoires d'expression.

D'un autre côté, l'art et la science sont perçus comme deux domaines bien séparés où les méthodes, les objectifs, les statuts mêmes diffèrent. Dans une approche classique, l'art est relié aux émotions, au sensible, au rêve et à l'imaginaire, il permet sous de multiples façons de restituer une perception du monde. La science est reliée à la rigueur, à la précision, à la rationalité ; elle cherche à comprendre, c'est un moyen d'explication, plaisant ou non, qui décrit des phénomènes précis.

Mais l'art est aussi perçu comme un potentiel de réappropriation du sensible dans la démarche scientifique. Certains soulignent l'intérêt d'intégrer la relation Arts-Sciences dès l'amorce d'un processus de recherche scientifique. Les démarches scientifiques et artistiques sont parfois perçues comme identiques par l'expérimentation, les tâtonnements avec échecs et réussites, l'intuition, la curiosité, le hasard, la créativité et l'innovation, les deux interrogent le monde et en donnent des représentations différentes. Apparaissent encore comme communs, l'importance de la marge, l'engagement dans une pratique, l'exigence et l'investissement intellectuel. Enfin l'atelier d'artiste n'est pas sans analogie avec le laboratoire scientifique.

Cependant, les a priori qui pointent une méconnaissance des pratiques artistiques et des enjeux esthétiques de la part des scientifiques, et inversement, du manque de culture scientifique des artistes ne sont pas à négliger. Ainsi, pour aborder la relation Arts-Sciences, il faut parfois accepter de faire un pas de côté, reconnaître les différences d'approche, de fonctionnement et de langage, comprendre les intentions et intérêts de l'autre, bref, s'accorder pour cheminer ensemble. La connaissance reste un but commun aux deux champs. Un dernier point commun...artistes et scientifiques courent tous deux après les subventions.

Les freins principaux sont le manque de financements dédiés aux croisements Arts-Sciences mais aussi le manque de temps et de disponibilité des chercheurs. L'accaparement du temps par les tâches administratives, la lourdeur et la complexité de l'administration sont soulignées.

Le manque d'accès aux outillages et techniques dont disposent les scientifiques, comme le manque réel d'espaces et de lieux adaptés pour les acteurs artistiques et de l'ESR est aussi abordé. Pour les acteurs culturels, le problème des coûts de diffusion des installations, des spectacles ou autres formes, ainsi que la frilosité des lieux de diffusion pour les projets Arts-Sciences sont pointés.

Ces remarques plaident pour lancer une réflexion sur les complémentarités de chacun des acteurs sur le territoire, sujet que nous avons déjà évoqué dans les conclusions de la partie A et B de cette enquête.

La communication et les droits d'auteur ne sont pas mentionnés comme des éléments pouvant constituer un frein. Enfin, les nombreuses distinctions et spécialisations à l'intérieur même des arts et des sciences sont vues comme un frein, tout comme l'exactitude du monde scientifique versus le «hors cadre» des artistes. Ce dernier point, toutefois, est aussi envisagé comme un levier. Le manque d'occasions, d'opportunités et la difficulté de créer la rencontre entre artistes et scientifiques apparaissent encore comme un frein.

Questionnement éthique :

Les relations Arts-Sciences concourent à introduire la question de l'éthique dans les enjeux sociétaux. Cette question, perçue comme une nécessité, lie des intérêts communs : humaniste, écologique, politique. Artistes et acteurs culturels réfutent la dichotomie courante qui oppose les deux champs : beauté et émotion pour l'art, vérité et raison pour la science. Plus globalement, l'art est aussi vu comme un vecteur éthique pour la science et il offre la possibilité de reconsidérer la condition humaine au sein des technologies. Arts et sciences doivent être au service de l'amélioration des conditions d'existence de l'humain. Le souhait est émis de renforcer la place des sciences humaines.

Approche éducative et pédagogique

Les relations Arts-Sciences offrent un terrain d'expérimentation pédagogique. Elles favorisent l'enchevêtrement des connaissances et la transversalité des disciplines. Les acteurs affirment la nécessité d'allier des approches trop souvent divisées dans les systèmes scolaire et culturel. Du primaire à l'université, émerge la volonté d'initier et d'établir des contenus communs de formation, qui cessent de découper arbitrairement, le sensible d'un côté et la rationalité de l'autre. Il s'agit aussi d'encourager l'intégration de ces démarches communes dans l'éducation artistique et culturelle (EAC) et terrestre, notion complémentaire que rajoute par ailleurs le réseau TRAS (Transversale des Réseaux Arts Sciences).

Les bonnes pratiques

Les résultats des réponses aux questions concernant la caractérisation de ce qui pourrait former une «bonne pratique» des relations Arts-Sciences sont présentés sous une forme synthétique *pages 89 à 91 de la présentation des résultats*. Les réponses détaillées par acteurs sont à consulter *pages 77 à 82*. En conséquence, nous ne les reprenons pas ici. Précisons que l'intention n'est pas de verrouiller la relation Arts-Sciences dans une stricte définition. Mais plutôt d'en révéler ce chacun entend et attend de cette relation, dans l'objectif d'une approche à la fois singulière et commune.

Conclusion de la partie | C | de l'enquête

Ces résultats offrent une riche matière pour imaginer, ainsi que réfléchir, à des propositions visant à faire reconnaître la relation Arts-Sciences au sein même des missions de chaque acteur.

La méconnaissance du sujet ou la frilosité des lieux de diffusion pour les projets Arts-Sciences, le manque d'espaces dédiés et de structures en capacité d'accepter le déroulement d'un projet sur une longue durée, desincent des spécificités à prendre en compte dans la réflexion de dispositifs d'accompagnement à soutenir. Les lourdeurs administratives pointées incitent à alléger les formalisations de dossier.

Les formes nouvelles à créer pour rendre compte des relations Arts-Sciences sont à envisager et à accompagner autant dans leur processus que dans leur objet final. La possibilité de ne pas avoir de résultat – au sens traditionnel - est même envisagée. L'objectif d'une relation Arts-Sciences se trouverait alors autant dans le dialogue, l'échange, dans l'idée de faire se frotter entre elles les disciplines pour une meilleure connaissance l'une de l'autre, que dans un résultat tangible. L'idée est là de réaffirmer qu'il n'y a pas d'échec mais un résultat. Un désaccord ou une incompréhension entre un artiste et un scientifique aura permis le dialogue et cela participe bien du résultat.

Les relations peuvent prendre de très nombreuses formes : épistolaire, entretiens audio ou audio-visuels, témoignage de la relation via des cahiers qui rendent compte, etc.

Ceci sous-entend de sortir des schémas et des cadres habituels, de penser différemment et d'inscrire les possibles dans la durée.

Il serait plus juste de veiller à s'intéresser aux actions concrètes que génèrent les acteurs sur le territoire et d'élaborer, ensuite, des dispositifs d'accompagnement, d'appui, en adéquation avec leurs pratiques. La généralisation des fonctionnements, au travers d'appels à projet, oblige à déplacer ou adapter ce qui se fait concrètement sur le terrain, dans le sens des injonctions qu'il contiennent, .

Peut-être, est-il nécessaire d'imaginer des dispositifs «ouverts», génériques, qui laissent le soin aux acteurs eux-mêmes, d'orienter et d'expérimenter la diversité des façons d'agir. Un tel choix peut s'appuyer sur les conclusions que dessine l'analyse des deux premières parties de cette enquête - en particulier l'idée d'expérimentation de «territoires Arts-Sciences» : territoires d'esprits rompant avec les continuités géographiques convenues et capables de rassembler des typicités d'acteurs très différentes. (*Voir les conclusions de la partie A et B*).

Enfin, pour favoriser les rencontres entre les deux champs, que certains acteurs voient comme une difficulté, ne faut-il pas mieux s'affranchir des logiques de projet ou de commande, pour s'intéresser plutôt aux bénéfices de la relation à mettre en œuvre dans une longue durée ? De chercher alors à caractériser ce qui ferait sens, à créer des modalités de mise en partage des processus ? Par exemple, imaginer des résidences Arts-Sciences longues au sein des laboratoires ou inversement, dans les espaces artistiques ou culturels. Et d'accepter de faire émerger en regard, les dispositifs de financements adéquats.

Perspectives immédiates :

1 – Protocole de documentation :

Simultanément au déroulement de cette enquête, Passerelle Arts Sciences Technologies a réalisé selon une première proposition de protocole, la documentation de 7 productions Arts-Sciences menées en région. L'objectif est de faire apparaître les processus de mise en œuvre d'une démarche de création Arts-Sciences. Ces documents sont en ligne et le protocole de documentation est téléchargeable. www.echosciences-sud.fr

2 – Création de la communauté Arts-Sciences

Le rendu public de cette enquête donne l'opportunité de créer la communauté Arts-Sciences en Occitanie sur le site www.echosciences-sud.fr où chacun pourra trouver des informations, actualités et annonces d'événements de ce nouveau champ d'activité.

3 -Lancement de groupes de travail d'avril à juin 2021

Coordonné par Passerelle Arts Sciences Technologies et à l'initiative du réseau Science(s) en Occitanie, des groupes de travail sont formés et se réunissent en Occitanie pour aborder les trois thèmes suivant :

a) - Propositions pour une bonne conduite des relations Arts-Sciences. L'objectif est d'élaborer des préconisations pour une bonne conduite des relations Arts-Sciences. À partir des questions issues des données concernant les relations Arts-Sciences, l'intention est de créer un consensus collectif qui reflète la diversité des points de vues de tous les acteurs pour formuler ces propositions.

b) Protocole de documentation. Un premier protocole de documentation des processus de création Arts-Sciences est proposé. C'est un sujet complexe qui demande du temps, de l'organisation, des moyens. C'est pourquoi nous souhaitons à partir de l'expérience de chacun poursuivre et améliorer ce protocole.

c) Territoires Arts-Sciences. Les résultats de cette enquête invitent à imaginer de nouvelles manières de faire. La proposition de donner sens au concept de « *territoires Arts-Sciences* » a été formulée. Ce groupe de travail est incité à mener une première réflexion pour donner corps à cette idée. Suite à quoi des propositions de dispositif d'accompagnement pour une mise en œuvre expérimentale seront élaborées.

Passerelle Arts, Sciences, Technologies remercie l'ensemble des acteurs et soutiens qui lui ont permis de mener à bien cette enquête. Conclusions établies en mars 2021.

«La question climatique est rendue sensible au public par le truchement des sciences, des instruments et des observatoires. Sans eux, nous serions totalement dépourvus de la capacité à saisir cette nouvelle situation cosmologique. Les instruments scientifiques, les modèles, les théories, constituent donc une forme d'esthétique qui nous a rendu sensibles à une situation à laquelle, en tant que citoyens ordinaires, nous n'aurions pu avoir accès. Mais l'esthétique – et cela m'importe beaucoup – doit aussi travailler et être utilisée en politique. Je fais référence ici à la capacité de «faire ensemble», de se rendre sensible à des voix, des acteurs ou des phénomènes qui n'avaient pas de poids auparavant – qu'il s'agisse du climat, des migrants, du ver de terre, ou de ce que l'on regroupe derrière la question écologique. Cette approche est importante car elle permet de situer l'esthétique artistique parmi les autres esthétiques (politique, scientifique). C'est une forme d'exploration et d'enquête. Elle n'a évidemment pas les mêmes moyens ni le même but du général, mais elle permet de rendre sensibles les phénomènes dans lesquelles nous nous trouvons [.../...] Cette combinaison (d'associer – par exemple - des scientifiques, des architectes et des artistes) est caractéristique de la situation actuelle où l'esthétique artistique n'est pas là pour ajouter de la beauté, mais pour explorer un temps plus loin ce que les instruments scientifiques ne permettent pas de montrer.»

Bruno Latour – in la revue «L'observatoire» N°57, hiver 2021 – OPC Grenoble -

Annexes

Liste des répondants à l'enquête	pages 104-105
Questionnaire de l'enquête	pages 106-110
Proposition de protocole de documentation	pages 110-113

Acteurs culturels

TOULOUSAINS DE TOULOUSE	<i>Jérôme KERAMBLOCH</i> , Assistant de conservation - TOULOUSE 31	http://toulousainsdetoulouse.fr
TRAVERSE VIDÉO	<i>Antony VALCHEV</i> , Coordinateur général - TOULOUSE 31	https://traverse-video.org/
ARTS ET ASTRES	<i>Patrick LUSSIEZ</i> , animateur - ANIANE 34	artsetastres.org
BIPOLAR	<i>Mathieu ARGAUD</i> , Directeur - MONTPELLIER 34	http://bipolar-production.com
CIST	<i>Frédéric FEU</i> , Développeur de projets - LODÈVE 34	imaginairescientifique.fr
CRAC OCCITANIE	<i>Marie COZETTE</i> , Directrice - SÈTE 34	http://crac.laregion.fr
ECOLOTHÈQUE	<i>Piotr PISKUR</i> , Référent communication/webmestre- ST JEAN DE VÉDAS 34	https://ecolothèque.montpellier3m.fr
GROTTE DE CLAMOUSE	<i>Amaury ENGELS</i> , Directeur / Médiation - ANIANE 34	clamouse.com
KIMIYO	<i>John BANDELIER</i> , Directeur- FRONTIGNAN 34	kimiyo.fr
MJC ANDRÉ MALRAUX	<i>Clémentine MARTI</i> , Coordinatrice culturelle - CASTELNAU-LE-LEZ 34	http://mjc-castelnaud.fr
THÉÂTRE DE LA VIGNETTE (univ Montpellier3)	<i>Nicolas DUBOURG</i> , Directeur - MONTPELLIER 34	http://theatre.univ-montp3.fr
CARRÉFOUR DES SCIENCES ET DES ARTS	<i>Annabel FOUCAULT</i> , Coordinatrice d'activités - CAHORS 46	https://carrefour-sciences-arts.org
MUSÉE CHAMPOLLION	<i>Stéphanie LEBRETON</i> , Chargée des publics et des collections -FIGEAC 46	www.musee-champollion.fr
ASTRO CLUB LOURDAIS	<i>Philippe POUZET</i> , Président - LOURDES 65	https://astro-club-lourdaisskyrock.com
LE PARVIS	<i>Magali GENTET</i> , Responsable du centre d'art - IBOS 65	parvis.net
RÉSEAU EDUCATION PYRÉNÉES VIVANTES /	<i>Gwenaëlle PLET</i> , Co-animatrice du réseau - BAGNIÈRES DE B. 65	repv.org
ARCHÉOSITE	<i>Jean-Marc FERRANDON</i> , Chargé des publics et de la communication - MONTANS 81	archeosite.ted.fr
CENTRE D'ART LE LAIT	<i>Murielle EDET</i> , Chargée de communication - ALBI 81	centredartlelait.com
GMEA	<i>Didier ASCHOUR</i> , Directeur - ALBI 81	gmea.net
L'ATELIER DES CRÉATEURS	<i>Denis BARDY</i> , Coordinateur / animateur - RÉALMONT 81	ville-graulhet.fr
MAISON DES MÉTIERS DU CUIR	<i>Marion PELLEGRY</i> , Adjointe service Vie Culturelle et Patrimoine -GRAULHET 81	musee-saut-du-tarn.com
MUSÉE DU SAUT DU TARN	<i>Rose FERNANDES</i> , Directrice - SAINT-JUÉRY 81	museeverre-tarn.com
MUSÉE DU VERRE	<i>Laurent SUBRA</i> , Directeur - CARMAN 81	http://passerelle-arts-sciences.net
PASSERELLE ARTS SCIENCES TECHNOLOGIES /	<i>Thierry BESCHE</i> , Coordinateur - ALBI 81	http://scienceentarn.eklablog.com/
SCIENCE EN TARN	<i>Aline GUÉRIN</i> , Chargée de développement - ALBI 81	fermat-science.com
FERMAT SCIENCES	<i>Véronique SAUZÈDE</i> , Coordinatrice - BEAUMONT DE L. 82	mediatheques-cccla.fr
MÉDIATHÈQUE GEORGES CANGUILHEM	<i>Emmanuelle MASSART</i> Directrice du réseau de lecture publique CASTELNAUDARY 11	http://eurekales.fr
EURÉK'ALÈS	<i>Pierre CRESPIN</i> Médiateur scientifique ALÈS 30	visiatome.fr
VISIATOME	<i>Caroline CAMPELLO</i> Responsable d'exploitation BAGNOLS SUR CÈZE - 30	http://associationapsar.wixsite.com
APSAR	<i>Fannie JOUSSET</i> Directrice du centre social TOULOUSE 31	reseau-canope.fr/academie-de-toulouse
CANOPÉ	<i>Philippe SATGÉ</i> Coordinateur Arts et Culture TOULOUSE 31	https://www.cirasti-mp.fr
CIRASTI – EXPOSCIENCES EN OCCITANIE	<i>Marième LEYGONIE</i> Coordinatrice TOULOUSE31	festival-fredd.fr
FESTIVAL FREDD	<i>Yves ARDOUREL</i> Président TOULOUSE 31	http://la-grainerie.net
LA GRAINERIE	<i>Serge BORRAS</i> Directeur TOULOUSE 31	lereservoir-canaldu midi.fr
LE RÉSERVOIR, ESPACE DÉCOUVERTE CANAL DU MIDI	<i>Florence DIVERRES</i> Médiatrice REVEL 31	leschemins-buissonniers.fr
LES CHEMINS BUISSONNIERS	<i>Philippe RÉVEILLON</i> Directeur / Coordinateur RIEUMES 31	https://lesmathsenscene.fr
LES MATHS EN SCÈNE	<i>Houria LAFRANCE</i> Présidente CASTANET-TOLOSAN 31	https://ludisciences.fr
LUDISCIENCES	<i>Chantal BERTRAND</i> Gérante TOULOUSE 31	https://maison-salvan.fr
MAISON SALVAN	<i>Paul DE SORBIER</i> Responsable LABÈGE 31	https://saintraymond.toulouse.fr
MUSÉE SAINT-RAYMOND	<i>Lydia MOUYSSET</i> Responsable du Pôle des Publics et de la Communication TOULOUSE 31	quaidessavoirs.fr
QUAI DES SAVOIRS	<i>Marina LEONARD</i> Responsable de la programmation TOULOUSE 31	https://radissound.wixsite.com/leradis
RADIS SOUND	<i>Claire BIGEAULT</i> Médiatrice ST GENIÈS BELLEVUE 31	http://www.1plus2.fr
RÉSIDENCE 1 + 2	<i>Philippe GUIONIE</i> Directeur TOULOUSE 31	science-animation.org
SCIENCE ANIMATION	<i>Audrey BARDON</i> Directrice adjointe TOULOUSE 31	

Acteurs de L'Enseignement supérieur et de la Recherche

CNRS OCCITANIE OUEST/	<i>Catherine DEMATTEIS</i> , Responsable de la communication TOULOUSE/MOULIS 31/09	cnrs.fr/occitanie-ouest
ECOLE D'INGÉNIEURS DE PURPAN	<i>Edwige ARMAND</i> , Enseignante chercheuse en art et culture TOULOUSE 31	https://www.purpan.fr
ENAC	<i>Karine LAGREE</i> , Responsable culturelle TOULOUSE/ CARCASSONNE 31/ 11	enac.fr
ENSA TOULOUSE	<i>Nathalie TORNAY</i> , Maître de conférences TOULOUSE 31	https://www.toulouse.archi.fr/fr
EPITA ÉCOLE DES INGÉNIEURS EN INTELLIGENCE INFORMATIQUE	<i>Thomas BRETON</i> , Enseignant - TOULOUSE 31	www.epita.fr/campus/ecole-ingenieur-informatique-toulouse
CNRS OCCITANIE OUEST/	<i>Catherine DEMATTEIS</i> , Responsable de la communication TOULOUSE/MOULIS 31/09	cnrs.fr/occitanie-ouest
ECOLE D'INGÉNIEURS DE PURPAN	<i>Edwige ARMAND</i> , Enseignante chercheuse en art et culture TOULOUSE 31	https://www.purpan.fr
ENAC	<i>Karine LAGREE</i> , Responsable culturelle TOULOUSE/ CARCASSONNE 31/ 11	enac.fr
ENSA TOULOUSE	<i>Nathalie TORNAY</i> , Maître de conférences TOULOUSE 31	https://www.toulouse.archi.fr/fr
EPITA ÉCOLE DES INGÉNIEURS EN INTELLIGENCE INFORMATIQUE	<i>Thomas BRETON</i> , Enseignant - TOULOUSE 31	www.epita.fr/campus/ecole-ingenieur-informatique-toulouse/
INCOGNIU Pavillon Baudot laboratoires CerCO CNRS/UPS et ToNIC INSERM / Lucille SOULIER, Présidente - TOULOUSE 31	<i>Frédéric GARCIA</i> Directeur de recherche -AUZEVILLE 31	incognu.fr
INRAE MIAT	<i>Jean-Pierre JESSEL</i> Directeur adjoint - TOULOUSE 31	https://mia-toulouse.inra.fr
IRIT	<i>Catherine GADON</i> directrice du service de Diffusion de CSTI - TOULOUSE 31	irit.fr
UNIVERSITÉ FÉDÉRALE DE TOULOUSE	<i>Paule GÉRY</i> Responsable de l'espace culturel TOULOUSE 31	www.univ-toulouse.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 1 CAPITOLE /	<i>Saul PANDELAKIS</i> , Directeur adjoint du laboratoire - TOULOUSE 31	https://lla-creatis.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN JAURÈS LABORATOIRE LLA-CRÉATIS /Saul PANDELAKIS, Directeur adjoint du laboratoire - TOULOUSE 31		

UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN-JAURÈS LARA-SEPPIA / <i>Sophie LÉCOLE SOLNYCHKINE</i> , Maître de conférences en arts plastiques / Responsable de l'équipe SEPPIA -TOULOUSE 31	https://lara.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN -JAURÈS ART & COM / <i>Flore GARCIN-MARROU</i> Maître de conférence - TOULOUSE 31	http://artecom.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN-JAURÈS ART & COM / <i>Muriel LEFEBVRE</i> , Professeur TOULOUSE 31	http://artecom.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN-JAURÈS Musicologie / <i>Ludovic FLORIN</i> , Directeur de département -TOULOUSE 31	http://musique.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 2 JEAN-JAURÈS LABORATOIRE LLA-CRÉATIS / <i>Muriel PLANA</i> , Directrice du laboratoire et PR études théâtrales TOULOUSE 31	https://lla-creatis.univ-tlse2.fr
UNIVERSITÉ TOULOUSE 3 PAUL-SABATIER Pôle culturel / <i>Véronique PRÉVOST</i> , Responsable du pôle culture TOULOUSE 31	Univ-tlse3.fr/culture
UNIVERSITÉ TOULOUSE 3 PAUL- SABATIER Laboratoire Laplace / <i>Stéphane BLANCO</i> , Enseignant-chercheur TOULOUSE 31	www.laplace.univ-tlse.fr/Presentation-1370
COSA / <i>Bruno ALONSO</i> , Directeur de recherche CNRS MONTPELLIER 34	www.connexion-science-art.fr
ENSCM / <i>Catherine BIED</i> , Enseignant-chercheur MONTPELLIER 34	enscm.fr
IMT MINES ALÈS / <i>Dominique LAFON-PHAM</i> , Professeur ALÈS 34	http://mines-ales.fr/
LA FABRIQUE – ENSAM / <i>Émilie SAUGUES</i> , Responsable de l'atelier numérique MONTPELLIER 34	https://lafabrique.montpellier.archi.fr/
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 2 Institut d'Électronique et des systèmes / <i>Alain FOUCHARAN</i> , Directeur MONTPELLIER 34	www.ies.univ-montp2.fr
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL-VALÉRY / <i>Jean-Charles DENAIN</i> , Chargé de mission – direction de l'innovation MONTPELLIER 34	https://www.univ-montp3.fr
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL-VALÉRY / <i>Nathalie MOUREAU</i> , Professeur, vice-présidente déléguée à la Culture MONTPELLIER 34	https://www.univ-montp3.fr
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL-VALÉRY Service Art & Culture / <i>Éléonore SZTUREMSKI</i> , Responsable service art & culture MONTPELLIER 34	http://artetculture.edu.umontpellier.fr
UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 PAUL-VALÉRY Culture scientifique et du patrimoine historique / <i>Caroline DUCOURAU</i> , Directrice MONTPELLIER 34	www.umontpellier.fr
INU CHAMPOLLION Laboratoire Cultures AngloSaxonnes / <i>Émilie JOUVE</i> , Maîtresse de conférence - ALBI 81	www.univ-jfc.fr
INU CHAMPOLLION Service culturel CSTI et laboratoire LLA-CRÉATIS / <i>Jérôme CABOT</i> , Enseignant-chercheur, responsable du service culturel, artiste -ALBI 81	www.univ-jfc.fr
INU CHAMPOLLION Communication / <i>Marie LOURENÇO</i> , Assistante de communication ALBI 81	www.univ-jfc.fr/

Artistes

ANTHONY VAL	<i>Anthony VAL</i> Artiste TOULOUSE - 31	http://antval.com
C15D	<i>Arno FABRE</i> Artiste et direction artistique TOULOUSE 31	http://arnofabre.free.fr/
CIE LES ANACHRONIQUES	<i>Euriell GOBBE MEVELLEC</i> Présidente TOULOUSE 31	www.anachroniques.fr
CLAIR DE TERRE	<i>Jean-Noël SARRAIL</i> Président VENDINE 31	http://jeannoelsarrail.com
CLAIRE SAUVAGET	<i>Claire SAUVAGET</i> Artiste TOULOUSE 31	www.claireaouvaget.com
CLAUDINE TRÉMEAUX	<i>Claudine TRÉMEAUX</i> Artiste chorégraphique SAVÈRES 31	
COMPAGNIE 13.7	<i>Florian PANTALLARISCH</i> , Co-direction artistique TOULOUSE 31	www.theatre13-7.com/
CIE K DANSE	<i>Jean-Marc MATOS</i> , Responsable artistique PIN-BALMA 31	www.k-danse.net
DAMIEN JAYAT	<i>Damien JAYAT</i> , Comédien LAVERNOSE LACASSE 31	www.bonnenouvelleproductions.fr
DIANE TROUILLET	<i>Diane TROUILLET</i> , Artiste chercheuse - TOULOUSE 31	www.un-artist.com
ASSOCIATION FRACTAL	<i>Isabelle CIRLA</i> et <i>Joël TROLONGE</i> Musiciens - TOULOUSE 31	www.duocirlatrolonge.com
JEAN-LUC AMESTOY	<i>Jean-Luc AMESTOY</i> Musicien - TOULOUSE 31 /	
JUSTINE VERGÈS	<i>Justine VERGÈS</i> Illustratrice-graphiste - CUGNAUX 31	http://justine-verges.com
LE NID DE PIE	<i>Agatha LIÉVIN-BAZIN</i> Ethnologue-vulgarisatrice-illustratrice TOULOUSE 31	www.leniddepie.com
RAM_	<i>Alexis RÉGLE</i> Artiste plasticien - TOULOUSE 31	https://ramproduction.fr
TAPAILLO	<i>Bruno LEREBOURS</i> Artiste - URGOSSE 31	http://tapaillo-fouduroi.com
BATACLOWN	<i>Fanny THEVENET</i> Chargée de production -OMBEZ 32	www.bataclown.com
N.U COLLECTIF	<i>Axelle CARRUZZO</i> Directeur artistique - MONTPELLIER 34	www.nucollectif.com
CIE ANAÏS K	<i>Anaïs Khaizourane</i> Responsable artistique - PIGNAN 34	www.anais-khaizourane.com
DAVIDDONET	<i>David OLIVARI</i> Ingénieur- FOZIÈRES 34	http://david-o.net
LA MENTIRA	<i>Leonardo MONTECCHIA</i> Chorégraphe - MONTPELLIER 34	http://ciedelamentira.com
LES MOLÉCLOWNS /	<i>Catherine BIED</i> Metteur en scène-comédienne-enseignante-chercheuse en chimie - MONTPELLIER	www.moleclowns.org
MUHEIM	<i>Caroline MUHEIM</i> Artiste - BAILLARGUES 34	www.carolinemuheim.fr
ORGA LAAB (COLLECTIF ART & BOTANIQUE)	<i>Sabrina ISSA</i> Présidente, administratrice et artiste -ST-MATHIEU -DE- T. 34	www.laab-orga.fr
COLLECTIF ART-ACT	<i>Sandra BÉBÉ-VALÉRIAN</i> Artiste - GANGES 34	www.art-act.fr
VINCENT BETBÈZE	<i>Vincent BETBÈZE</i> Artiste - MONTPELLIER 34	www.vincentbetbeze.com
ANNA MESCHIARI	<i>Anna MESCHIARI</i> Artiste - ST-PIERRE-De-TRIVISY 81	www.annameschiari.com
CPIE NOKILL	<i>Bertrand LENCLOS</i> Directeur artistique GRAULHET - 81	http://cienokill.fr
POLPEREZ CRÉATION	<i>Pol PEREZ</i> Artiste ROQUEMAURE 81	
J'ÉCOUTE SANS RÉPIT	<i>Thierry BESCHE</i> Créateur sonore / musique / dramaturgie sonore - ALBI 81 /	https://www.facebook.com/PolPerez-Création-198632743946999/

Entreprises

SMART AI	<i>Karine GADRE</i> et <i>Monique SAMSON</i> Co-directrices et co-dirigeantes - SAINT-JULIA 31	www.culturediff.org
AGENCE CULTURALYS	<i>Marie-Charlotte MAZENS</i> Directrice - GAILLAC 81	www.culturalys.fr
D&P AUDIO	<i>Gilles DOUZIEH</i> Gérant - MONTAUBAN 82	www.diptyqueaudio.com

17/09/2019 [Enquête régionale] Recensement des initiatives et des acteurs Arts-Sciences en Occitanie

Enquête sur les acteurs et les actions Arts-Sciences en Occitanie

Dans le cadre des missions confiées à Science Animation par le Pôle Science(s) en Occitanie, Science Animation a souhaité déléguer à l'association Passerelle Arts Sciences Technologies une étude sur les acteurs de la thématique Arts-Sciences en région.

Nous avons le plaisir de vous contacter pour participer à cette enquête régionale car vous avez été recensé comme un acteur, implanté en Occitanie, proche ou engagé dans les pratiques reliant les arts et les sciences.

Nous vous invitons à répondre à ce questionnaire qui a pour objectifs : 1 - De réaliser le recensement exhaustif des acteurs Arts-Sciences de la région. 2 - D'identifier les actions, les moyens, les réseaux dans l'intention de faire émerger en co- construction avec les acteurs concernés le champ Arts-Sciences en Occitanie. 3- De valoriser les acteurs, les actions en particulier en créant une communauté arts sciences sur le site Echosciences Occitanie 4 - De mener une réflexion, dans une approche partagée, sur le périmètre du domaine, ses pratiques, les dispositifs potentiels d'accompagnement. 5 – D'établir un protocole pour la documentation des projets et des processus de création Arts- Sciences en vue d'une mise en ligne sur le site Echosciences Occitanie. 6 – De rendre compte de l'ensemble de ces travaux au cours de l'organisation d'un prochain forum régional CSTI sur cette thématique Arts-Sciences.

Pour en savoir plus

1- Les CSTI en région ?

La loi sur l'enseignement Supérieur de la Recherche du 22 juillet 2013 a confié aux Régions, la coordination et l'animation des initiatives territoriales visant à développer et à diffuser la Culture Scientifique Technique et Industrielle (CSTI). La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée a souhaité mettre en place de nouvelles actions innovantes, lisibles et communes aux partenaires de la CSTI sur son territoire dans le cadre d'un Pôle régional Science(s) en Occitanie et en a confié à Science Animation la coordination. Une première étude a été réalisée par Science Animation et l'OCIM, afin de dégager des orientations stratégiques, des programmations et des axes de coopération entre institutions et réseaux majeurs de la CSTI. C'est dans le prolongement de cette étude que Passerelle Arts Sciences Technologies coordonne ce recensement des initiatives et des acteurs Arts Sciences en Occitanie. Le ministère de la Culture (DG2TDC)apporte son soutien à cette démarche.

2- Qu'est-ce que Passerelle Arts Sciences Technologies ?

Passerelle Arts Sciences Technologies réunit sur la région Toulousaine et Albigeoise des acteurs engagés à titre personnel, représentant d'institutions, d'association ou d'entreprise dans le but de développer les relations entre les arts les sciences, les technologies et la société <http://passerelle-arts-sciences.net>

Instructions

L'enquête se déroule en trois parties :

A - Une première partie COMMUNE À TOUS LES ACTEURS (fiche d'identification, personne référente, etc)

B - Une deuxième partie divisée selon le type d'acteur (allez directement à votre rubrique et aux questions correspondantes)

1) Acteurs culturels : scène spectacle vivant, association culturelle et d'éducation populaire, médiathèque, musée, centre d'art, tiers-lieu, etc.

2) Acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche 3) Acteurs de l'enseignement primaire et secondaire 4) Acteurs artistiques : indépendant, compagnie, collectif, etc. 5) Acteurs entreprise, fondation, consortium, pôle, etc.

C - Une dernière partie COMMUNE À TOUS LES ACTEURS concernant les relations Arts-Sciences.

--> Vous ne vous retrouvez dans aucune de ces cinq familles d'acteurs ? Répondez à la première (A) et dernière partie (C) du questionnaire.

Remarques

ATTENTION: lorsque vous quittez le questionnaire sans envoyer les réponses, elles ne sont pas enregistrées automatiquement. Il est donc nécessaire soit de répondre en une seule fois ou de ne jamais fermer le lien tant que vos réponses ne sont pas terminées. Les données sont sauvegardées seulement au moment où vous cliquez sur : « envoyer ».

- Le temps de réponse au questionnaire est estimé à : 15 / 20 min - Pour les questions concernant les relations Arts Sciences : réponses courtes et spontanées. - Afin d'avoir une enquête reflétant au mieux vos actions, merci de bien vouloir répondre à toutes les questions vous concernant (même si aucune question n'est obligatoire). - Pour les réponses liées aux activités et à l'économie, merci de prendre la ou les deux dernières années ou saisons selon les modes de fonctionnement. - Passerelle Arts Sciences Technologies et Science Animation s'engagent à ne pas utiliser, ni diffuser les réponses à cette enquête en dehors du strict cadre des missions qui nous ont été confiées par Science(s) en Occitanie. Les données recensées dans le cadre de cette enquête respectent les nouvelles règles fixées par la RGPD et plus généralement celles régies par la CNIL.

Merci pour votre participation !

A - Fiche d'identification [tronc commun à tous les acteurs] *Une seule réponse possible.*

- | | | |
|---------------------------------------|--|--|
| 1. Nom de la structure | <input type="checkbox"/> Ariège | <input type="checkbox"/> Lot |
| 2. Année de création | <input type="checkbox"/> Aude | <input type="checkbox"/> Lozère |
| 3. Mail de la structure | <input type="checkbox"/> Aveyron | <input type="checkbox"/> Hautes-Pyrénées |
| 4. Téléphone de la structure | <input type="checkbox"/> Gard | <input type="checkbox"/> Pyrénées-Orientales |
| 5. Site internet | <input type="checkbox"/> Haute-Garonne | <input type="checkbox"/> Tarn |
| 6. Adresse principale de la structure | <input type="checkbox"/> Gers | <input type="checkbox"/> Tarn et Garonne |
| 7. Ville et code postal | <input type="checkbox"/> Hérault | |
| 8. Département | | |

9. Si vous êtes implanté sur plusieurs départements, lesquels ?

Personne référente [à propos du contributeur] 10. Nom et Prénom 11. Fonction 12. Mail

13. Téléphone 14. Adresse (si différente de l'adresse de la structure)

Vous avez reçu cette enquête car nous vous avons identifié, ou parce que vous vous êtes déclaré dans l'enquête menée par l'Ocim auprès des acteurs de la CSTI en Occitanie, comme menant des actions Arts-Sciences

15. Vous considérez-vous comme un acteur Arts-Sciences ? *Une seule réponse possible.* Oui Non

16. Si non, menez-vous des initiatives Arts-Sciences ? *Une seule réponse possible.* Oui Non

17. Si vous n'êtes pas actuellement concerné, êtes-vous cependant intéressé pour : *Plusieurs réponses possibles.*

- développer des actions dans ce champ. si oui, souhaiteriez-vous être accompagné ?
- devenir partenaire d'une action ponctuelle ?
- proposer des ressources ou un soutien à ce secteur ?
- continuer à être informé des suites de cette démarche.
- vous n'êtes pas intéressé, vous souhaitez retirer votre contact de ce recensement.
- Autre :

Si vous avez confirmé votre intérêt, ou que vous êtes un acteur Arts-Sciences, merci de poursuivre le questionnaire.

B - Types d'acteurs

18. De quelle(s) famille(s) d'acteurs faites-vous partie ? *Plusieurs réponses possibles.*

- Des acteurs culturels : scène spectacle vivant, association culturelle et d'éducation populaire, médiathèque, musée, centre d'art, tiers-lieu, etc.
- Des acteurs de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.
- Des acteurs de l'Enseignement primaire et secondaire.
- Des acteurs artistiques : indépendant, compagnie, collectif, etc.
- Autres acteurs : entreprise, fondation, consortium, pôle, etc.

Suivant la (ou les) famille d'acteurs à laquelle vous appartenez, reportez-vous à la rubrique correspondante : 1 - 2 - 3 - 4 - 5

————— **1) Acteurs culturels:** scène spectacle vivant, association culturelle et d'éducation populaire, médiathèque, musée, centre d'art, tiers-lieu, etc.

19. De quel type de structure faites-vous partie ? (scène spectacle vivant, association culturelle et d'éducation populaire, médiathèque, musée, centre d'art, tiers-lieu, etc.)

20. Présenter brièvement votre structure et ses missions :

21. Statut juridique de la structure :

22. Disposez-vous d'une licence d'entrepreneur de spectacle ? *Une seule réponse possible.* oui Non

23. Si oui, lesquels ? *Plusieurs réponses possibles.*

Licence 1 Licence 2 Licence 3

24. Nombre de salariés permanents équivalent temps plein :

25. Nombre moyen de CDD, intermittents, saisonniers, autre équivalent temps plein :

26. Nombre de bénévoles :

27. Nombre d'adhérents : Capacité d'accueil :

28. De quel(s) espace(s) disposez-vous ? (salle de spectacle, salle de réunion, atelier, espace public, salle d'exposition, etc.)

29. Quelle est la jauge d'accueil du public pour chacun de ces espaces ?

————— Les activités de la structure

Pour les réponses liées aux activités et à l'économie prendre la ou les deux dernières années ou saisons selon les modes de fonctionnement.

30. Quel est le pourcentage moyen d'activité Arts/Sciences dans votre action ? *Une seule réponse possible.*

0 % de 0 à 40 % de 40 à 80 % Plus de 80 %

31. Sous quelle forme ? *Plusieurs réponses possibles.*

Production Diffusion Acquisition Commande Conservation Médiation Edition

Documentation Autre :

32. Précisez les types de production les plus significatives (spectacles vivants, podcasts, installations, etc.) :

33. Précisez les types d'actions autre et/ou de sensibilisation les plus significatives (médiations, cafés Arts-Sciences, rencontres, etc.) :
34. Organisez-vous des temps forts ? Si oui, lesquels ?
35. Participez-vous à des temps forts ? Si oui lesquels et à quel titre ?
36. Pouvez-vous nous indiquer les disciplines artistiques et scientifiques que vous explorez : par exemple biologie et photographie, arts plastiques et intelligence artificielle, etc.)

_____ Rayonnement et partenariat

37. Rayonnement de vos actions : *Plusieurs réponses possibles.*
 Local Départemental Régional National Européen International
38. Développez-vous des partenariats dans la région Occitanie ? Si oui, lesquels ? *[Il s'agit ici des principaux partenariats d'action]*
39. Développez-vous des partenariats hors région Occitanie ? Si oui, lesquels ? *[Il s'agit ici des principaux partenariats d'action]*
40. Appartenez-vous à une ou des fédérations, ou réseaux ? Si oui, lesquels ?

_____ Economie et financement

41. Quel est le budget de la structure sur l'année 2018 ?
42. Disposez-vous de subventions publiques ? (si possible, merci de préciser)
43. Disposez-vous d'aides privées ? (si possible, merci de préciser)
44. Quel est la part de votre budget consacrée aux actions Arts Sciences ? Exprimez-vous !
45. Tout questionnaire a ses contraintes et ses limites. Si vous avez d'autres renseignements à nous communiquer, c'est le moment !

_____ 2) Acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche

46. Êtes-vous ? *Plusieurs réponses possibles.*
 Une université ou une grande école Un service culturel, un service CSTI, un service vie étudiante Un organisme de recherche Un laboratoire Autre :
47. Cette structure est-elle : *Une seule réponse possible.*
 Publique Privée Mixte
48. Précisez le statut juridique :
49. Votre structure est-elle associée/ adossée à une autre structure ? Si oui, la ou lesquelles ? Précisez vos liens
50. Quelles sont la ou les principale(s) discipline(s) scientifique(s) présentes dans la structure :
51. Existe t-il un programme d'enseignement, de recherche ou autre, spécifiquement concerné par une interaction Arts-Sciences ?
52. Si non, seriez-vous intéressé à mettre en oeuvre une telle interaction et sous quelle forme ?

_____ Dispositif et lieu d'accueil

53. Quels types d'espaces disposez-vous pour l'interaction Art-Science ? (salle de réunion, lieu d'exposition ou de spectacle)
54. Pouvez-vous accueillir une résidence d'artistes ?
55. Êtes-vous en capacité d'organiser de la diffusion d'actions Arts-Sciences ?
56. Si non, êtes-vous en lien avec des partenaires professionnels de la diffusion culturelle ?

_____ Les actions Arts-Sciences

Pour les réponses liées aux activités et à l'économie prendre la ou les deux dernières années ou saison selon les modes de fonctionnement.

57. Quels types d'actions avez-vous réalisées ?
58. Sous quelles formes sont restituées ces interactions Arts-Sciences ? (article, podcast, spectacle, exposition ...)
59. Organisez-vous des actions de Médiation Arts-Sciences vous-même ? *Une seule réponse possible.* Oui Non
60. Organisez-vous des actions de médiation Arts-Sciences avec des partenaires ? *Une seule réponse possible.* Oui Non

_____ Financement

61. Disposez-vous d'un budget ou dispositif financier particulier pour initier des actions Arts- Sciences ? *Une seule réponse possible.*
 Oui Non
62. Si oui, pouvez-vous nous indiquer son montant ? Exprimez-vous !
63. Tout questionnaire a ses contraintes et ses limites. Si vous avez d'autres renseignements à nous communiquer, c'est le moment !

_____ 3) Acteurs de l'enseignement primaire et secondaire

64. De quel type d'établissement faites-vous partie ? *Plusieurs réponses possibles.*
 Un lycée Un collège Une école primaire
65. *Une seule réponse possible.* Privé Public
66. Avez-vous des activités en relation avec les Sciences ? Si oui, lesquelles ?
67. Avez-vous des partenaires scientifiques ? Si oui, lesquels ?
68. Avez-vous des activités en relation avec les Arts ? Si oui, lesquelles ?
69. Avez-vous des partenaires artistiques ? Si oui, lesquels ?
70. Avez-vous déjà menés une ou des activités qui croise les Arts et les Sciences ? Si oui, lesquelles ?
71. Disposez-vous d'archives à propos de ces activités ?

Lieux

72. L'établissement dispose t-il de lieux en capacité d'accueillir ce type d'activité ? Si oui, lesquels ?

_____ Financement

73. Avez-vous déjà bénéficié de dispositifs (national, région, département, ville) spécifique permettant de financer ce type d'activité? Si oui, lesquels ?
74. Si non, quels types de financement vous a permis de réaliser ces activités ? Exprimez-vous !
75. Tout questionnaire a ses contraintes et ses limites. Si vous avez d'autres renseignements à nous communiquer, c'est le moment !

_____ 4) Acteurs artistiques : indépendant, compagnie, collectif, etc.

76. Vous êtes : *Plusieurs réponses possibles.*

- un artiste indépendant une compagnie un collectif Autre :

77. Discipline(s) artistique(s) :

78. Statut juridique (association, intermittent, maison des artistes, etc.) :

79. Disposez-vous d'un lieu de travail ? *Une seule réponse possible.* Oui Non

80. Si oui, s'agit-il ? *Plusieurs réponses possibles.*

- d'un espace personnel (privé) d'un espace partagé à plusieurs d'une mise à disposition dans le cadre d'une résidence ou dans une situation d'artiste associé d'un espace culturel ouvert à tous
(vous êtes aussi un acteur culturel, merci de remplir également la rubrique 1-Acteurs Culturels)

_____ Pour les espaces personnels ou partagés :

81. Equipements (type / surface) :

82. Cet espace est-il ouvert à des activités extérieures ?

_____ Pour les accueils en résidence :

83. Par qui êtes-vous accueillis ?

84. Pour quelle durée ?

_____ Projets Arts Sciences

85. Quel est le pourcentage de projets Arts-Sciences dans vos activités ? *Une seule réponse possible.*

- 0% de 0% à 40% de 40% à 80% Plus de 80%

86. Quelles thématiques scientifiques avez-vous abordées ?

87. Comment avez-vous mis en oeuvre le lien Arts-Sciences ? (à partir de rencontres avec des scientifiques, de lectures, de visites ...)

88. Avez-vous travaillé avec des organismes de recherche et/ou chercheur.e.s ? Si oui, lesquels?

89. En moyenne, quelle est la fréquence de vos rencontres et échanges avec des scientifiques ? *Une seule réponse possible.*

- ponctuel quelques rencontres dans la durée

90. Ces rencontres ont-elles pérennisé une relation entre artiste et scientifique sur le long terme?

91. Qu'est-ce que cette relation Arts-Sciences a apporté à votre démarche artistique ?

92. Avez-vous rencontré une limite, un problème, une impossibilité dans cette relation Arts Sciences ? Si oui, merci de préciser.

93. Avez-vous des suggestions ou des interrogations concernant la mise en oeuvre d'une relation Arts-Sciences ? (droits d'auteur, partage de communication, etc.) Exprimez-vous !

94. Tout questionnaire a ses contraintes et ses limites. Si vous avez d'autres renseignements à nous communiquer, c'est le moment!

_____ 5) Autres acteurs : entreprise, fondation, consortium, pôle, etc.

95. Statut juridique de la structure :

96. La structure est : *Une seule réponse possible.*

- Privée Publique Mixte

97. Secteur d'activité :

98. Nombre d'emploi représenté :

99. Chiffre d'affaire annuel :

100. Implantation / rayonnement *Plusieurs réponses possibles.*

- Local Régional National Européen International

101. Avez-vous une activité de recherche interne à L'entreprise? Si oui laquelle ?

102. Dans votre entreprise, disposez-vous d'un fablab interne? Si oui, est-il ouvert pour accueillir un projet Arts-Sciences ?

_____ Relation Arts Sciences et Entreprises

103. Avez-vous des activités en relation avec la recherche scientifique ? Si oui lesquelles?

104. Avez-vous des activités en relation avec les arts ? Si oui lesquelles?

105. Avez-vous déjà participé à des activités qui croisent les Arts et les Sciences ? Si oui, lesquelles ?

_____ Financement

106. Avez-vous déjà financé un projet Arts-Sciences ? Si oui, sous quelle forme ?

107. Si non, seriez-vous prêt à financer un projet Arts-Sciences ?

108. Seriez-vous prêt à accueillir une résidence Arts-Sciences dans vos entreprises ? Exprimez-vous

109. Tout questionnaire a ses contraintes et ses limites. Si vous avez d'autres renseignements à nous communiquer, c'est le moment !

C - Relation Arts-Sciences [tronc commun à tous les acteurs]

La formulation arts-sciences apparaît de façon croissante dans le paysage culturel, artistique et dans celui de la culture scientifique et technique. Face à cette émergence, il semble nécessaire d'en dessiner, peu à peu, des premiers contours.

Dans une approche très générale, merci de nous donner des réponses spontanées à quelques questions (les dernières !)

110. Quel est pour vous L'intérêt et/ou L'objectif de développer des relations entre les Arts et les Sciences ?

111. À votre avis, qu'est ce qui différencie les deux démarches : artistique et scientifique ? Les objectifs de L'un et de L'autre sont-ils compatibles ? Opposés ? Complémentaires ? Et pourquoi ? Quels sont les points communs ? etc.

112. Voyez-vous des freins, des impossibilités ou des difficultés à mettre en œuvre ces relations Arts-Sciences ?

113. Avez-vous une proposition sur ce qui permettrait de caractériser ou d'évaluer ce qui formerait la "bonne conduite" d'une action, d'un projet Arts-Sciences ?

114. Voyez-vous des points précis nécessaires à aborder ou à définir dans le cadre de ces relations entre les Arts et les Sciences ? (questions des droits d'auteurs, de liberté de L'artiste, de respect des positions scientifiques, etc.)

_____ Documentation

115. Documentez-vous vos projets Arts-Sciences ? Sous quelle forme ?

116. Documentez-vous le processus de création et de relation entre L'artiste et le scientifique ?

117. Si non, êtes vous intéressés à développer une telle documentation ?

_____ Echosciences Occitanie

Echosciences Occitanie est un média social dédié aux amateurs de sciences et d'innovations en Occitanie. Cette plateforme invite, à travers un agenda grand public, ou encore des blogs thématiques, à découvrir les actions en région, à partager des articles et événements, mais aussi à rentrer en contact avec les autres membres d'Echosciences Occitanie. Pour en savoir plus: <https://www.echosciences-sud.fr/>

118. Connaissez-vous la plateforme Echosciences Occitanie ? Une seule réponse possible. Oui Non

119. Êtes-vous d'accord pour participer à L'émergence d'une communauté Arts-Sciences sur cette plateforme ? Une seule réponse possible.

Oui Non

120. Si oui, êtes-vous prêt, à partir d'un protocole, à diffuser vos projets sur cette plateforme ? Une seule réponse possible.

Oui Non

_____ Réseau Arts-Sciences Occitanie

121. Seriez-vous prêt à participer à L'émergence d'un réseau Arts-Sciences en Occitanie en lien avec la dynamique nationale des réseaux existants : TRAS (Transversale des réseaux Arts-Sciences, Réseaux arts numériques, A-U-C (Art + Université + Culture), Science(s) Occitanie. Une seule réponse possible. Oui Non

122. Je souhaite être prévenu(e) des actualités du Réseau Science(s) en Occitanie (appels d'offres, appels à projets, événements professionnels, formations... ? [Les emails sont envoyés ponctuellement durant L'année] Une seule réponse possible. Oui Non

Fourni par

<https://docs.google.com/forms/d/1SvoQEDVyPrQcZY-JUA5mrFvvm5wSJrcXBmJS-TTrpl8/edit/25/25>

Proposition de protocole de documentation

Ce protocole est une première approche pour tenter de documenter le déroulement de production Arts-Sciences dans l'objectif de faire apparaître les processus de création et de partage. C'est un sujet complexe qui demande du temps, de l'organisation et des moyens.

Les étudiant.e.s du Master métiers de l'art de l'UT2J à Cahors avec Passerelle Arts Sciences Technologies ont élaboré cette proposition de protocole de documentation à partir de l'analyse de différents projets.

Elle a été mise à l'épreuve en documentant ainsi plusieurs projets Arts-Sciences menés en Occitanie : « Human at Home » avec Hut Théâtre, « Les Buissonnances » avec les Chemins Buissonniers, « Même les génies gèlent » avec la Compagnie 13.7, Musique improvisée et physique avec Jean-Luc Amestoy et Stéphane Blanco, « Qui parle donc ? » avec Passerelle Arts Sciences Technologies, « Folles Alliées » avec la Compagnie Anaïs K, « Love Center » avec Résidence 1+2, « Turing Test » de la compagnie Nokill. Ces documentations sont consultables sur la Communauté Arts-Sciences sur le site :

<https://www.echosciences-sud.fr/communautes>

Afin d'améliorer la documentation et les ressources en ligne, cette réflexion doit se poursuivre. Il serait nécessaire de formaliser des petits outils, des règles, des dispositifs pour mettre en partage des contenus : mots-clés, annuaire des thématiques, protocole simple d'enregistrements sonores et de vidéos, protocole pour présenter et décrire les projets, photos ciblées, carnet de bord, notes, croquis, schémas, descriptif technique, autres, etc... Le chantier est ouvert. De nombreux secteurs dans le domaine artistique travaillent à la mise en ligne des processus de création et documentation.

Plateformes à consulter sur le sujet :

<https://icima.hypotheses.org/>

<http://www.rekall.fr/>

<https://www.artcena.fr/recherche-documentaire>

<http://www.fabrique-du-spectacle.fr/>

<http://lla-creatis.univ-tlse2.fr/accueil/programmes-de-recherche-2011-2015/axe-ii/dramatheatre-et-informatique/programme-drama-theatre-et-informatique-63158.kjsp>

<http://www.iri.centrepompidou.fr/projets/spectacle-en-lignes/>

Protocole de documentation

> Fiche d'identification

- Titre du projet :
- Date de publication ou de mise à jour :
- État du projet :
- 1- En gestation / saison ?
- 2- En production / saison ?
- 3- En diffusion / saisons ?
- 4 – Archivé le ?
- Résumé du projet (en quelques lignes)
- Catégories / Domaines artistiques:
- > Thèmes et/ou Axes développés
- Domaines scientifiques :
- > Thèmes et/ou Axes de recherche
- Forme créée proposée :
- Déclinaisons du projet :
- Les Acteurs du projet :

- > Artistes, Compagnies, autres et lieu d'implantation
- > Scientifiques, titre / fonction / Laboratoire.s / Université.s et lieu d'implantation
- > Développeurs, techniciens, autres personnes et/ou ressources spécifiques au projet
- Producteur ou structure artistique délégué au projet
- > Brève présentation de la structure / Implantation
- > Contact / adresse / mail / tel
- > web
- Laboratoire scientifique et/ou Université/Institution partenaire du projet
- > Brève présentation de la structure / Implantation
- > Contact / adresse / mail / téléphone
- > web
- Coproducteurs
- Partenaires
- Soutiens
- Mécènes

> Fiche genèse

- Déclencheur du projet :
(Qui a sollicité qui, où, quand et comment ?
- Documents de références : lecture, articles scientifiques, artistiques, autres sources ayant nourri le point de départ du projet.
- Quels sont les objectifs et intentions au départ du projet ?
(Idéalisée, rêvée, imaginée... afin de comparer avec la réalité de la réalisation)
- Quels sont les attentes de la relation Arts-Sciences ?
- > Motivations et attentes des artistes.
- > Motivations et attentes des scientifiques.
- Quels sont les moyens Humains recherchés ou impliqués ?
- Quels sont les moyens techniques recherchés ou impliqués ?
- Fourchette ou montant initial du budget prévisionnel de production
- Diffusion :
 - > Souhait de diffusion
 - > Lieux, circuits, réseaux, milieux
 - > Echelle géographique

> Fiche réalisation et processus

- Étapes de réalisation du projet :
 - > Sur quelle durée ?
 - > Projet ponctuel, court
 - > Plusieurs étapes de travail ? Lesquelles ?
- Liste des étapes du projet (dates et lieux)
- Démarche :
(dans l'objectif d'une tentative de description des processus de création Arts-Sciences)
- Processus artistique mis en œuvre pour le projet
- Processus scientifique mis en œuvre pour le projet
- Processus commun mis en œuvre pour le projet
- Rencontres de travail :
 - > Quels sont les fréquences des rencontres ? (Dialogue permanent ou ponctuel ?)
 - > Quels sont les formes de rencontres ?
 - > Des traces de ces rencontres sont-elles réalisées ?
 - > Sous quelles formes ?
- Quels sont les lieux de rencontre et de travail ? (au laboratoire, au théâtre, en salle de travail, en résidence, etc.)
- Le scientifique participe-t-il à la réflexion artistique du projet ?
- Si oui, comment la partage-t-il avec l'artiste ?
- Comment l'artiste se nourrit-il des contenus scientifiques ?
- L'artiste interagit-il concrètement avec un scientifique ?
- Quelle modification ou évolution le processus de travail a apporté au projet ?
 - > Pour l'artiste ?
 - > Pour le scientifique ?
- Y a-t'il eu des impossibilités, des contraintes, des modifications spécifiques à mettre en œuvre, des questions de droit ou autres ?
- Quels ressources techniques, dispositifs artistiques ou scientifiques ont été employés pour le projet ?
- S'agit-il de ressource technique déjà existante ? Le projet a-t-il permis de les améliorer ?
- Ou s'agit-il d'une ressource technique créées spécifiquement pour le projet ?
 - > Lesquels et avec quels acteurs ?
- Quelle est la forme finale du projet ?
- Fourchette ou montant du budget de production :
- Historicité / Est-il possible de situer le projet dans le champ historique des pratiques artistiques et dans l'état de l'art du domaine scientifique ?
- Documents de références : lecture, articles scientifiques, artistiques, autres sources ayant nourri la réalisation et le processus du projet.

> Fiche diffusion, communication et archives

- Date et lieu de création :
- Dates de diffusion :
 - > Dates passées (MAJ XX/XX/XX)
 - > Dates à venir (MAJ XX/XX/XX)
- Disponibilités du projet dans le temps (saison prévues):
- Caractéristiques du projet :
 - > Type de public
 - > Jauge d'accueil du projet :
 - > Dossier de présentation ou de diffusion : lien de téléchargement
 - > Fiche technique : lien de téléchargement
- Autres propositions de diffusion autour du projet :
(EAC, Médiations, visites guidées, rencontre avec les artistes et scientifiques, éditions, etc.)
 - > Lesquelles ?
 - > Actions spécifiques d'Education Artistique et culturelle (EAC) – Lesquelles ?
 - > Actions spécifiques Éducation Artistique Scientifique et Terrestre (EAST-TRAS) – Lesquelles ?
 - > Dossier de présentation : lien de téléchargement
- Éléments de communication :
 - > Dossier de presse : lien de téléchargement
 - > Teaser, podcast, réseaux sociaux : liens internet
- Retour public, professionnel, presse, Verbatim, articles, critiques, livre d'or, etc.
 - > lister l'existant
 - > Où les trouver ? Liens internet
- Les projet est-il archivé ?
 - > Types d'archives disponibles ?
 - > Où trouver les documents : liens internet
- Conclusion :
 - > Est-ce que ce projet a suscité des envies, de nouveaux axes de travail, ouvert d'autres possibilités ?

MAJ JUIN 2020.